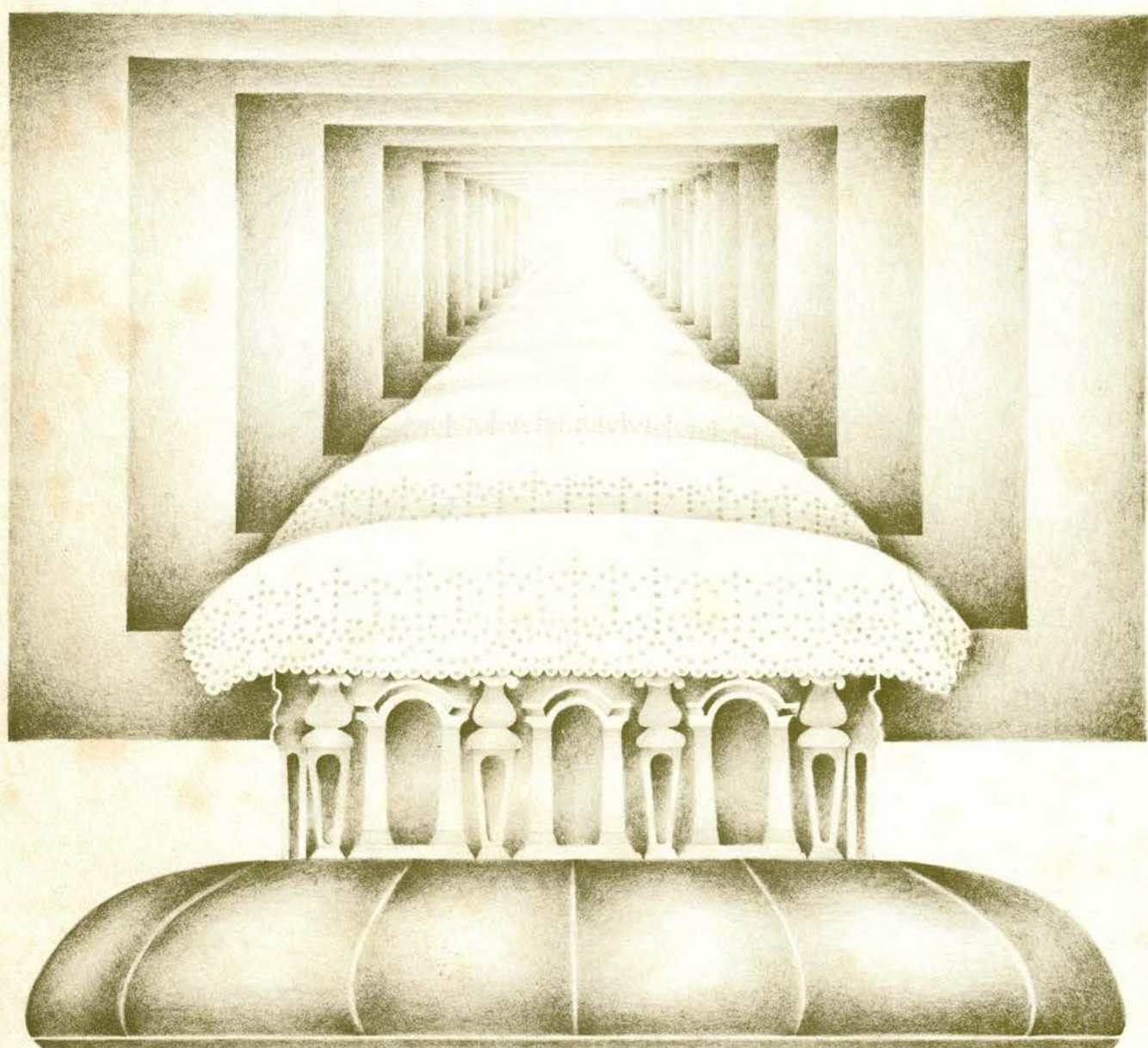


*Accomplir
un mariage céleste*



Le mariage est la seule façon

Le mariage céleste permet aux enfants de Dieu d'avancer et de progresser pour devenir semblables à lui.

Etudiez ce fait : votre mariage est un laboratoire pour faire des dieux. Les responsabilités d'un mariage terrestre sont semblables à l'œuvre et aux buts de nos parents célestes. Vous donnerez naissance à des enfants ; vous les instruirez et vous les inspirerez ; vous apprendrez à leur donner leur libre arbitre et leur indépendance ; vous devrez travailler à amener leur vie éternelle (Moïse 1:39). Mais le fait d'être des parents n'est pas la seule condition nécessaire à l'exaltation. Entre époux, vous devez avoir des rapports éternels. Un mariage céleste donne à chaque partenaire l'occasion inégalable de devenir désintéressé, aimant et divin - d'abord dans ses rapports avec l'autre et puis envers ses semblables. Bien sûr, un tel idéal ne va pas être atteint rapidement ni facilement. Mais au fur et à mesure que vous connaîtrez des épreuves, des défis et des échecs et que vous les surmonterez, votre vie se transformera et sera fortifiée.

Ce cours a pour but de vous aider à avoir un mariage céleste. Etudiez chaque leçon soigneusement pour comprendre ce qui y est enseigné et mettez ensuite ses principes en pratique, ensemble. En faisant cela, vous jouirez d'un bonheur que l'on ne peut trouver que dans le développement personnel et la progression éternelle.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

D. & A. 49:15-17. Quelles sont les deux raisons que donne le Seigneur pour commander le mariage ?

D. & A. 131:4. Qu'est-ce qui est nécessaire à l'exaltation ?

1 Corinthiens 11:11. Quelle relation va continuer ?

2. Lisez de 1-1 à 1-20 dans la documentation.

A MEDITER

Edifier un royaume de l'Évangile

Lorsque Alain Rainsard était petit garçon, il rêvait d'empires et d'armées. Dans son imagination, il se voyait dans un magnifique uniforme, en train de donner des

ordres, d'organiser et de changer la destinée de nations. Parfois, dans le terrain vague en face de chez lui, lui et ses amis se livraient des batailles pour rire. Et puis, le soir, avant de s'endormir, il pensait qu'il aurait aimé vivre à une autre époque où il aurait changé et amélioré le monde avec héroïsme.

Alain Rainsard était maintenant dans une salle de scellement du temple. Il allait se marier dans quelques minutes. Il se souvint de ses rêves d'enfant. D'une certaine façon, pensa-t-il, ces rêves allaient se réaliser. Il ne commanderait ni armées, ni marines. Il avait oublié tout à fait ses idées d'empires et de conquêtes. Et pourtant son mariage serait le début d'un royaume - le royaume de l'Évangile. Lui et sa femme auraient un impact important et durable l'un sur l'autre, sur leurs enfants et sur les enfants de leurs enfants.

1. Dans la perspective éternelle, peut-on comparer l'importance de diriger une affaire ou une communauté et celle de diriger une famille ? Et pourtant beaucoup d'hommes et de femmes font preuve de plus de diligence dans leurs responsabilités professionnelles, civiques et mêmes religieuses que dans leurs devoirs familiaux. Pourquoi ?
2. Peu d'hommes et de femmes connaîtront la gloire en tant que dirigeants au niveau mondial ou communautaire, et pourtant la plupart connaîtront la joie de diriger une famille. Pourquoi le fait de diriger une famille est-il un si grand don de notre Père céleste ?
3. En quoi les techniques ou les méthodes de direction d'une famille orientée vers l'Évangile diffèrent-elles de celles qui sont utilisées dans la direction de la plupart des organisations du monde ?

Avant de le marier, frère Michel Ducoing, l'officiant, commença par rappeler à Alain la formule du Seigneur pour être un bon mari. "Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle" (Éphésiens 5:25). Alain comprit que son "royaume ne pourrait être établi que par la persuasion, le sacrifice et l'exemple. Pour établir l'équilibre, frère Ducoing lit aussi : "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur" (Éphésiens 5:22). "En d'autres termes", dit-il "dans le plan de mariage de l'Évangile, la femme doit révéler son mari et le mari doit accepter de donner sa vie - en d'autres termes, il doit mener une vie digne pour elle. De cette façon, "les deux deviendront une seule chair" (Éphésiens 5:31).

Lisez et analysez toute la déclaration de Paul sur l'ordre patriarcal
Éphésiens 5:21-23

1. Quand Paul parle de l'homme et de la femme qui deviennent "une seule chair", il parle de quelque chose de plus que de l'union sexuelle. Comment un mari et une femme peuvent-ils devenir véritablement "un" ?
2. Comment l'ordre patriarcal prépare-t-il une famille à l'exaltation ? Peut-on avoir cette préparation d'une autre façon ?

Relisez 1-1 de la documentation

Frère Ducoing terminait. "Ceux qui entrent dans ce saint ordre du mariage au temple, dit-il, peuvent être exaltés comme dieux. En d'autres termes, ils peuvent jouir éternellement de la bénédiction d'engendrer des enfants."

"Alors ils seront dieux, parce qu'ils n'auront pas de fin ; c'est pourquoi, ils seront de toute éternité à toute éternité, parce qu'ils continuent. Alors, ils seront au-dessus de tout, car tout leur sera soumis. Alors ils seront dieux, parce qu'ils auront tout pouvoir et que les anges leur seront soumis.

"En vérité, en vérité, je te le dis, si tu ne respectes pas ma loi, tu ne pourras atteindre cette gloire" (D. & A. 132:20, 21).

Il poursuivit : "Ces promesses merveilleuses dépendent de la façon dont vous vivrez selon l'Évangile. 'Car étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à l'exaltation et à la continuation des vies, et il y en a peu qui les trouvent' (D. & A. 132:22). Ensemble vous devez recevoir le Christ et ses enseignements dans votre mariage. Comme parents, vous devez ressembler au Christ. Vous devez apprendre, prier et grandir ensemble."

Lorsqu'il s'agenouilla à l'autel avec sa fiancée pour être scellés pour le temps et l'éternité, Alain avait du mal à comprendre pleinement ce qu'avait voulu dire frère Ducoing. Il ne pourrait le faire que par son expérience de père et de mari. Mais il comprenait que les promesses et les bénédictions du Seigneur dépassaient de loin les rêves les plus fous de sa jeunesse.

Les bénédictions du temple

Dans le temple de Dieu, les saints accomplissent les alliances et les ordonnances supérieures et reçoivent les clés de la prêtrise et les bénédictions supérieures qui accompagnent l'exaltation dans le royaume céleste.

Le psalmiste a écrit : "Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel" (Psaumes 122:1). Cette leçon a pour but d'indiquer quelques bénédictions parmi tant d'autres que l'on peut recevoir en allant au temple.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

D. & A. 124:31-41. Grâce à cette Ecriture, identifiez cinq raisons au moins d'édifier des temples.

2. Lisez de 12-1 à 12-25 dans la documentation.

A MEDITER

Quelques idées en ce qui concerne les bénédictions du temple tirées d'extraits choisis de diverses prières de dédicace de temples

Dans leurs prières de dédicace des temples, les prophètes ont parlé des bénédictions de l'assistance au temple.

1. La prière de dédicace du temple de Kirtland

Lisez D. & A. 109:13-15. Quelles sont les quatre bénédictions énumérées dans cette prière de dédicace qui découlent de l'assistance au temple ?

2. La prière de dédicace du temple de St-George

"Nous implorons tes bénédictions sur les diverses assemblées de ton peuple qui se réuniront dans cette maison de temps en temps, dans leurs entrées et leurs sorties et que tes bénédictions et ton esprit reposent ici et demeurent avec eux pour les reconforter et les édifier et qu'ils demeurent grandement en leurs cœurs pour qu'ils apprennent mieux ce que sont tes voies et qu'ils marchent sur ton chemin." (Daniel H. Wells, comp. N. B. Lundwall, "Temples of the Most High", page 74.)

Qu'est-ce que les saints peuvent espérer trouver dans le temple s'ils y vont dignement ? Comment cela leur apportera-t-il des bénédictions ?

3. La prière de dédicace du temple d'Arizona

"Que ta paix repose à jamais dans ce saint bâtiment, que tous ceux qui y viennent puissent ressentir l'esprit de paix et l'influence douce et céleste que tes saints ont connu dans d'autres temples, que tous ceux qui viennent sur le terrain qui entoure le temple, membres de l'Eglise ou non, sentent l'influence douce et paisible de cet endroit béni et consacré. Et que ce bâtiment te soit sacré et qu'il soit protégé des éléments de destruction." (Heber J. Grant, comp. N. B. Lundwall, "Temples of the Most High", page 176.)

Pourquoi les temples sont-ils de tels endroits paisibles ?

4. La prière de dédicace du temple de Suisse

"Ce temple et les autres saintes maisons du Seigneur sont érigées en ton nom pour unir tes enfants par des liens de paix et d'amour." (David O. McKay, Improvement Era, page 848.)

Comment le temple favorise-t-il l'unité et l'amour surtout entre les membres d'une famille ?

5. La prière de dédicace du temple de Los Angeles

"Donc, que tous ceux qui recherchent ce saint temple y viennent les mains propres et le cœur pur pour que ton esprit saint puisse toujours être présent pour reconforter, inspirer et bénir. Si quelqu'un y entre avec de sombres pressentiments ou le cœur lourd, qu'il le quitte le cœur allégé et avec davantage de foi ; si quelqu'un a le cœur envieux ou amer, que ces sentiments soient remplacés par la recherche de soi et le pardon. Que tous ceux qui entreront dans l'enceinte de ces murs sacrés puissent ressentir une influence paisible et sanctifiée. Ô Seigneur, fais que même les gens qui traverseront le terrain ou verront le temple de loin puissent relever les yeux des choses viles d'une vie sordide et les lever vers toi et ta providence." (David O. McKay, Improvement Era, avril 1956, page 227.)

Comment les temples poussent-ils à la repentance le peuple de Dieu ?

6. La prière de dédicace du temple de Nouvelle-Zélande

"Depuis que l'homme a été placé sur terre, tu lui as donné le plan à accepter ou à rejeter, plan par lequel il peut te retrouver et ce faisant, avoir la joie et la paix. L'obéissance à ce plan est essentielle et l'a été à travers les âges, à l'établissement du royaume de Dieu, une fraternité universelle dans laquelle tu seras reconnu comme leur dirigeant suprême et où ta volonté divine sera faite.

"L'humanité a reçu l'exhortation de rechercher premièrement ce royaume avec la promesse que toutes les bénédictions nécessaires lui seraient ajoutées.

"L'Eglise a pour mission d'établir le royaume de Dieu sur terre, un gouvernement divin parmi les hommes." (David O. McKay, Church News, 10 mai 1958, page 2.)

On a dit des temples qu'ils étaient les forteresses du royaume de Dieu. Comment encouragent-ils à l'édification du royaume de Dieu et à l'établissement de Sion ?

7. La prière de dédicace du temple d'Ogden

"Que tes serviteurs parlent comme par ta voix et invitent les élus à renoncer au monde et à sortir des ténèbres pour pénétrer dans la lumière merveilleuse de ton Fils. Qu'ils disent : "Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux." (Joseph Fielding Smith, Ensign, mars 1972, page 10.)

Le temple est une façon importante de séparer les saints du monde. Pourquoi un membre de l'Eglise ressemblera-t-il moins au monde après être allé au temple ?

8. La prière de dédicace du temple de Washington

"Bénis les gens qui viennent dans ce bâtiment pour y être scellés, mariés, oints et pour d'autres ordonnances. Bénis cet endroit pour qu'il soit une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de gloire, une maison de mariages éternels, une maison de scellements et la maison du Seigneur, ta maison où les vivants peuvent accomplir une sainte œuvre salvatrice pour les morts innombrables." (Spencer W. Kimball, Ensign, février 1975, page 83.)

Résumez quelles sont les bénédictions qui découlent de la façon d'aller au temple décrite dans la prière du président Kimball.

Partager vos deux mondes

Ce n'est que lorsque le mari et la femme sacrifient volontairement leurs désirs égoïstes, leurs traits de caractère imparfaits et leur conduite inacceptable, qu'un mariage céleste peut être atteint.

L'histoire suivante d'une expérience vécue à Los Angeles a été racontée par Emma Ray Riggs McKay, l'épouse du président David O. McKay :

"L'été dernier, en arrivant à Los Angeles, nous avons décidé de faire laver la voiture dans une de ces stations automatiques sur le Wilshire Boulevard. Pendant que je regardais la dernière partie de l'opération, assise sur un banc, je fus surprise d'entendre une petite voix me dire, à hauteur du coude : "Je suppose que cet homme là-bas vous aime."

Je me retournai et je vis un bel enfant aux cheveux bouclés, aux grands yeux marron , d'à-peu près sept ans.

- Qu'as-tu dit, lui demandai-je.

- J'ai dit : Je suppose que cet homme-là vous aime.

- Oh oui, il m'aime. C'est mon mari. Mais pourquoi me dis-tu ça ?

Un tendre sourire éclaira son visage et la voix douce, il me dit : "A cause de la façon dont il vous sourit. Je donnerais tout au monde pour voir mon papa sourire à ma maman comme ça."

- Je suis désolée qu'il ne le fasse pas.

- Je suppose que vous n'allez pas divorcer, demanda-t-il.

- Non, bien sûr que non ; nous sommes mariés depuis plus de cinquante ans. Pourquoi me demandes-tu cela ?

- Parce que tout le monde divorce ici. Mon papa divorce d'avec ma maman et j'aime mon papa et j'aime ma maman...

Sa voix se brisa et des larmes lui montèrent aux yeux. Mais c'était un petit homme bien trop courageux pour pleurer.

- Oh, je suis désolée.

Et puis il se rapprocha de moi et murmura à mon oreille : "Vous devriez vous dépêcher de quitter cet endroit ou bien vous allez divorcer vous aussi !"

Puis il ramassa ses journaux et reprit sa route tristement. (Llewelyn R. McKay, Home Memories of President David O. McKay, page 189.)

Cette histoire poignante illustre l'effet tragique que le divorce a sur les jeunes. Supposons que les parents de ce petit garçon se soient mariés par amour, pourquoi alors y a-t-il eu détérioration des rapports entre les époux au point de n'avoir plus que la solution du divorce ?

1. Comment peut-on éviter quelques-unes des difficultés les plus graves que rencontrent les couples ?
2. Quelles choses un couple peut-il faire avec réalisme dans notre société pour vivre en se rapprochant plutôt qu'en se séparant ?

Cette leçon va discuter des questions ci-dessus :

A ETUDIER

1. Lisez l'écriture suivante et répondez aux questions à la lumière de celle-ci :
Ephésiens 5:22-31. Le modèle de l'amour entre un mari et sa femme.
2. Lisez de 13-1 à 13-6 dans la documentation.

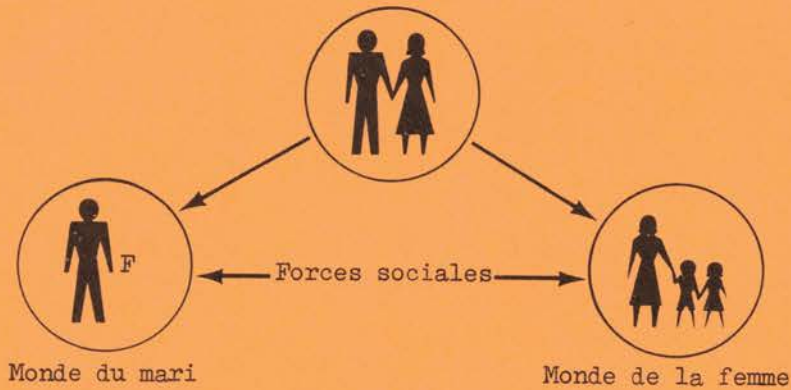
A MEDITER

Deux mondes différents

"Quand un homme et une femme commencent leur vie de couple marié, ils ne se rendent pas très bien compte qu'il y a des forces sociales qui travaillent à séparer le couple. La raison en est qu'ils passent la plupart de leurs heures de veille dans deux mondes distincts. Le monde du mari a pour centre le travail pour gagner la vie de sa famille. La femme, de son côté, passe la plus grande partie de son temps dans le monde de la maison. Alors que le mari et la femme ont commencé leur mariage en vivant l'un pour l'autre, ils passent maintenant la plus grande partie de leur temps à assumer des rôles différents dans leur monde respectif.

De nombreux facteurs exigent qu'un père consacre son temps et son énergie à réaliser son ambition. C'est pourquoi il passe la plus grande partie de son temps à l'extérieur du foyer, donnant le meilleur de lui-même. La femme est censée construire un foyer agréable, élever les enfants et s'occuper des affaires domestiques. Au fur et à mesure que les années de mariage s'écoulent, à moins que le mari et la femme ne s'appliquent à faire quelque chose pour conserver et sauvegarder l'intérêt qu'ils ont l'un pour l'autre, les obligations que leur donne leur rôle respectif feront qu'ils s'en iront chacun de son côté, de sorte qu'avec le temps, leurs deux mondes seront complètement isolés et séparés. Ceci peut être illustré par le schéma suivant :

Fiançailles et début du mariage

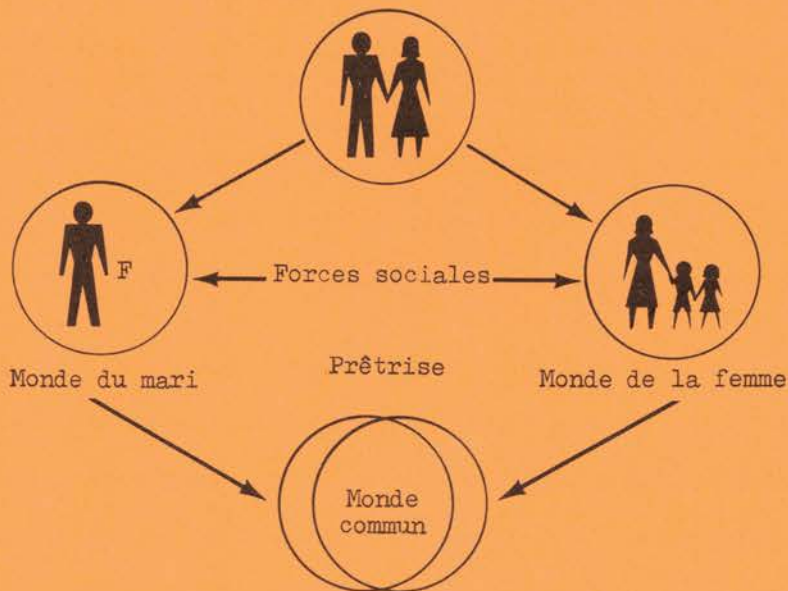


(Le Sauveur, la prêtrise et vous, cours 1973-74 pour les collèges de la Prêtrise de Melchisédek, pages 257-258.)

Partager les deux mondes

Chaque couple marié doit répondre au défi d'apprendre à partager leurs deux mondes séparés. L'illustration suivante indique ce qui doit arriver dans un mariage pour répondre positivement au défi :

Fiançailles et début du mariage



Ce genre de rapports demande des efforts de la part de chaque partenaire : un effort à 100 pour cent. Voici des suggestions pour aider les couples à partager leurs mondes :

1. Partager espoirs et ambitions

Beaucoup d'hommes et de femmes peuvent rendre témoignage que lorsqu'ils ont confié leurs espoirs et leurs ambitions à leur conjoint, ils ont pu à ce moment-là faire des sacrifices ensemble pour atteindre ce but.

2. Partager les problèmes

Grandir ensemble demande des efforts et des sacrifices. Bien souvent, nous avons énormément de difficultés à exprimer nos sentiments les plus intimes. S'il existe un climat d'amour et de compréhension, le mari et la femme voudront partager leurs problèmes et les faire connaître au Seigneur. Cela crée des rapports à trois qui permettent de résoudre le problème.

3. Partager des expériences

Il est vital de partager les expériences de la vie quotidienne. L'autre personne sait ainsi que nous nous soucions vraiment d'elle. Les couples ont tendance à négliger cela. Certains maris ont du mal à partager leurs expériences; lorsqu'ils rentrent à la maison, ils sont fatigués et se cachent immédiatement derrière leur journal. Leur épouse veut parler de sa journée, raconter ce qui est arrivé à la maison, mais elle n'en a pas l'occasion. Un des domaines-clés où le partage doit être d'une importance suprême, c'est la vie spirituelle. Les témoignages, les sentiments spirituels et les expériences qui font grandir la foi doivent être partagés régulièrement. Pour savoir comment le faire, relisez 13-13.

4. Passez des moments en tête-à-tête

Sortir souvent seuls tous les deux après le mariage aide le mari et la femme à communiquer et à partager leurs mondes.

Dix commandements aux maris et aux femmes

Frère LeGrand Richards du Conseil des Douze a édicté les commandements suivants (pleins d'humour, mais vrais) aux maris et aux femmes pour qu'ils puissent avoir un mariage où les efforts sont partagés.

Dix commandements pour les maris

1. N'oublie pas : ta femme est une partenaire et non ta propriété.
2. N'attends pas de ta femme qu'elle soit une épouse et le soutien de la famille en même temps.
3. Ne pense pas que tes affaires ne sont pas les affaires de ta femme.
4. Tu ne garderas pas l'amour de ta femme de la même façon dont tu l'as gagné.
5. Tu dois faire de l'édification de ton foyer ta première affaire.
6. Tu dois coopérer avec ta femme pour établir la discipline familiale.
7. Tu rentreras chez toi de bonne humeur.
8. Tu ne laisseras personne critiquer ta femme devant toi sans réagir, pas même ton père ou ta mère, ni tes frères, ni tes sœurs ni ceux de ta famille.
9. Tu ne considéreras pas ta femme comme ta possession.
10. Pense à ton foyer et garde-le saint.

Dix commandements pour les femmes

1. Honore ta propre féminité pour que tes jours soient longs et heureux dans le foyer que ton mari t'offre.
2. N'attends pas de ton mari le même luxe que celui que ton père t'a donné après beaucoup d'années de travail et d'économie.
3. N'oublie pas les vertus de la bonne humeur car, en vérité, tout ce qu'un homme possède, il le donnera pour un sourire de sa femme.
4. Tu ne seras pas querelleuse.
5. Tu gâteras ton mari car, en vérité, un homme aime être choyé.
6. N'oublie pas que l'approbation franche de ton mari signifie plus pour ton bonheur que les regards furtifs de nombreux étrangers.
7. N'oublie pas les grâces de la propreté et d'une agréable tenue vestimentaire.
8. Ne permets à personne de prétendre qu'il est difficile de vivre avec ton mari, même pas à ta mère ou à ta sœur, ni à ta tante célibataire ni à personne de ta famille car le juge te tiendra pour coupable de laisser quelqu'un dénigrer ton mari.
9. Occupe-toi de ton foyer avec diligence, car tu en retireras des joies dans ta vieillesse.
10. Confie-toi au Seigneur ton Dieu et tes enfants se lèveront et t'appelleront bénie.

(Discours fait à Ricks College, 1972.)

Vous pouvez choisir un de ces "10 commandements" et y travailler cette semaine.

La démonstration de l'amour dans le mariage

Le besoin de montrer son amour par ses actes continue tout au long du mariage.

La lettre suivante exprime un problème typique trop souvent connu des couples mariés :

Ma chérie,

Je t'écris cette lettre parce que je ne pense pas que je pourrais te dire ces choses en face. Je suis bien ennuyé que nous n'ayons pas réglé ce différend avant que je ne parte en voyage. Je crois que c'est l'un de nos principaux problèmes : on dirait qu'il n'y a pas entre nous la communication qu'il y avait autrefois. Peut-être est-ce ma faute, parce que je suis trop occupé par mon travail et que je n'ai plus de temps pour ce que j'ai de plus précieux : ma famille.

Cela peut sembler bien plat de te dire : "Je t'aime", surtout après tout ce que nous nous sommes dit hier soir. J'ai beaucoup réfléchi à ce que tu m'as dit : mes longues heures de travail, le fait que lorsque je suis à la maison, je suis trop fatigué pour faire attention à toi et aux enfants ; je fais les choses que je préfère au lieu de faire ce que tu voudrais, toi. Je ne sais pas apprécier tes efforts en tant qu'épouse et mère. Nous ne travaillons pas ensemble comme nous le faisons autrefois. C'est cela qui a frappé notre foyer et je crois que c'est vrai. Je me rends compte que nous sommes allés chacun de notre côté, mais je n'arrive pas à en déterminer la raison. Je ne sais qu'une chose : c'est que, quand tu m'as dit que je ne t'aimais plus, rien ne pouvait être plus faux. C'est pourquoi, si banal que cela puisse paraître, je veux te dire : "Je t'aime".

Je pense aujourd'hui à notre mariage au temple. Te rappelles-tu combien nous étions heureux ce jour-là ? Qu'est-il arrivé depuis, ma chérie ? Où avons-nous fait le faux pas ? Avant, nous pouvions parler des choses qui nous préoccupaient : nous exprimions nos sentiments avec de l'amour et non avec de la colère comme hier au soir. Sache que moi aussi, je veux que nos relations redeviennent ce qu'elles étaient. Mais...je ne comprends pas ce que tu veux. Les choses peuvent s'arranger entre nous, je le sais. Mais j'ai besoin que tu m'aides. Dis, veux-tu m'aider ?

Je t'embrasse bien tendrement

Ton mari qui t'aime "

(Le Sauveur, la prêtrise et vous, cours 1973-74 pour les collèges de la Prêtrise de Melchisédek, leçon 25, pages 228-29.)

Qu'est-ce qui est apparemment arrivé à ces relations-là ?

Qu'a fait le couple ou qu'a-t-il cessé de faire qui suggère qu'il ne se montre plus son amour ?

Comment un couple peut-il éviter que son mariage ne devienne une routine ? Cette leçon va discuter d'un moyen précis de conserver à l'amour sa fraîcheur et de le faire grandir.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

D. & A. 42:22. Quelle somme d'amour un homme doit-il donner à sa femme ?

Tite 2:4. Un commandement pour les femmes.

Moroni 7:45. L'amour vrai est bon. Quels actes de bonté poussent l'amour à grandir et à se développer ?

2. Lisez de 13-7 à 13-16 dans la documentation.

A MEDITER

Autre lettre

Mon chéri,

Il m'est parfois plus facile d'écrire ce que je ressens vraiment. Ce matin, Sylvette est venue me montrer une lettre que Michel lui a écrite. J'étais très triste de voir que leur mariage a cessé d'être ce qu'il était. Pendant que Sylvette me lisait sa lettre, j'ai remercié le Seigneur pour toi qui es un merveilleux mari. Chéri, je veux que tu saches que je t'aime davantage que lorsque nous nous sommes mariés. J'ai essayé d'analyser pourquoi et je n'ai pas pu. Nos relations semblent tourner autour d'un respect et d'un souci mutuel. Je suis particulièrement reconnaissante de la façon dont tu me traites. Je dois avouer qu'au début de notre mariage, je me suis fait du souci. J'avais peur que tu ne prennes nos relations comme allant de soi. Mais tu ne l'as jamais vraiment fait. La courtoisie dont tu as fait preuve pendant nos fiançailles a continué. Certains hommes pensent que ce n'est rien d'aider leur épouse à mettre son manteau, à lui ouvrir la porte ou à lui dire chaque jour qu'ils l'aiment. Je n'oublierai jamais le jour où tu m'as envoyé une rose avec ce petit mot : "Ce n'est pas notre anniversaire de mariage, ce n'est pas ton anniversaire, mais c'est un jour spécial parce que je t'aime."

Michel a dit dans sa lettre à Sylvette qu'il n'y avait apparemment plus de communication dans leur mariage. Je suis heureuse, chéri, que tu aies toujours pris le temps de me parler. Quand tu rentres du travail et que tu me demandes comment s'est passée ma journée, j'ai l'impression que tu te soucies de moi.

Je voulais simplement que tu saches que j'ai l'impression d'être une des femmes les plus bénies du monde. Avec toi, l'éternité ne sera que la continuité de ce que nous connaissons maintenant.

Je t'aime.

Michelle

Questions à méditer

A l'aide des deux lettres, étudiez soigneusement les questions suivantes :

1. Quelles sont les différences fondamentales entre les deux mariages décrits ici ?
2. Dans la première lettre, Michel disait qu'il avait donné plus d'importance à son travail qu'à sa famille. Sommes-nous tentés d'oublier "les petites choses" qui sont si importantes dans un mariage parce que nous sommes trop pris dans un domaine : travail, ménage, divertissements ?
3. Michel a dit aussi que lui et Sylvette ne faisaient plus rien ensemble. Le mari et la femme doivent-ils faire un effort concentré pour avoir du temps ensemble ?
4. Comment un mari ou une épouse considérerait-il chaque jour s'il ou elle se sentait vraiment apprécié(e) ou aimé(e) ?
5. Comment pouvez-vous appliquer à votre vie le message de ces deux lettres ?

Idéaliste ou réaliste

Certaines personnes diront que la relation entre Michelle et son mari n'est pas réaliste, mais idéaliste. Ceux qui sont dans ce cas devraient lire très soigneusement la déclaration suivante faite par le président Harold B. Lee :

"Ceux qui permettent à la cérémonie du mariage de mettre fin à l'esprit des fiançailles commettent une faute presque fatale. Si la jeune mariée devait découvrir que son mari n'était qu'un acteur avant le mariage et que maintenant qu'il est arrivé au bout de ses peines, il se révèle être une contrefaçon bon marché de son ancienne personnalité, physiquement ou dans sa façon de vivre, ce serait une expérience choquante. Des preuves et des marques de votre amour et une preuve quotidienne de votre générosité envers elle et vos enfants permettra à la flamme de l'amour de brûler plus vivement au cours des années. Vous, jeunes filles, pensez-vous qu'il soit moins important d'accorder de l'attention aux détails personnels après le mariage ? Les mêmes qualités et traits de caractère qui l'ont d'abord attiré ont autant d'importance dans la vie mariée pour conserver la flamme de son affection et de son désir romantique." (Decisions for Successful Living, pp. 173-74.)

L'homme : mari, père et dirigeant de la prêtrise

L'Évangile de Jésus-Christ exalte et glorifie la vraie virilité dans son sens le plus fort.

Il est très important de remarquer que le Père, lui qui est le plus grand, est appelé "Homme de Sainteté" (Moïse 6:57). Cette leçon va traiter de la façon dont un homme ordinaire peut devenir un homme saint.

A ETUDIER

1. Lisez les Écritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

1 Corinthiens 16:13. Le Seigneur veut de vrais hommes dans son Église.

D. & A. 63:37. Quels défis le Seigneur lance-t-il aux hommes ?

2. Lisez de 14-1 à 14-7 dans la documentation.

A MEDITER

Le capitaine Moroni, un homme divin par excellence

Dans le Livre de Mormon, le livre d'Alma raconte l'histoire du capitaine Moroni, l'un des plus grands prophètes et commandants militaires chez les Néphites. Il est né vers 100 av. J.-C. et, dès l'âge de vingt-cinq ans, il prend le commandement des armées néphites. Lisez Alma 48:11-13, 16, 17 et identifiez ce qui faisait vraiment un homme de Moroni.

Que peut faire l'Église pour vous en tant qu'homme ?

A la conférence d'avril 1972, frère Gordon B. Hinckley a souligné dans un discours ce que l'Église peut faire pour un homme :

"Premièrement, elle vous fera entrer dans la plus grande fraternité du monde...

"Deuxièmement, en étant membre actif de l'Église, un homme est poussé à épurer sa vie si c'est nécessaire...

"Troisièmement, l'activité dans l'Église vous permettra de progresser grâce aux responsabilités...

"Quatrièmement, être membre de l'Eglise et être actif apportera une dimension nouvelle à votre vie, une dimension spirituelle qui deviendra comme un roc de foi, avec une dotation d'autorité pour parler au nom de Dieu...

"Cinquièmement, cela vous aidera à gouverner votre foyer...

"Finalement, l'Eglise vous permet, à vous, qui êtes un homme, de vous attacher pour l'éternité ceux que vous aimez le plus..." (l'Etoile, décembre 1972, pages 502-505.)

Voyons maintenant de plus près ces six choses :

1. La plus grande fraternité du monde. Comment l'Eglise fournit-elle cela ? Lisez D. & A. 84:33-37. Quelle est la fraternité finale qui est fournie dans l'Eglise par l'intermédiaire de la prêtrise ?
2. Poussé à épurer sa vie. Un homme peut-il être mieux poussé à épurer sa vie que par ce qui est expliqué dans D. & A. 121:34-43 ? Quels éléments demandent la pureté ?
3. Progresser grâce aux responsabilités. Frère Hinckley a rendu témoignage :

"C'est un axiome aussi vrai que la vie elle-même que nous progressons en servant. L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est, entre autres choses, une grande école de développement des talents de dirigeants. J'ai dit à des groupes de nos missionnaires en les rencontrant en diverses parties du monde : 'A première vue, vous n'êtes pas grand-chose, mais vous avez tout ce que le Seigneur possède.' Et le miracle, c'est qu'en servant le Seigneur, ils deviennent des géants en capacités et en réalisations.

"Il en va de même pour chacun de nous. Si nous voulons que l'œuvre du Seigneur avance, il faut que cela se fasse avec des gens comme vous et moi. Nous avons dans l'Eglise constamment besoin d'hommes qui remplissent des postes de responsabilité. Il faut les prendre tels qu'ils sont. Et ce qui est merveilleux, c'est qu'en servant, en profitant des grands programmes de formation et magnifiés par l'Esprit de Dieu, ils deviennent efficaces et puissants.

"Je me souviens d'avoir parlé avec un jeune homme qui arriva ici quand il était au service militaire. Un dimanche, il entra dans le square du Temple. Une conversation entamée ici conduisit finalement à son baptême.

"Quatre ou cinq ans plus tard, je l'interrogeais pour qu'il devienne président d'un collège d'anciens. Il me parla de son enfance d'orphelin, poussé d'un endroit à l'autre, de la solitude et de la désolation de la vie, de toutes les occasions de s'instruire et de progresser qui lui étaient fermées. Puis il entra dans l'Eglise et reçut tout d'abord une tâche, puis une autre, chacune juste un petit peu au-delà de sa capacité au moment même ; mais en travaillant, il vit sa capacité grandir.

"Et maintenant il était prêt pour une responsabilité majeure. Sa vie toute entière avait changé. Aujourd'hui, c'est un officier de l'Eglise, un employé précieux dans un poste important, bon mari, père exemplaire, excellent voisin.

"Robert Browning a dit : 'Ce qu'un homme cherche à atteindre doit dépasser ce qu'il est capable de saisir.' Nous progressons en cherchant constamment à atteindre ce qui est juste au-delà de nos capacités immédiates. Un des aspects remarquables du programme de l'Eglise est qu'il motive constamment les hommes à s'étirer pour aller un peu plus haut." (l'Etoile, décembre 1972, page 504.)

4. Apporter une dimension spirituelle à la vie. En devenant des saints véritables, nous devenons spirituels. Remarquez ce que dit Mosiah 3:19 et ajoutez-le aux paroles de frère David O. McKay :

"...La spiritualité, c'est être conscient de la victoire sur soi-même et de la communion avec l'infini. La spiritualité pousse l'homme à vaincre les difficultés et à acquérir de plus en plus de force. Sentir ses capacités croître et la vérité faire grandir l'âme, c'est l'une des expériences les plus sublimes de la vie.

"Être 'honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux', faire 'du bien à tous les hommes', ce sont des qualités qui contribuent à la spiritualité, la plus grande acquisition de l'âme. C'est ce qui est divin dans l'homme, le don suprême et final qui en fait le roi de la création, la qualité finale qui le fait dominer les animaux." (CR, avril 1949, page 17.)

5. Aider à gouverner le foyer. Frère Hinckley a raconté cette histoire :

"Un converti à l'Eglise dit un jour : 'En tant que père je croyais que je devais frapper mes enfants avec une baguette. A la moindre infraction à une règle, il y avait immédiatement un châtiment physique. Puis l'Evangile entra dans notre foyer. Je vis mes enfants sous un nouvel angle. C'étaient mes enfants, oui, mais ils étaient aussi les enfants de notre Père éternel. Comment pouvais-je maltraiter un enfant de Dieu ? Je me mis à concevoir un point de vue tout à fait nouveau vis-à-vis de mes enfants, et ils répondirent par une attitude nouvelle vis-à-vis de moi.

"Avons-nous de la discipline chez nous ? Oui, mais d'un type tout à fait différent. Nous ne sommes plus des adversaires. Il y a encore des châtiments pour les mauvaises actions, mais ces châtiments sont de nature divine et sont acceptés comme mérités, et non pas reçus avec rancune comme ils l'étaient autrefois. Il y a maintenant un respect mutuel et, plus que cela, de l'amour. 'Quelle différence l'Evangile apporte', conclut-il.

" 'Oui, ajoutai-je, quelle différence l'Evangile apporte quand il est accepté et vécu.' " (L'Etoile, décembre 1972, page 505.)

Remarquez dans Genèse 18:18, 19, l'exemple d'Abraham, un homme de la prêtrise, qui choisit un modèle de gouvernement familial.

6. Lier la famille pour l'éternité. Grâce à des ordonnances de la sainte prêtrise accomplies dans le temple de Dieu, ajoutées à la dignité des personnes en cause, l'Eglise de Jésus-Christ permet à un homme de s'attacher sa famille pour l'éternité. Quelle bénédiction plus grande un homme de Dieu pourrait-il souhaiter ?

Quelqu'un a dit que le Seigneur, par l'intermédiaire de son Eglise, semble demander plus aux gens qu'ils ne peuvent accomplir. Constamment, la plupart de ceux qui acceptent des appels racontent qu'ils ne se sentaient pas à la hauteur ni préparés. La plupart cependant acceptent ce à quoi ils sont appelés. N'y a-t-il pas un esprit divin dans cette façon d'opérer dans l'Eglise ? Etes-vous d'accord avec ceci : la plupart des hommes qui servent dans l'Eglise ne se seraient jamais appelés eux-mêmes à un tel service ? Avez-vous vu ceux qui ont accepté grandir rapidement ?

La femme : épouse, mère et aide

Seul l'Évangile de Jésus-Christ libère vraiment la femme, car il éclaire son chemin selon le Seigneur.

Il est écrit dans le livre de Ruth : "Que l'Éternel rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Léa, qui toutes les deux ont bâti la maison d'Israël" (Ruth 4:11). Cette leçon a pour but de montrer (1) des exemples de femmes tirés des Écritures et (2) leur rôle essentiel dans le plan de Dieu.

A ETUDIER

1. Lisez les Écritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

1 Timothée 2:9-10. Identifiez quelques caractéristiques d'une femme divine.

Proverbes 31:10-31. Citez au moins cinq qualités d'une femme vertueuse.

2. Lisez de 14-8 à 14-14 dans la documentation.

A MEDITER

Leçons sur la féminité tirées des Écritures

Identifiez à partir des études de cas suivantes des leçons sur la féminité :

1. Eve, mère de tous les vivants : (Moïse 5:1-4.) Identifiez trois façons par lesquelles Eve aida vraiment Adam. (Moïse 5-11.) Eve a-t-elle compris son rôle essentiel en tant que femme ? A-t-elle montré qu'elle comprenait l'Évangile ?
2. Sarah, princesse d'une multitude : (Hébreux 11:11.) Quelle fut l'une des plus grandes qualités de Sarah ? (Remarquez la recommandation du Seigneur dans Esaïe 51:1, 2.)
3. Rebecca, mère d'Israël : Bien que Rebecca ait été apparemment très belle (Genèse 26:7) quelle preuve avons-nous qu'elle était une femme et une épouse convertie à l'Évangile ? (Genèse 24:14-20, 58-61 ; 26:35 ; 27:46.)
4. Débora, prophétesse, juge, femme et mère : (Juges 4:4.) Bien que Débora ait eu de multiples rôles, qu'est-ce qui apparemment avait le plus d'importance à ses yeux ? (Juges 5:7.)

5. Ruth, la grand-mère de David : (Ruth 1:8-18.) Identifiez quelques caractéristiques qui ont contribué à la grandeur de Ruth. (Ruth 4:13-18.)
6. Anne, la mère du prophète Samuel : (Samuel 1:9-18 et 2:1-10.) Avons-nous la preuve que le grand prophète Samuel eut une prophétesse pour mère ?
7. Sariah, l'épouse de Léhi : (1 Néphi 5:1-8.) A quoi Sariah dût-elle faire face et comment l'a-t-elle fait ?
8. La reine Esther, la femme qui sauva une nation : (Esther 4:13-17 ; 8:3-6.) Identifiez deux choses au moins qui ont permis au Seigneur d'utiliser Esther pour sauver les Juifs.
9. Les mères des Ammonites, l'influence d'une mère sur ses enfants : (Alma 56:47, 48 ; 57:21.) Qu'ont inculqué ces mères à l'esprit de leurs enfants ?
10. Marie, la mère de Jésus : (1 Néphi 11:13-21.) Le prophète Néphi a-t-il été impressionné par Marie ? Pourquoi ? (Luc 1:46-56.) Pouvez-vous un peu comprendre pourquoi Néphi a tant été impressionné par elle et pourquoi Gabriel a dit : "Tu as trouvé grâce devant Dieu" (Luc 1:30) ?
11. Lucy Mack Smith, la mère du prophète Joseph : Le prophète Joseph Smith a écrit au sujet d'elle :

"Et bénie est aussi ma mère, car elle est une mère en Israël, et partagera toutes les bénédictions patriarcales de mon père...

"Bénie est ma mère, car son âme est toujours pleine de bienveillance et de philanthropie, et nonobstant son âge, elle recevra encore de la force et sera réconfortée au milieu de sa maison : ainsi dit le Seigneur. Elle aura la vie éternelle." (Joseph Smith, Les enseignements du prophète Joseph Smith, page 49.)

12. Olive Wooley Kimball (la mère du président Spencer W. Kimball), une mère en Israël merveilleuse : Dans son premier discours en tant qu'apôtre du Seigneur, le président Kimball a cité des extraits de la bénédiction patriarcale de sa mère :

"Le patriarche a dit, entre autres : 'Sœur Olive Wooley...tu feras partie des mères en Israël et tu élèveras une nombreuse postérité pour la joie de ton mari. Ils deviendront des hommes et des femmes puissants dans l'Eglise et le royaume de Dieu. Tes fils seront des étoiles de première grandeur dans ta couronne et ils seront en bonne santé, forts et vigoureux pour aider à diriger les desseins de Dieu dans cette dernière dispensation.' " (CR, oct. 1943, page 17.)

Trouver la femme qui est en moi

Il est essentiel que, pour se trouver, une femme identifie elle-même le chemin éclairé qui mène à l'accomplissement personnel final fourni par le Seigneur. A ce sujet, notez ce qui suit :

"Je me souviens bien de ces années de fausse identité. Je me prenais pour une femme, indépendamment de mes responsabilités en tant qu'épouse. En tant que femme, je recherchais un accomplissement, quelque chose qui m'émanciperait des moules traditionnels. Oui, soutenais-je, une femme doit réussir en tant qu'épouse et en tant que mère, mais elle ne doit pas permettre à ses capacités naturelles de se détériorer dans le processus. Pour être une épouse stimulante et une mère créatrice, il faut d'abord payer le prix de l'accomplissement en tant que femme, maintenant-je.

"Cependant, j'ai vite découvert qu'il n'y avait pas assez de temps pour être à la fois la mère de plusieurs petits enfants et une bonne femme d'intérieur en plus des activités qui me permettraient de m'accomplir. Le peu de temps à moi, je le passais dans des tâches de l'Eglise.

"C'est le pouvoir de la prière qui a fini par m'apporter une nouvelle vision et je me suis trouvée à réfléchir à une question importante : avais-je essayé d'échapper à ces responsabilités mêmes qui pouvaient m'apporter cette identité personnelle que je recherchais tant ? Pendant les semaines qui suivirent, je me mis à voir mon rôle sous un jour différent. Mes sentiments envers mon mari se transformèrent vraiment et il devint graduellement le centre de ma vie. Dans mes prières, je demandais au Seigneur de le bénir et de l'aider à faire face aux difficultés ; et comme il réussissait, je partageais son bonheur comme jamais auparavant. Graduellement, mon indépendance changea. Je me mis à lui demander conseil et à en tenir compte dans ma vie personnelle. Au début, il se sentit mal à l'aise dans sa nouvelle responsabilité de dirigeant que je lui consentais, mais graduellement sa vie changea. Il y avait davantage de puissance spirituelle dans notre foyer ; et comme je lui demandais conseil, il demandait au Seigneur des bénédictions pour toute notre famille.

"Cependant, le changement qui se produisit dans nos relations fut encore plus important. Avant, il ne considérait le foyer que comme un peu plus qu'une station de ravitaillement, mais maintenant, c'était différent. Oh, il était toujours très occupé et loin de la maison la plupart du temps, mais je me sentais beaucoup plus proche de lui. Il a hâte d'être avec moi. Notre conversation est sensée. Je sens qu'il a besoin sincèrement de moi. Et, bien sûr, j'ai découvert à quel point j'ai besoin de lui.

"En repensant au début de nos fiançailles, je dois reconnaître qu'il était passionnant de tomber amoureuse. Mais au cours de ces dernières années, le Seigneur a sanctifié notre amour et nous a aidé chacun à voir la puissance et la beauté d'une relation qui est bâtie sur des principes solides. Ne vous y méprenez pas - la plupart des femmes ont besoin de distractions. Je ne suis pas différente. Mes intérêts personnels sont en train de s'élargir et ils ont encore beaucoup d'importance pour moi. Mais je ne désire plus poursuivre aucune tentative qui me déplacerait du cœur de mon rôle d'épouse car c'est là que j'ai trouvé la femme." (Adapté d'après des expériences personnelles.)

(Doctrines et Alliances ; A course of study for college-age adults in the Church Educational System, vol. 1, page 605.)

Les deux seront une seule chair

L'union de l'homme et de la femme est sanctifiée et glorifiée dans le mariage ; elle devient l'expression de l'amour, de l'unité et de la divinité potentielle de l'homme et de la femme.

La déclaration suivante du président Joseph F. Smith présente une vue élevée du mariage et du but divin qu'il atteint. Elle donne une vue préliminaire des concepts à étudier dans le domaine qui suit, par son ton et par définition.

"L'association légale des sexes est ordonnée par Dieu, non seulement comme le seul moyen de perpétuer la race, mais aussi pour développer les facultés les plus élevées et les traits les plus nobles de la nature humaine que les relations inspirées par l'amour entre l'homme et la femme sont les seules à pouvoir assurer." (Improvement Era, juin 1917, page 739.)

A ETUDIER

1. Lisez l'Écriture suivante et répondez à la question à la lumière de celle-ci :
Hébreux 13:4. Qu'est-ce qui est enseigné ici au sujet du mariage ?
2. Lisez de 14-15 à 14-23 dans la documentation.

A MEDITER

Les relations conjugales selon Dieu

Lisez la déclaration suivante du président Charles W. Penrose de la Première Présidence et répondez ensuite aux questions qui suivent :

"Le mariage est ordonné par Dieu. Dans sa forme correcte, il est placé sous le consentement de Dieu. Le Père de la race a le droit de dire son mot en ce qui concerne l'union sexuelle de ses enfants. Ces relations sont si lourdes de conséquences, par rapport au temps et à l'éternité que le dirigeant suprême doit les régler pour le bénéfice des parties concernées, le bien-être de la société et le bien de la postérité dans ce monde aussi bien que pour des résultats éternels dans la vie future.

"Les éléments mâle et femelle de l'humanité cherchent à s'unir de leur propre volonté. L'attirance naturelle qui les pousse à cela est bonne et normale. Mais si aucune règle ni restriction ne gouvernaient ces tendances et les actes qui en résultent, il y aurait confusion et les effets en seraient le chagrin, la ruine et la destruction. Le mariage fait donc partie de la religion. C'est une institution divine et il doit donc

être dirigé par Dieu. Le premier mariage jamais enregistré a été solennisé par Dieu. C'est Dieu qui a dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul." C'est Dieu qui a créé Eve et l'a donnée à Adam. C'est Dieu qui leur a commandé de former une seule chair pour croître et multiplier.

"Un mariage, convenablement contracté, doit donc être saint et pur et ses relations, sans en abuser, sont sacrées et chastes. La notion selon laquelle le célibat est plus pur que le mariage, que l'homme ou la femme est plus saint aux yeux de Dieu parce qu'il ou elle n'a pas de rapports avec l'autre sexe, est une erreur grossière, qui n'est vérifiée ni par la raison ni par la révélation. Il n'est pas une qualité de l'esprit ou une fonction du corps qui soit en elle-même ou dans son exercice légitime, impure ou dégradante. C'est seulement une mauvaise utilisation de ces pouvoirs qui est un péché." (Mormon Doctrine Plain and Simple, pages 48-49.)

1. Pouvez-vous trouver un appétit ou une passion inné et que nous ait donné Dieu qui n'ait pas une fonction convenable et saine ?
2. Qu'est-ce qui peut faire d'un appétit ou d'une passion, un péché ?
3. Pourquoi le Seigneur place-t-il tant de restrictions autour de l'expression sexuelle ?

Les pouvoirs sexuels dans le mariage

Question : En plus du fait qu'ils répondent au commandement du Seigneur de multiplier et de remplir la terre, comment doit-on comprendre ce que sont les pouvoirs sexuels par rapport à l'entretien de l'amour et de l'unité dans le mariage ?

Réponse : Quelques formes de communication dépassent celles écrites ou parlées. C'est le cas du pouvoir sexuel de l'amour : dire mille fois plus de choses que le poète de façon plus sublime. L'amour durable qui unit deux cœurs trouve son expression la plus poignante dans le baiser, dans la caresse et dans l'amour conjugal lui-même et connaît la compréhension mutuelle la plus complète dans l'unité d'un homme et d'une femme qui sont devenus une seule chair. N'est-ce pas bien que l'expression de l'amour la plus sublime soit celle par laquelle des esprits connaissent l'état mortel ?

Question : Quelles sont les limitations de l'expression sexuelle ?

Réponse : Bien que la luxure assaille surtout ceux qui n'ont pas été unis dans l'alliance du mariage, elle trompe aussi les sentiments de ceux qui ont un droit légal à utiliser leurs pouvoirs sexuels. La luxure prétend être une expression de l'amour, mais elle n'apporte que l'amertume due à la complaisance qui détruit l'amour, elle s'oppose à la sobriété de la sagesse et elle efface la beauté naturelle de l'intimité conjugale. Si nous laissions toute latitude à la luxure, elle volerait à la nature ses penchants purs et acceptables et elle permettrait diverses perversions qui déshonoreraient le corps façonné à l'image de Dieu. Elle plongerait l'âme de l'homme dans cette futilité où l'appétit ne réveille l'homme ou la femme que pour rechercher le plaisir. Le Seigneur a donc ordonné que les pouvoirs sexuels soient réservés au mariage et que même dans le mariage, il y ait de la tendresse et du contrôle de soi.

Question : Comment peut-on éliminer la force de la luxure ou y pallier ?

Réponse : N'oubliez pas que l'amour est par nature prêt à donner, à guérir. Les expressions de l'amour les plus intimes ne doivent jamais être motivées que par le plaisir qu'elles apportent car s'il en est ainsi, l'égoïsme de la luxure est réveillé et rend impossible à l'amour de devenir l'aimant unificateur de la vie de l'homme et de son épouse. Il est également significatif que ces pouvoirs d'une expression sacrée s'attiédisent s'ils sont trop communs ; il

faut donc se restreindre. Une fois qu'elles ne peuvent plus unir ni guérir les différences, les expressions intimes deviennent bientôt les agents de la luxure qui n'a pas besoin d'autre excuse pour justifier sa présence. La liberté engendrée par l'alliance matrimoniale doit être donc constamment équilibrée par une retenue volontaire et le respect. Il faut enfin se rappeler que les passions naturelles ne sont pas mauvaises par elles-mêmes, mais qu'elles le deviennent lorsqu'elles sont débridées. Elles deviennent de la luxure. Leur degré le plus noble est réservé à l'homme et à la femme sanctifiés :

"Le don du Saint-Esprit s'adapte à tous ces organes ou attributs. Il intensifie toutes les qualités intellectuelles, augmente, accroît et purifie toutes les passions et affections naturelles ; et il les adapte par le don de la sagesse à une utilisation légale." (Parley P. Pratt, Key to the Science of Theology, page 101.)

Les adaptations dans le mariage

Une condition nécessaire au bonheur conjugal, c'est le désir mutuel d'adapter les désirs et les habitudes personnels.

Le Seigneur a décrété que l'homme et la femme ne doivent faire qu'un. Vous et votre conjoint ne devez faire qu'un. C'est la seule façon d'être exaltés. C'est la seule façon de projeter votre mariage dans l'éternité. Il n'y a pas d'autre moyen !

1. Qu'est-ce que cela signifie en fonction de vos relations conjugales actuelles ? Vous rapprochez-vous de l'unité ou bien n'y arrivez-vous pas ?
2. Qu'avez-vous fait ces derniers mois qui vous a rapproché , vous et votre époux(se), de l'idéal de l'unité ? Qu'avez-vous fait qui vous en a éloigné ?
3. Avez-vous établi tous les deux un programme pour devenir un ? Travaillez-vous délibérément et avec logique à résoudre les problèmes d'adaptation ou bien vous en souciez-vous seulement lorsqu'ils arrivent ?

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :
 - 2 Néphi 2:11. Quelle est la valeur des problèmes que vous rencontrez dans le mariage ?
 - Matthieu 6:33. Que peuvent être "toutes ces choses" dans un mariage ?
2. Lisez de 15-1 à 15-8 dans la documentation.

A MEDITER

Les petites choses font la différence

On a écrit des livres entiers au sujet de l'adaptation conjugale. C'est un sujet étendu et inépuisable, et même un essai de résumé convenable prendrait de nombreuses pages. Ce qui suit n'est pas un résumé mais ce sont des suggestions pour permettre l'adaptation. Ce ne sont pas les seules suggestions pour réussir un mariage. Ce ne sont peut-être pas les plus importantes. Mais elles vous donneront une idée de la façon de faire des adaptations et de partager dans le mariage.

"Tu veux emprunter un cric ?"

Un jour, en rentrant du travail, je me mis à penser à haute voix à ce qui m'attendait chez moi. Ce matin-là, j'avais eu des mots avec ma femme. J'étais parti en colère et maintenant, bien que ma colère eût disparu depuis longtemps, j'avais peur que la discussion ne recommençât là où nous l'avions abandonnée.

- Je ne veux plus me mettre en colère, dis-je à Jean Michoud avec qui je rentrais en voiture, mais je parie que Marie sera encore fâchée et qu'elle dira quelque chose dès que j'entrerais à la maison. Et tout repartira.

- Eh, me dit Jean en riant, avant de poursuivre, je veux te raconter une histoire que j'ai lue dans le Reader's Digest. Un homme traversait en voiture une zone rurale isolée, tard le soir. Un pneu crève. En ouvrant son coffre pour le changer, il découvre qu'il a un pneu de secours, mais pas de cric.

Il est désespéré et puis soudain, il remarque une lumière dans une ferme à près de deux kilomètres de la route. 'Merveilleux, pense-t-il, le fermier est toujours debout. Je vais lui emprunter un cric.' Il part tout de suite, mais il n'a parcouru que la moitié de la distance quand la lumière s'éteint. 'Oh non, se dit-il, il est allé se coucher. Il viendra juste de s'endormir quand je l'éveillerai et il sera de mauvaise humeur. Au lieu de me laisser emprunter son cric, il me le fera payer.'

A ce moment-là, l'homme est tout près de la ferme et il commence à s'énerver. 'Ce vieux fermier va être furieux contre moi parce que je vais le sortir du lit et qu'il est tard. Je parie qu'il va me faire payer cinquante francs.' Il ouvre la grille et s'approche de la porte. 'Quel genre d'homme tirerait profit d'un voyageur qui est bloqué et lui ferait payer cinquante francs pour un cric ?' marmonne-t-il. Il est vraiment furieux maintenant ; il est à la porte et y frappe de toutes ses forces. Quand le fermier tout endormi finit par ouvrir, l'homme l'attrape par le devant de sa veste de pyjama et lui crie : 'Espèce de profiteur ! Je ne paierais pas cinquante francs pour ce cric, même s'il était fait d'or pur !' "

Quand j'eus fini de rire, je regardai Jean. "C'est ce que j'allais faire ?", demandai-je.

- Je crois bien.

Quinze minutes plus tard, j'entrai chez moi, déterminé à laisser les choses se passer comme je le voulais, pas comme je les avais imaginées. Marie, anxieuse, attendait dans la salle de séjour. Quand je lui demandai pardon, elle poussa un grand soupir de soulagement. "J'avais peur que tu ne sois toujours en colère, dit-elle. Je pensais à ce que je dirais."

Je lui souris et l'embrassai sur le bout du nez. "Je vais te raconter une histoire", lui dis-je et je la fis s'asseoir sur le divan.

"Se souvenir toujours de lui"

Au début de notre vie conjugale, mon mari et moi nous décidâmes de nous efforcer de vivre selon une règle souveraine. Chaque dimanche, lors de la réunion de Sainte-Cène, nous faisons cette alliance solennelle avec le Seigneur : nous nous souviendrons toujours de lui. Nous décidâmes de prendre cette alliance au pied de la lettre et d'essayer de l'appliquer dans nos problèmes conjugaux. Nous nous posons cette question: "Que dois-je faire dans cette situation pour ressembler au Christ ?" Nous n'avons pas toujours été fidèles à cet engagement et nous n'avons pas toujours pu répondre facilement à cette question. Tout cela demande une étude soigneuse de la vie et des enseignements du Christ et une honnêteté absolue envers soi-même. Mais parce que nous avons essayé de respecter l'alliance, nous avons appris à résoudre nos problèmes par une philosophie toute différente. Non seulement cette action bénit notre mariage, mais nous

nous sentons aussi tout proches du Seigneur. Il existe vraiment pour nous et nous arrivons mieux à respecter l'alliance de nous souvenir toujours de lui.

La langue est un petit membre

Lisez Jacques 3:1-13 et réfléchissez aux questions suivantes.

1. Que veut dire Jacques ici : "tenir tout son corps en bride" ? Quel est le rapport avec la langue ?
2. La comparaison de Jacques avec un mors et un gouvernail convient-elle à l'adaptation dans le mariage ? Quelle peut être l'influence de nos paroles sur notre mariage ?
3. Les versets 7 et 8 correspondent-ils à vous et à votre conjoint(e) ?
4. Quelles sont les implications de la logique qu'utilise Jacques dans les versets 10-12 ?

Lisez Matthieu 15-11, 15-20. Pourquoi le Christ utilise-t-il le mot "souille" et quel est son rapport avec ce qu'a dit Jacques ?

5. Voyez ce qu'a dit Hugh B. Brown à ce sujet :

"Oh, les méchancetés que nous disons à ceux que nous aimons. Les gentillesse nous les gardons pour l'étranger et les sourires, pour l'invité occasionnel. Et nous réservons le ton amer aux nôtres bien que nous les aimions de tout notre cœur." (CR, oct. 1954, page 16.)

Les racines de l'adaptation dans le mariage se trouvent dans l'Évangile

L'ADAPTATION CONJUGALE dure toute la vie, dans tous les mariages. Elle naît de

CONDITIONS EXTERIEURES : désirs personnels, enfants, finances, tragédies, belles-familles, occupations et demandes sur le temps.

Mais ce sont les FACTEURS INTERNES : dispositions, facilités de communication, sentiments et personnalités qui détermineront notre façon de réagir envers les conditions externes. Ces facteurs internes viennent directement de notre

ENGAGEMENT DANS L'EVANGILE, y compris, notre foi, notre désir de repentance, notre capacité d'aimer et de pardonner, notre place vis-à-vis du Seigneur et de notre désir de garder ses commandements.

Régler les disputes

Comprendre et traiter les sources de conflit, c'est une des clés du bonheur conjugal.

Frère Boyd K. Packer relate la leçon que lui a enseigné une sœur dont il était l'instructeur au foyer. Frère Packer a dit au sujet de l'une des visites qu'il a eues avec elle :

"Après la prière, pensant à mon mariage tout proche, je suppose, elle dit : "Ce soir, c'est moi qui vais vous instruire." Elle dit qu'elle voulait me dire quelque chose et que je devais toujours m'en souvenir. Puis, elle commença cette leçon que je n'ai jamais oubliée. Elle raconta quelque chose de sa vie.

Quelques années après son mariage au temple avec un excellent jeune homme, alors qu'ils se concentraient sur les activités de leur jeune vie conjugale et qu'ils élevaient des enfants, un jour, ils reçurent une lettre de la "Box B". (En ce temps-là, une lettre de "Box B" à Salt Lake City était invariablement un appel en mission.)

A leur surprise, ils étaient tous appelés à se rendre dans un des continents lointains du monde pour ouvrir le pays à l'œuvre missionnaire. Ils travaillèrent fidèlement et bien, et au bout de plusieurs années rentrèrent chez eux pour se remettre à élever leurs enfants.

Puis cette petite dame concentra son histoire sur un lundi matin. Ils avaient eu entre eux un désaccord et de l'irritation. Puis il y eut des mots cinglants entre mari et femme. Chose intéressante, elle ne pouvait se souvenir comment cela avait commencé ni à quel sujet c'était. "Mais, dit-elle, il a fallu que je le suive jusqu'à la porte et pendant qu'il s'éloignait dans la rue vers son travail, il fallut que je lui crie une dernière réflexion mordante et acerbe."

Puis, tandis que les larmes commençaient à couler, elle me parla de l'accident qui eut lieu ce jour-là, et il ne revint jamais. "Voilà cinquante ans, dit-elle en sanglotant, que je vis un enfer, sachant que les derniers mots qu'il a entendus de mes lèvres, ont été cette réflexion mordante et méchante."

Tel était son message à son jeune instructeur au foyer. Elle me le remit en insistant sur la responsabilité que j'avais de ne jamais l'oublier. J'en ai beaucoup profité. Depuis lors je sais qu'un couple peut vivre ensemble sans qu'une parole d'irritation soit jamais prononcée entre eux." (l'Etoile, juillet 1973, page 274.)

Comment un couple peut-il atteindre l'idéal de l'harmonie conjugale ? Quand il y a conflit, comment peut-on le régler rapidement et à l'amiable ? Comment peut-on régler les disputes dans un mariage ? Cette leçon étudiera ces questions.

A ETUDIER

- 1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :
 - 3 Néphi 11:28-31. Le diable est la source des contentions.
 - D. & A. 10:63. L'antidote de la contention, c'est l'Evangile.
 - D. & A. 121:36-46. Les lois de la prêtrise fournissent la clé pour vaincre les contentions.
- 2. Lisez de 15-16 à 15-23 dans la documentation.

A MEDITER

Quelques causes et sources de contention

Voici quelques sources de contention et de conflit parmi les plus connues :

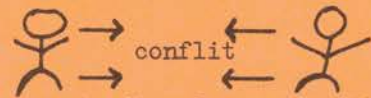
- 1. Différences de personnalité
- 2. Orgueil
- 3. Egoïsme
- 4. Insensibilité
- 5. Différences de milieu familial
- 6. Argent
- 7. Inflexibilité

La vraie source

Lisez Jacques 3:10-18

D'après Jacques, quelle est la source de contention et de lutte entre les gens ? Cela vient-il de l'intérieur ou de l'extérieur ?

Quelques façons de traiter la contention



On utilise communément les méthodes suivantes pour traiter les contentions :

- La bouderie. Nous faisons la tête ou nous partons.
- La colère. Nous luttons physiquement, verbalement ou mentalement.
- Le rejet. Nous rejetons l'autre personne.
- Les excuses. Nous justifions notre propre position.

Ces méthodes résolvent-elles le problème ? Ne sont-elles que des défenses que les gens utilisent pour protéger leurs sentiments d'insécurité et leur amour-propre ?

Lisez Hébreux 5:12

Où se trouve la vraie solution ? Ne commence-t-elle pas par l'homme et ses relations avec Jésus-Christ ? Si nous nous sentons en paix avec nous-mêmes et avec le Seigneur, cette sécurité intérieure nous aidera-t-elle à faire face aux frustrations normales de la vie ?

L'acceptation du Christ et de son sacrifice expiatoire est le début d'une solution contre l'insécurité et des liens brisés avec autrui. Si nous arrivons à connaître le Christ, c'est-à-dire si nous plaçons toute notre confiance en lui plutôt que dans le "bras de chair" (les possessions matérielles, l'orgueil, la position), par la repentance et par l'obéissance aux ordonnances, le Saint-Esprit nous permet de renaître : un nouvel esprit et un cœur changé. Lorsque nous expérimentons l'influence du Saint-Esprit, nous recevons une paix intérieure et un sentiment de sécurité qui nous permet de mieux aimer autrui. Le besoin de discuter ou de se justifier est remplacé maintenant par le désir de comprendre et de trouver ce qui ne va pas, et pas nécessairement qui a tort.

Eviter les contentions par davantage de spiritualité

Mon degré de spiritualité personnel

Dans les Doctrine et Alliances, à la section 4, se trouve une liste des qualités spirituelles qui qualifient quelqu'un pour servir dans le royaume de Dieu. Bien que cette liste s'adresse spécialement aux missionnaires, elle peut aussi s'adresser aux pères et mères qui essaient d'accroître leur spiritualité.

		Pas encore	Je le ferai un jour	Je le ferai un jour maintenant	Je m'efforce	Je le fais
D. & A. 4:5-6	Mes prières ont un sens, elles ne sont pas que mécaniques.	_____	_____	_____	_____	_____
1. FOI (Jacques 2:26)	Je mets activement en pratique les enseignements des prophètes de l'Eglise, tels que l'enseignement au foyer, les soirées familiales, etc.	_____	_____	_____	_____	_____
2. LA VERTU (Doctrine et Alliances 121:45)	Je m'efforce constamment de contrôler toutes les pensées mauvaises qui pourraient m'entraîner à de mauvaises actions.	_____	_____	_____	_____	_____
3. LA CONNAISSANCE (Doctrine et Alliances 88:118)	Cette semaine, j'ai lu des passages d'ouvrages canoniques à ma famille.	_____	_____	_____	_____	_____
4. LA TEMPERANCE (Doctrine et Alliances 59:16-20)	Je suis capable de contrôler mes habitudes alimentaires et je sais m'abstenir des choses qui me font du tort.	_____	_____	_____	_____	_____
5. LA PATIENCE (Matthieu 5:38-42)	Lorsqu'il arrive que je sois agacé dans ma famille, je suis capable de me retenir de l'envie de riposter par des paroles ou des actes.	_____	_____	_____	_____	_____

6. L'ADORATION (Doctrines et Alliances 84:20) Dans l'exercice de ma prêtrise, je participe dignement aux ordonnances et j'utilise dignement ce droit sacré.
7. LA CONSIDERATION POUR SON FRERE (Doctrines et Alliances 38:24) J'agis avec les membres de ma famille comme j'aimerais qu'on agisse avec moi.
8. LA CHARITE (Moroni 7:47) C'est l'amour pur pour Jésus-Christ qui domine dans notre foyer par nos prières et notre façon de nous parler les uns aux autres.

(Le Sauveur, la prêtrise et vous, cours 1973-74 pour les collèges de la Prêtrise de Melchisédek, page 236.)

Traiter la contention lorsqu'elle arrive

Nous avons beau essayer de l'éviter, il arrivera un moment dans la vie où nous nous trouverons en conflit - nous blesserons quelqu'un sans le faire exprès ou quelqu'un sera en colère contre nous. Comment pouvons-nous traiter ce genre de situations ?

Lisez Proverbes 15:1

Lisez le récit suivant où une épouse a su s'occuper de la colère de son mari :

Quand Frédéric entra, Juliette vit qu'il était en colère. "Pourquoi as-tu oublié de déposer le chèque à la banque hier ?" lui demanda-t-il amèrement. "Nous avons fait un chèque sans provision aujourd'hui."

Juliette posa le torchon et mit les bras autour du cou de Frédéric. "Pardonne-moi, s'il te plaît, dit-elle. Jeannot a fouillé dans mon sac et il en a tout sorti. J'ai cherché mon chèque partout et je ne l'ai trouvé qu'il y a une heure. Je suis désolée, chéri. Tu comprends, n'est-ce pas ?"

Ce mari a compris, et un moment de contention a été vaincu par la compréhension et l'amour.

1. Qu'aurait-il pu arriver si cette femme avait répondu par la colère à son mari ?
2. Comment des phrases comme celles-là : "Pardonne-moi s'il te plaît" ou "Je suis désolée" calment-elles des moments de colère ?
3. Comment cette épouse aurait-elle réagi envers son mari si ce qui suit était arrivé plus tôt :
 - a. Elle avait négligé de parler avec son Père céleste.
 - b. Elle s'était continuellement fâchée contre ses enfants.
 - c. Elle n'était pas heureuse de son appel en tant que femme et mère.
4. Comment le mari aurait-il pu traiter la situation différemment ?

Nous resterons ensemble

Le divorce est une violation sérieuse du plan du Seigneur pour le bonheur.

Jeannette faisait sa valise lorsqu'elle entendit la porte de derrière s'ouvrir et se refermer. Elle sécha rapidement ses larmes et se remit à faire ses bagages. Lorsque son mari entra dans la pièce, il lui demanda : "Et alors, qu'est-ce que tu fais ?" Jeannette ignore la question et continua à faire sa valise

Bernard se rapprocha. "J'ai dit : 'Qu'est-ce que tu fais ?' "

Jeannette se retourna et fit face à son mari : "J'en ai assez ! J'en ai assez, c'est tout. Je vais chez mes parents que je n'aurais jamais dû quitter. J'aurais dû le faire il y a longtemps!"

Bernard en resta bouche bée. "Mais c'est ta maison ici, répondit-il, c'est ta maison, ton foyer, avec moi. Tu ne peux pas faire tes valises et partir comme ça..."

"Et pourquoi pas, je te prie ?" Elle se remit à pleurer. "Ecoute Bernard, je ne veux pas discuter. Je m'en vais et c'est tout. Trouve-toi une autre femme, une qui soit plus forte que moi. Je ne peux plus supporter toutes ces disputes et cette tension dans notre vie."

Et sur ces mots, Jeannette ramassa sa valise et quitta la maison. "Appelle-moi dans quelques jours quand ça ira mieux", cria Bernard pendant que Jeannette démarrait la voiture et partait. Mais Jeannette n'avait aucune envie d'appeler. En ce qui la concernait, son mariage était terminé. Elle verrait un avocat à la première heure demain.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes :

Matthieu 5:31, 32 ; Luc 16:18

D. & A. 42:22

Ephésiens 6

2. Lisez de 15-9 à 15-15 dans la documentation.

Qu'est-ce qui tue l'amour ?

Il est difficile de nier que la cause la plus répandue du divorce, c'est que l'on cesse de s'aimer. Comment cela arrive-t-il ? Qu'est-ce qui tue l'amour ? Le président Spencer W. Kimball a dit :

"Analysez les divorces dont vous avez connaissance et vous y découvrirez très souvent une part d'égoïsme.

"La plupart des divorces sont injustifiés, résultant de la faiblesse et de l'égoïsme, engendrant souvent un grand malheur pour les personnes divorcées et des torts et des frustrations presque irréparables pour les enfants défavorisés, qui sont déchirés et ébranlés.

"Que des enfants innocents souffrent pour les péchés de leurs parents, voilà assurément le comble de l'égoïsme. Les divorcés affirment, faisant penser à un disque rayé, qu'il vaut mieux que les enfants grandissent dans un foyer avec un seul parent que dans un foyer occupé à lutter. La réponse à ce raisonnement erroné est la suivante: point besoin de parents qui se battent dans des foyers occupés à lutter.

"Quelqu'un, en examinant une longue liste de divorces, s'est aperçu que presque tous résultaient de l'égoïsme, les personnes étant déterminées à obtenir le maximum et à donner le moins possible." (l'Etoile, août 1974, page 337.)

Combien de traces d'égoïsme pouvez-vous trouver dans votre personnalité ? Quelle est la cause générale de l'égoïsme dans le mariage ? Pensez-vous que satisfaire vos propres besoins d'abord et ceux de votre partenaire ensuite chaque fois puisse garantir l'existence de votre mariage ? Et que penser de l'homme qui préfère aller faire de la bicyclette et qui ignore le besoin qu'a sa femme d'aide à la maison ou ses désirs de récréation ?

Quel est l'idéal du Christ en ce qui concerne le mariage ?

Si vous avez lu les Ecritures indiquées dans cette leçon, vous savez que le divorce ne fait pas partie du programme du Seigneur (voyez Matthieu 5:31, 32). D'après le Seigneur, quelle est la seule justification pour un divorce ? Frère Bruce McConkie a écrit :

"Peu importe le genre de mariage, le divorce ne fait pas partie du plan de l'Evangile. Mais parce que les hommes, en pratique, ne vivent pas toujours en harmonie avec les règles de l'Evangile, le Seigneur permet le divorce pour une raison ou une autre, selon la stabilité spirituelle des gens impliqués. Dans l'ancienne Israël, les hommes pouvaient divorcer de leurs épouses pour des raisons relativement peu importantes (Deu. 24:1-4). Dans les meilleures conditions, le divorce ne serait pas permis sauf en cas de péché sexuel. A notre époque, les divorces sont permis en accord avec les lois civiles et l'Eglise permet aux divorcés de se remarier sans la tâche d'immoralité qui dans un système supérieur accompagnerait une telle action." (Doctrinal New Testament Commentary I, page 547.)

Lisez la déclaration suivante du président David O. McKay. Pendant votre lecture, voyez ce que vous pouvez et devez faire pour éviter que certains des maux dont parle le président McKay fassent partie de votre mariage.

"Dans la lumière des Ecritures, anciennes et modernes, nous avons raison de conclure que l'idéal du Christ en ce qui concerne le mariage est un foyer uni. Les circonstances qui causent le divorce sont des violations de ses enseignements divins. En voici quelques-unes :

"L'infidélité de la part du mari ou de la femme ou des deux, l'ivrognerie, les violences physiques, un long emprisonnement qui déshonore la femme et les enfants, l'union d'une jeune fille innocente à un réprouvé ; dans ces cas-là, et dans d'autres peut-être, il peut s'agir de circonstances qui font du mariage un plus grand mal que le divorce. Mais ce sont des cas extrêmes, ce sont les fautes, les calamités du royaume du mariage. Si nous pouvions les écarter, il n'y aurait jamais de divorces. C'est l'idéal du Christ que le foyer et le mariage soient perpétuels, éternels.

"Considérer le mariage comme un simple contrat que l'on peut signer par plaisir, en réponse à un caprice romantique ou des buts égoïstes et que l'on peut dénoncer à la première difficulté ou malentendu, c'est un mal qui mérite une condamnation sévère, en particulier dans les cas où des enfants souffrent à cause de la séparation...

"Jésus a déclaré que le mariage a une origine divine, qu'il est ordonné par Dieu, qu'on ne doit le briser que dans des circonstances très exceptionnelles. Dans les enseignements de l'Eglise de Jésus-Christ, la famille a une importance suprême dans le développement de l'individu et de la société...

"Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. "

"Que Dieu nous bénisse tous pour que nous considérions plus sérieusement et davantage à l'aide de la prière la sainteté du foyer et de l'alliance du mariage !" (Treasures of Life, pages 66-70.)

A la lumière de la déclaration du président McKay, que devrait faire Bernard maintenant que Jeannette est partie ? Que devrait faire Jeannette ? Que doivent-ils faire tous les deux pour faire marcher leur mariage ? Pourquoi un mariage au temple devrait-il être une plus grande protection contre le divorce qu'un mariage civil ?

Nous trouverons la solution ensemble

L'harmonie conjugale peut être atteinte lorsque les époux communiquent et partagent l'un avec l'autre et lorsqu'ils mettent en application le pouvoir de l'Évangile dans leur union. Si nécessaire, ils peuvent faire appel à des sources de conseil.

Alain et Nicole avaient accordé toute leur attention à l'officiant du temple. Ce jour où ils s'agenouillèrent à l'autel pour être scellés mari et femme pour le temps et toute éternité. Ses conseils pleins de bonté, donnés juste avant le début de la cérémonie, avaient apporté des bénédictions à leur mariage tout au long des années qui avaient suivi :

"Je voudrais que tous les deux, avant de commencer votre voyage éternel ensemble, vous vous rappeliez que cette ordonnance de scellement est plus une inscription pour la vie éternelle qu'un diplôme. Vous ne recevrez le diplôme que si vous respectez les alliances que vous avez faites avec le Seigneur et l'un avec l'autre. Je vous rappellerai que vous découvrirez que l'Évangile de Jésus-Christ est assez puissant pour faire face à tous les problèmes et les surmonter. Faites toujours appel à ce pouvoir et vous arriverez à tout arranger ensemble et à recevoir la vie éternelle. Que le Seigneur vous bénisse."

A ETUDIER

1. Lisez les Écritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Romains 1:16. Qu'est-ce que l'Évangile du Christ ? Comment peut-il permettre d'atteindre une harmonie conjugale ?

Philippiens 4:13. Cela pourrait-il s'appliquer aux relations du mariage ?

2. Lisez de 15-16 à 15-26 de la documentation.

A MEDITER

Le pouvoir des alliances de l'Évangile fortifie extrêmement l'alliance du mariage

Quelle est la grande différence entre les contrats de mariage faits par un homme dans le monde et l'alliance du mariage au temple ?

Cette différence peut-elle avoir un effet significatif sur les tensions de la vie conjugale ? Pourquoi ? Remarquez ces paroles du président David O. McKay :

"...Ils sont là tous les deux dans la maison du Seigneur et ils témoignent, font alliance devant lui que chacun d'eux sera fidèle aux alliances qu'ils font ce jour-là, chacun d'eux se conservant pour l'autre et personne d'autre. C'est l'idéal de mariage le plus élevé qui ait jamais été donné à l'homme. Si ces alliances étaient gardées aussi sacrées que des alliances sacrées devraient l'être, moins de femmes et de maris auraient le cœur brisé...

"Une alliance est sacrée...Vous devez être fidèle à l'alliance..." (CR, oct. 1959, page 89.)

La repentance, un principe de l'Évangile qui a le pouvoir d'unir Dieu et l'homme et l'homme et son épouse

Qui peut nier que la grande majorité des problèmes conjugaux est enracinée dans des conduites spécifiques qui non seulement sont un affront pour l'époux(se) mais pour Dieu aussi ; et que dans la plupart des cas, la repentance, tout simplement, réparerait la violation ?

Ce qui suit est une liste de quelques causes importantes de conflit dans le mariage. Voyez si la repentance peut s'appliquer directement, indirectement ou pas du tout dans chaque cas :

1. Infidélité envers l'un des époux
2. Mauvaise gestion financière
3. Manque d'appréciation
4. Difficultés avec les belles-familles
5. Mauvais traitements physiques
6. Différentes façons de voir la discipline des enfants
7. Manque d'affection
8. Pas d'harmonie en ce qui concerne les priorités spirituelles
9. Empiètement sur les droits de l'autre
10. Manque de communication
11. Mauvaise humeur incontrôlée
12. Cruauté mentale
13. Incompatibilité
14. Inflexibilité

"Le président Stephen L. Richards, ancien conseiller dans la Première Présidence, a fait cette remarque intéressante :

'Dans le cas de mésentente conjugale qui pourrait amener à la séparation, le remède correct n'est pas le divorce mais la repentance - la repentance d'ordinaire de la part du mari et de la femme, la repentance pour les actes commis et les mots méchants qui ont fait du foyer un "enfer" plutôt qu'un "paradis".'

"Pour qu'un couple marié fasse de son foyer un "paradis", l'homme et sa femme doivent comprendre que la repentance, l'amour, la fidélité, l'humilité et le pardon sont essentiels pour atteindre ce but noble et élevé." (Henry D. Taylor dans CR, oct. 73, page 38.)

Demandez au Seigneur et il vous dirigera dans le bon chemin

Voici quelques façons de demander conseil au Seigneur qui aideront à régler les conflits conjugaux :

1. Demandez conseil au Seigneur en prière

Lisez Jacques 5:16. Comment la prière peut-elle être un pouvoir réel pour régler les conflits conjugaux ? Pourquoi le fait de demander au Seigneur dans l'intimité du foyer et du mariage est plus important que de demander de l'aide à quelqu'un d'autre ?

"...Si nous perdons l'esprit et le pouvoir de la révélation privée, nous perdons beaucoup dans notre Eglise. Vous avez des ressources grandes et puissantes. Par la prière, vous pouvez résoudre vos problèmes sans aller constamment trouver ceux qui essaient tellement d'aider les autres." (Boyd K. Packer, L'autonomie, l'Etoile, mars 1977, p. 21.)

2. Lisez les Ecritures

Les œuvres canoniques contiennent beaucoup de bons conseils. Si nous appliquons les Ecritures à notre vie, nous serons étonnés du nombre de fois où nous y trouverons de bons conseils. Lisez Psaumes 119:97-106. Comment la parole du Seigneur ressemble-t-elle à une lumière, surtout pour les couples mariés ?

3. Demandez conseil au patriarche de la famille

Si d'un côté ou de l'autre, vous avez un père ou un grand-père digne détenteur de la prêtrise, il serait sage que vous lui demandiez conseil, car il aura souvent une connaissance plus grande de ce qui touche à la personnalité.

4. Demandez conseil aux dirigeants de l'Eglise

Voici ce qu'a dit le président McKay au sujet des conseils des dirigeants de la prêtrise :

"L'évêque peut être un homme humble. Certains d'entre vous peuvent se croire supérieurs à lui, c'est vrai peut-être mais il a reçu son autorité directement de notre Père céleste. Admettez cela. Demandez-lui conseil ainsi qu'au président de pieu. S'ils ne peuvent résoudre vos difficultés ou vos problèmes, écrivez aux Autorités générales et demandez-leur le conseil dont vous avez besoin. Reconnaître l'autorité est un principe important."

("Unity of Purpose Important to the Accomplishment of God's Work", Improvement Era, déc. 1967, page 34.)

5. Demandez conseil aux professionnels

Sous la direction et sur la recommandation des dirigeants de la prêtrise, des conseillers professionnels, comme ceux fournis par les services sociaux de l'Eglise, peuvent de temps en temps aider à résoudre les problèmes conjugaux.

Mettre des enfants au monde

Le mariage permet de mettre des enfants au monde et de les élever. C'est une bénédiction.

Par l'intermédiaire d'Alma, les Ecritures nous disent que le peuple de Néphi fut rappelé "au souvenir de ses devoirs" (Alma 4:19). Cette leçon a pour but de rappeler aux couples mariés leur devoir envers les enfants qui sont "l'héritage de l'Eternel" ; "le fruit des entrailles est une récompense" (Psaumes 127:3 ; voir aussi les versets 4 et 5).

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Genèse 1:22. Quel est le commandement de Dieu ?

Genèse 30:1. Quelle importance Rachel donnait-elle aux enfants ?

D. & A. 49:15-17. D'après le Seigneur, quel est le grand but du mariage ?

2. Lisez de 16-1 à 16-22 dans la documentation.

A MEDITER

Nous nous élevons à la mesure de notre création lorsque nous mettons des enfants au monde et que nous les élevons

La plus grande œuvre du Seigneur, c'est de bénir ses enfants (Moïse 1:39). Si nous mettons des enfants au monde et que nous les élevons, nous marchons sur le chemin de la vraie divinité. Adam et Eve tombèrent pour que l'homme fût et il est écrit que "les hommes sont pour avoir de la joie" (2 Néphi 2:25). Nous connaissons nos plus grandes joies par notre postérité et bien que les enfants puissent aussi apporter de grandes peines, qui peut nier la valeur des âmes ? Notre Père lui-même a montré l'exemple parfait. Il a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique dans la chair (Jean 3:16) pour que ses enfants aient la vie et une vie plus abondante (Jean 10:10). Etudiez les Ecritures suivantes et remarquez l'exemple du Seigneur et de ses serviteurs dans l'amour de leurs enfants :

Matthieu 10:13-16. Pourquoi le Christ aimait-il tant les enfants ? Que leur a-t-il fait ?

3 Néphi 17:21-25. Comment cette expérience a-t-elle touché les parents de ces enfants ?

1 Samuel 1:27. Quelle bénédiction Anne a-t-elle tant demandé dans ses prières ? Ses prières furent-elles entendues ?

3 Néphi 24:14, 16. Pourquoi le Seigneur a-t-il donné cette chose merveilleuse par l'intermédiaire des enfants ?

Jusqu'à maintenant, le plus grand événement historique a été la naissance d'un enfant : Jésus-Christ. Dieu a l'habitude de bénir le monde par l'intermédiaire d'enfants.

La valeur d'un enfant

Lisez l'histoire suivante racontée par S. Dilworth Young du Premier conseil des soixante-dix et répondez ensuite à la question qui la suit :

"Je parlerai de généalogie.

"William Lee est venu du vieux monde en 1745. Il a dû se sentir poussé inexplicablement, car il ne pouvait pas vraiment savoir pourquoi il était venu. Il a dû penser que c'était pour améliorer sa façon de vivre.

"Il s'est battu dans la guerre d'Indépendance et a été blessé. Beaucoup d'entre nous ont des ancêtres que l'on dit s'être battus dans la guerre d'Indépendance, mais peu ont été blessés. Cet homme fut laissé pour mort dans la bataille de Guilford County Courthouse dans les Carolines, en mars 1781. Il guérit à la suite de bons soins et, comme dans les histoires où tout finit bien, il épousa son infirmière. Il eut quatre fils, dont l'un fut Samuel, le plus jeune.

"Les fils de Samuel, Francis, Alfred, Eli et leurs familles se joignirent à l'Eglise en 1832, à peu près en même temps que mon grand-père. Ils vécurent les souffrances de toutes les vicissitudes, tous les problèmes, les persécutions et les mouvements de populace du comté de Jackson, de Far West et de Nauvoo. Ils finirent par partir dans l'ouest. A Winter Quarters, leur père les rejoignit. A ce moment-là, il ne s'était pas encore joint à l'Eglise, mais il le fit peu de temps après. Francis épousa une jeune fille du nom de Jane Vail Johnson. Je parlerai d'elle plus tard.

"Ils allèrent tous en Utah et s'installèrent dans le comté de Tooele. Ils venaient juste de s'installer et de commencer à vivre là quand le président Brigham Young les appela à aller à St-George où ils se rendirent, comme tous les bons saints des derniers jours le firent en ce temps-là. Mais ils n'avaient pas passé beaucoup de temps à St-George lorsqu'ils furent appelés à s'installer à Meadow Valley. C'est un endroit dont vous n'avez probablement jamais entendu parler. Cela porte maintenant le nom de Panaca, dans ce qu'ils pensaient être le sud-ouest de l'Utah mais qui devint plus tard le Nevada. Ces gens, obéissant à l'appel, encore une fois sans se poser de questions, furent la première famille à emménager à Meadow Valley et ils y construisirent un abri. Sœur Young m'a dit que vous ne sauriez peut-être pas ce qu'est ce genre d'abri. Je lui ai répondu que la plupart d'entre vous le saurait : on creuse un trou carré à flanc de colline et on le recouvre d'un toit de rondins coiffé d'argile.

"Les problèmes qu'eurent les premiers colons avec les Indiens poussèrent les autorités de St-George à leur accorder la permission d'abandonner le projet, mais Jane Johnson Lee refusa de partir. Elle dit qu'elle était là pour y rester et ils y restèrent. Un peu plus tard, deux Indiens entrèrent dans son abri et l'un d'eux, voyant un fusil dans un coin, le demanda. Sœur Lee refusa de le lui donner. Il essaya de le prendre, mais sœur Lee le frappa si fort avec une bûche qu'elle l'assomma. Il se releva tant bien que mal et ajusta son arc en pointant la flèche vers elle. Elle lui donna un autre coup de bûche qui brisa l'arc et la flèche. Les deux Indiens repartirent.

"Deux des fils de ce couple courageux épousent deux sœurs. Samuel Marion Lee épousa Margaret McMurrin et Francis Lee, fils, épousa Mary McMurrin. Les McMurrin étaient des convertis écossais qui avaient traversé les plaines avec les compagnies aux charrettes à bras. Frère McMurrin, un tonnelier qui est un homme qui fait des tonneaux et courbe le bois, répara plus d'une roue de charrette en cours de route, ce qui permit aux charrettes d'entrer dans la vallée, mais qui le retarda lui et sa famille. Ils s'installèrent aussi à Tooele. Chacun des frères Lee emmena son épouse à Meadow Valley.

"Je vais parler du courage de Margaret. Onze fois, elle remit sa vie en question et l'offrit pour donner naissance à des enfants. Pas de chambre stérile où attend le docteur, pas d'anesthésistes ni d'infirmières pour elle. Les murs de la cabane absorbèrent les cris de douleur avec la mort tout près. Elle ne lui prit pas la vie, mais celle de chaque enfant - chaque enfant partit au ciel, tous les onze. Et puis vint le douzième.

"Sa lumière à elle brûla doucement, puis tremblota et s'éteignit ; mais elle avait eu une vie bien remplie et elle avait donné tout ce qu'elle avait pu. Elle avait accompli une mission ; un fils était né, le seul enfant qui devait vivre.

"On lui donna le nom de son père : Samuel Lee.

"Mary McMurrin Lee prit l'enfant et le nourrit avec son propre bébé, mais au bout d'un certain temps, cela fut de trop pour elle et ils amenèrent le bébé à Salt Lake City, chez la grand-mère McMurrin.

" 'Je le nourrirai une dernière fois', dit-elle et puis le reposant dans son berceau, elle repartit à Meadow Valley.

"Grâce aux soins de sa grand-mère, le petit Samuel devint un garçon robuste. A l'âge de seize ans, il se rendit à Clifton, en Idaho, dans la Cache Valley, où il travailla dans une ferme et où il rencontra plus tard Louisa Bingham.

"La famille Bingham, forte dans la foi, était une famille pionnière. Elle supporta les épreuves des plaines et les difficultés de la conquête de la terre nouvelle. Elle fut l'une des premières familles à s'installer à Clifton.

"A la ferme, Louisa Bingham grandit et devint une belle jeune fille. Ses yeux prirent la couleur des collines sombres au printemps et à l'automne, ils dansaient de joie aux couleurs automnales. Chez elle, elle apprit à laver, faire la cuisine et coudre. Et l'hiver la vit faire du patinage, du traîneau et de la luge dans la neige.

"Et Samuel Lee qui travaillait maintenant près de chez elle, la regarda grandir, vit avec son cœur autant qu'avec ses yeux l'éveil lent de ses charmes de jeune fille, la floraison de cet âge haut sur les pommettes, une femme en bouton, douce et tendre.

"Et elle le vit ; elle vit ses mains jeunes fortes et assurées, la tête bien posée, les épaules carrées et larges, les muscles forts et fermes, un bon jeune homme.

"Elle connaissait bien son histoire : le douzième enfant, le seul à avoir survécu.

"Et ils s'unirent, attirés par un aimant qu'aucun d'eux ne pouvait voir, pour être les parents d'un homme du destin.

"Et à son heure et à son tour, entra dans le cercle de famille, par un jour venteux de la fin mars 1899, un fils. Ils l'appelèrent Harold Bingham Lee." (CR, oct. 1972, pages 159-61.)

1. Que ce serait-il passé si Margaret, après la perte de son onzième enfant, avait décidé qu'elle en avait assez fait ?
2. Vous souvenez-vous de grands personnages dans les Ecritures dont les parents durent faire preuve de grande foi et faire des sacrifices juste pour les faire naître ? Pensez-vous que les saints des derniers jours devront utiliser les mêmes vertus puisque le monde considère de plus en plus mal les grandes familles ?
3. On a dit que le plus grand investissement, ce sont les enfants. Donnez trois ou quatre raisons pour appuyer cela. (Remarquez, par exemple, Genèse 48:8-13.)

Les responsabilités continues des parents

Etre parents, c'est une responsabilité qui ne cesse jamais.

Paul et Anna Schmidt venaient de terminer ce que la famille considérait être la partie officielle de la soirée familiale. Maintenant, on pouvait passer au dessert et à la discussion.

"Eh bien, Hans, comment ça va dans tes études ?" Paul s'adressait à son aîné, John, utilisant son surnom allemand. Cela faisait cinq ans maintenant que les Schmidt étaient en Amérique et la langue présentait de moins en moins de difficultés. John répondait donc à cette question quotidienne en général par un "bien". Mais ce soir-là, il paraissait troublé.

"Pas mal, en général, papa , répondit-il. Mais je me suis accroché aujourd'hui avec le professeur de sciences au sujet de la régulation des naissances. J'ai peur de ne pas avoir dit ce qu'il fallait. J'ai essayé de ne pas manquer de respect mais, papa, il est membre de l'Eglise et pourtant il croit à la régulation obligatoire des naissances. Peut-on être un bon membre de l'Eglise et croire à cela ? Pourquoi a-t-il une vue aussi différente de la nôtre ?"

Paul resta silencieux et pensif pendant quelques minutes. Il ne voulait pas dire du mal du professeur, ni encourager le manque de respect. Mais il se sentait responsable de soutenir la foi de John. Il finit par dire : "John, tu te rappelles, samedi dernier, nous avons trouvé le petit Fred en train de creuser une mare aux canards avec une binette ?

- Oui, répondit John.

- Qu'est-ce qui n'allait pas ?

- Il utilisait le mauvais outil.

- Exactement, John. Il utilisait le mauvais outil. Et c'est la même chose pour les gens comme ton professeur de sciences. Ils utilisent le mauvais outil. Alors qu'ils devraient utiliser les prophètes et les révélations, ils utilisent les philosophies des hommes.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

D. & A. 68:25-28. Enseignez l'Evangile aux enfants avant l'âge de huit ans.

D. & A. 93:41-50. Elevez les enfants dans la lumière et la vérité.

Proverbes 22:6. Quel est l'avantage d'enseigner aux enfants dès leur plus jeune âge ?

Mosiah 1:2-8. Qu'enseigne un bon père à ses enfants ?

2. Lisez de 17-1 à 17-3 dans la documentation.

A MEDITER

Le bon outil

Paul Schmidt était très sensible aux demandes de la paternité. Il sautait toujours sur les occasions précieuses et fugaces où ses enfants recevraient le mieux ses enseignements. C'était une de ces occasions. Il commença sa leçon par la mare aux canards de Fred.

Paul avait trouvé son fils Fred en train de creuser un trou avec une binette : "Qu'est-ce que tu fais, Fred ?" lui avait-il demandé.

- Une mare aux canards, répondit Fred sans lever les yeux. Jimmy Hansen m'a donné un canard et il faut qu'il ait un endroit où nager.

- Une mare aux canards est un projet un peu trop important pour une binette, non. Pourquoi n'utiliserais-tu pas une pelle ?

- Je suis trop pressé. Jimmy va bientôt venir avec le canard. Je n'ai pas le temps d'aller chercher une pelle.

- Je vois. La pelle est restée dans le champ où tu l'as laissée la dernière fois, je suppose.

- Oui, papa. Mais j'irai la chercher quand j'aurai davantage de temps.

- Tu comprends pourquoi je vous demande toujours de remettre les outils en place ? Ils sont à leur place quand vous en avez besoin. Mais ici c'est plus que remettre les outils en place. Si tu prenais le temps d'aller chercher ta pelle, tu gagnerais plus de temps à creuser la mare avec elle qu'à la creuser avec la binette. Une binette est l'outil parfait dans bien des cas. Mais maintenant, elle ne correspond pas au travail. Je te conseille d'aller chercher la pelle tant que tu es toujours prêt à creuser et que tu en as la force.

Et puis Paul avait laissé Fred décider par lui-même. Fred prit le temps d'aller chercher la pelle et put creuser un trou d'une taille respectable. Bien sûr, ce fut plus un trou boueux qu'une mare. Mais Paul ne s'en faisait pas. Fred avait creusé dans un endroit qui ne nuisait pas au jardin. Et puis Paul était "père d'abord et pas jardinier", comme il aimait le dire lui-même. Il n'aimait pas interférer dans leurs initiatives à moins d'avoir une bonne raison pour ce faire. Il pensait que le développement de l'esprit d'initiative et d'indépendance ne pouvait se faire que dans une atmosphère de patience, de tolérance et de longanimité. Trop de règles et trop d'aide ne pouvaient qu'étouffer la croissance.

- John, tu comprends que ton professeur creuse une mare avec une binette ? demanda Paul à son fils.

- Je vois ce que tu veux dire lorsque tu compares les philosophies des hommes à la binette de Freddie. Mais je ne comprends pas tout, répondit John.

- Tu comprends que tout ce que nous faisons à la ferme se passe mieux et prend moins de temps si nous utilisons le bon outil ?

- Oui.

- Et avant de prendre le bon outil, nous devons étudier le travail à faire ?

- Oui, papa.

A ce moment-là, Anna qui avait révisé cela souvent avec Paul, prit la relève et renforça l'explication de son mari en revoyant avec John tous les outils spéciaux qu'elle utilise dans la cuisine rien que pour faire un dessert. Et puis elle lui dit : "C'est ce que ton père veut dire au sujet de la révélation. C'est l'outil que Dieu nous a donné pour trouver la vérité au sujet de toutes les questions qui touchent à notre salut.

- Oui, dit Paul. Quand ton professeur arrivera de l'autre côté, il découvrira qu'il a perdu beaucoup de temps à utiliser le mauvais outil. Bien sûr, il peut encore se repentir à temps comme Fred.

- S'il ne le fait pas, il finira dans une mare de boue spirituelle, dit John d'un air rêveur, ce qui fit rire Fred.

La révélation est l'outil grâce auquel nous acquérons la connaissance religieuse et nous jugeons de toute vérité

Lorsque Paul et Anna continuèrent la leçon, ils ne négligèrent pas d'encourager leurs enfants à respecter écoles et lycées et enseignants pour qu'ils ne fassent pas la bêtise de rejeter le bien avec le mal. Mais par une discussion habile et avec une persuasion douce, ils amenèrent leurs enfants aux conclusions suivantes :

1. Dans n'importe quel domaine de recherche, nous savons que Dieu en sait plus que tous les hommes réunis ne le sauront jamais.
2. Toute la vérité est contenue dans l'Evangile ; mais quelques domaines comme les maths, la physique et la chimie, tout en étant importants pour la vie et le confort, ne touchent en rien notre bien-être et notre salut spirituels.
3. Tout ce que Dieu a dit ou dira est plus sûr que les traditions, superstitions et les théories des hommes.
4. Ce que nous apprenons de Dieu s'appelle une révélation.
5. Nous possédons de nombreux outils pour tester la justesse des révélations. En voici quelques-uns : la prière, la foi, l'obéissance, l'étude, la constance. Nous pouvons observer l'effet qu'a l'obéissance ou la désobéissance à la révélation sur ceux qui la connaissent.
6. Nous devons utiliser les bons outils.
7. Pour pouvoir choisir les bons outils, nous devons classer la connaissance par rapport à son importance pour notre salut et si elle est de nature religieuse ou pas.

Questions à méditer

1. Qu'arriverait-il à l'Eglise et à la société en général si les valeurs spirituelles n'étaient enseignées dans aucun foyer ?

2. Paul et Anna auraient-ils raison de laisser totalement leurs enfants recevoir leur éducation spirituelle à l'école, même si elle faisait partie des meilleures ? Par quelqu'un d'autre ?

C'est au foyer que les enfants grandissent

Dieu accorde ses bénédictions aux foyers où les enfants sont aimés, appréciés, bien instruits et où l'on s'occupe d'eux.

L'un de nos cantiques préférés présente le message suivant :

"Dans nos foyers tout est beau quand règne l'amour.
Pour nos cœurs quel doux repos, quand règne l'amour.
La paix, la félicité abondent de tous côtés.
Le temps coule doucement quand règne l'amour."

("Dans nos foyers tout est beau", Hymnes, n° 115.)

Si les paroles ci-dessus expriment une vérité, que dire du foyer où l'amour ne règne pas ? Pouvons-nous dire que dans ce foyer-là, il n'y a ni beauté ni félicité ?

Quel effet l'ambiance du foyer a-t-elle sur nos enfants ?

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

D. & A. 88:119. Comment peut-on appliquer cette Ecriture au foyer ?

D. & A. 31:9. Comment devons-nous gouverner notre foyer ?

Jean 15:12-15. En appliquant ce principe au foyer, nous devons imiter l'amour de quelqu'un ? De qui ?

2. Lisez de 17-4 à 17-11 dans la documentation.

A MEDITER

L'esprit du foyer a une très grande influence sur les enfants

Lisez les deux histoires suivantes. Méditez les questions qui suivent chacune d'elles.

UNE JEUNE FILLE QUI A ETE SAUVÉE

" Il est plutôt difficile pour moi, une fille, de tracer la limite ou de dire explicitement où finit la conduite normale d'un citoyen et où commence la délinquance juvénile. Bien avant que je ne commence à enfreindre les lois de la société, j'étais pleinement consciente de mes sentiments intenses d'hostilité et de mépris pour le code de lois et pour les contraintes morales de notre société. Pour autant que je me rappelle, la mésentente entre mon père et moi a un rapport important avec mon apparent manque de conscience.

"Mes années d'enfance furent des années de grande anxiété pendant lesquelles je fus contrariée chaque fois que j'étais à la maison. Les marques d'affection furent pratiquement inexistantes entre mon père et moi, car souvent il fut la cause d'expériences qui m'ont traumatisée. Le premier souvenir de ce genre remonte à mes cinq ans. J'avais trouvé près de la rivière un sac dans lequel il y avait des petits chats. Je les ai tous donnés, sauf un que j'avais gardé pour moi, celui qui était blessé. Je l'ai soigné, et quelques mois plus tard, il fut complètement guéri. C'est alors que mon père m'informa que nous allions déménager et qu'il fallait se débarrasser du chat. Et il le tua devant mes yeux. Cette fois-là, comme les autres qui suivirent, je courus me cacher, maudissant mon père et jurant de le lui faire payer un jour.

"Cette occasion se présenta à elle peu de temps après, lorsqu'elle se joignit à une bande de jeunes dévoyés, participant à toutes sortes de délits y compris le trafic de la drogue. Au bout de deux ans elle commença à se droguer.

" La vie n'avait plus d'importance pour moi, et deux fois, je tentai de me suicider, mais mes amis me découvrirent chaque fois à temps et me sauvèrent. Je décidai alors de me laisser mourir lentement en augmentant les doses d'héroïne."

"Heureusement, elle fut sauvée. Bien qu'elle ne fût membre d'aucune Eglise, un jour, elle assista à une réunion de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

" Deux personnes me manifestèrent un grand intérêt, l'une était l'institutrice des jeunes filles et l'autre une très jolie jeune fille qui avait un an de plus que moi. Elles se rendirent compte que quelque chose n'allait pas chez moi et pendant des semaines essayèrent de m'entraîner à d'autres réunions. Finalement, j'assistai un matin à l'Ecole du Dimanche. Pendant la réunion, soudain le besoin de drogue se manifesta et je dus me lever et sortir. Ces personnes qui s'intéressaient à moi me suivirent, m'entourèrent, me demandèrent ce qui n'allait pas et si elles pouvaient faire quelque chose pour m'aider. Je me mis à frissonner et à trembler. J'avais la tête lourde. C'est alors que je craquai. Tombant sur mes genoux, j'exposai toute ma situation, car j'étais trop faible pour me soucier de quoi que ce soit.

"Après cela, on m'aida beaucoup spirituellement, et je me rendis compte qu'après tout, j'avais le désir de vivre. Ainsi, pendant les deux années qui suivirent, je diminuai progressivement mes prises de drogues et, en silence et dans la prière, je parvins à me désintoxiquer. Les médecins avaient dit que je n'y arriverais pas sans aide médicale, mais j'y arrivai et sans que ma famille le sache jusqu'à ce que je fusse presque complètement guérie.

"J'avais rompu toutes les relations avec mes anciens camarades et cette jolie jeune fille qui m'avait aidée par tout son amour, ses prières et sa gentillesse me poussa à reprendre mes études. Ainsi, à 18 ans, je commençai une nouvelle vie, riche de sens, heureuse et pleine d'avenir." "

(Le Sauveur, la prêtrise et vous, cours 1973-74 pour les collèges de la Prêtrise de Melchisédek, pages 171-72.)

1. Pendant son enfance, qu'a ressenti cette jeune fille dans son foyer ?
2. Comment l'esprit de ce foyer a-t-il eu une influence sur cette jeune fille ?
3. Qu'est-ce qui l'a finalement poussée à changer de vie ?

UN PERE QUI AIMAIT SON FILS

"Pendant toute mon enfance, mon père et moi, nous eûmes de graves disputes. Un jour, j'avais 17 ans, nous en eûmes une particulièrement violente. Je lui dis : 'Cette fois, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Je m'en vais et je ne reviendrai jamais.' Tout en disant cela j'allai à la maison prendre mes affaires. Ma mère me supplia de rester, mais j'étais comme fou et trop en colère pour l'écouter. Je la laissai pleurant à la porte.

"Comme je quittai le jardin et que j'allai franchir la grille, j'entendis mon père qui m'appelait :

"Frank, dit-il, je sais que j'ai une grande part de responsabilité dans ton départ. Je m'en excuse. Je veux que tu saches que si tu veux revenir à la maison, tu seras toujours le bienvenu. J'essaierai d'être un meilleur père pour toi. Je voudrais surtout que tu saches que je t'aimerai toujours.' Je ne répondis rien, mais j'allai à la gare routière et pris un billet pour aller le plus loin possible. Assis dans l'autocar, en regardant défiler les kilomètres, je commençai à réfléchir aux paroles de mon père. Je commençai à me rendre compte combien de maturité, de bonté et d'amour il lui avait fallu pour faire ce qu'il avait fait. Il s'était excusé. Il m'avait invité à revenir et il m'avait laissé des mots qui résonnaient à mon oreille : 'Je t'aime.'

"Ce fut alors que je compris que c'était à moi de faire le pas suivant. Je savais que la seule façon d'être en paix avec moi-même, c'était de lui manifester la même sorte de maturité, de bonté et d'amour qu'il m'avait manifestée.

"Je descendis de l'autocar, j'achetai un billet de retour pour rentrer chez moi, et j'y retournai. J'arrivai juste un peu avant minuit. J'entraî dans la maison et j'allumai. Là, dans le fauteuil à bascule était assis mon père, la tête entre les mains. Il releva la tête, me vit, se leva et nous nous précipitâmes dans les bras l'un de l'autre.

"Ce fut le début de nouveaux rapports entre mon père et moi. Ces dernières années que je passai à la maison furent parmi les plus heureuses de ma vie." (Le Sauveur, la prêtrise et vous, cours 1973-74 pour les collèges de la Prêtrise de Melchisédek, pages 172-73.)

1. Que serait-il arrivé à ce jeune homme si son père n'avait pas mis son orgueil dans sa poche et ne s'était pas excusé ?
2. Quel est le rapport de cette histoire avec celle du fils prodigue ?

Liste de contrôle pour évaluer l'esprit du foyer

1. Si je demande à mon enfant de me rendre un service, est-ce que je lui dis "s'il te plaît" ?
2. Si je fais une erreur dans mes relations avec mon enfant, est-ce que je pense à m'excuser ?
3. Est-ce que je crie sans raison valable après mon enfant ?
4. Lorsque je bats mes enfants, quel est l'effet que je pense obtenir sur mes relations avec eux ?

5. Est-ce que je "prêche" en général, à mes enfants ? ("Tu dois faire cela parce que je te dis de le faire.") Ou bien est-ce que j'essaie de leur faire comprendre le principe dont il est question en discutant avec eux dans la mesure de ce qu'ils peuvent comprendre et en me mettant à leur place ?
6. Est-ce que je complimente régulièrement ma femme (mon mari) et mes enfants pour ce qu'ils font bien ?
7. Est-ce que je peux dire honnêtement que j'écoute les membres de ma famille quand ils parlent ? Est-ce que je comprends vraiment ce qu'ils disent et pourquoi ils sont en train de le dire ?
8. Est-ce que mes enfants se confient régulièrement à moi ? Si non, pourquoi ?
9. Si je dois prendre une décision concernant notre famille toute entière, est-ce que je consulte ma femme et est-ce que je la laisse exprimer librement son point de vue ? Est-ce que nous essayons ensuite de nous mettre d'accord sur ce que nous devons faire ? Est-ce que j'ai l'habitude de présenter au Seigneur la décision que j'ai prise comme il est prescrit dans la section 9 des Doctrine et Alliances ?
10. Est-ce que, en tant que détenteur de la prêtrise, je bénis les membres de ma famille ?
11. Faisons-nous la prière en famille ?
12. Est-ce qu'à Noël, nous insistons sur l'importance du Sauveur dans notre vie ?
13. Est-ce que nous essayons de choisir le moment propice pour discuter de nos problèmes familiaux ? (Quand nous avons faim ou sommeil ou que nous sommes fatigués ou déprimés, il est difficile de prendre des bonnes décisions.)
14. Est-ce que nous avons pour pratique à la maison de ne parler qu'un seul à la fois ?
15. Est-ce que chaque membre de la famille comprend ses responsabilités familiales ? (Une famille précise les responsabilités de chaque enfant au début de la semaine. On les inscrit sur un petit tableau. Pour varier, ces tâches sont changées toutes les semaines.)
16. Est-ce que je tiens les promesses que je fais à mes enfants et à ma femme (mon mari) ?
17. Est-ce que je punis mon enfant pour son bien ou pour mon bien ?
18. Est-ce que j'utilise des punitions ou de la discipline ? Quelle est la différence ? Lisez 17-39.
19. Est-ce que je permets à mon enfant de participer à certaines décisions dans l'intention de le préparer à prendre des décisions lorsqu'il ne sera plus à la maison ?
20. Combien de fois ai-je dit à ma femme (mon mari) et à mes enfants, d'une façon ou d'une autre, que je les aime ?

(Le Sauveur, la prêtrise et vous, pages 312-314.)

Instruire la famille

Les parents ont la responsabilité première d'instruire les enfants et de les former dans le foyer.

Avez-vous déjà pensé qu'instruire les enfants et les former ressemble un peu à l'entraînement d'une équipe sportive ? Parfois, en basket-ball, en football, on choisit des équipes de champions. Elles sont formées des meilleurs joueurs que l'on puisse trouver dans la fédération. Et dans un sens, la paternité ressemble à l'entraînement de ces champions. Beaucoup de ces esprits qui sont envoyés sur terre dans cette dernière dispensation font partie des meilleurs qui aient jamais existé. Certains de ceux qui viendront dans votre famille étaient spéciaux dans la vie préterrestre. Voici ce qu'a dit à leur sujet le président Wilford Woodruff :

"Le Seigneur a choisi un petit nombre d'esprits bien choisis de fils et de filles dans toute la création de Dieu, qui doivent hériter de cette terre ; et ce groupe d'esprits bien choisis est resté dans le monde des esprits pendant six mille ans pour venir dans les derniers jours, pour être dans la chair dans la dernière dispensation de la plénitude des temps, pour organiser le royaume de Dieu sur terre, pour l'édifier et le défendre...et pour recevoir la prêtrise éternelle." (Our Lineage, Utah Genealogical Society Handbook, 1933, page 4.)

Le président Harold B. Lee a cependant lancé cette mise en garde à ceux qui ont été préordonnés à des appels spéciaux dans cette vie :

"Mais maintenant il y a un avertissement : malgré cet appel que les Ecritures qualifient de "préordination", nous avons une autre déclaration inspirée : 'Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus...' (D. & A. 121:34).

Ceci suggère que même si nous avons notre libre arbitre ici, il y en a beaucoup qui ont été préordonnés avant que le monde fût à un état plus élevé que celui pour lequel ils se sont préparés ici. Même s'ils ont pu être parmi les nobles et les grands, d'entre lesquels le Père a déclaré qu'il choisirait ses gouverneurs, ils peuvent échouer dans cet appel dans la mortalité." (l'Etoile, juin 1974, page 248.)

Maintenant que vous étudiez cette tâche qu'est élever quelques esprits de notre Père céleste, vous penserez peut-être aux questions suivantes :

1. Quel est le meilleur moyen d'aider vos enfants à grandir en restant fidèles à l'Evangile ?
2. Comment en tant que futur(e) père (mère) pouvez-vous vous préparer à enseigner à ces esprits et à les élever ?

Cette leçon traitera de ces questions.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

D. & A. 110:14-16. Comment le cœur des pères se tourne-t-il vers les enfants ?

3 Néphi 25:5, 6. Comment peut-on tourner le cœur des pères et des mères vers les enfants ?

D. & A. 68:25, 28. Quel commandement précis est donné aux parents ?

D. & A. 93:40-43. Qu'avait négligé de faire Frederick G. Williams ?

2 Néphi 25:26. Vers qui devons-nous enseigner à nos enfants de se tourner ?

2. Lisez de 17-2 à 17-32 dans la documentation.

A MEDITER

L'exemple, un pouvoir de faire du bien ou du mal

La déclaration suivante est extraite du cours 1973-74 pour les collèges de la Prêtrise de Melchisédek :

"Les enfants apprennent un grand nombre de choses par imitation. Un père, ou une mère, qui n'est pas respectueux vis-à-vis des autres ne peut pas s'attendre à ce qu'on le soit avec lui, au foyer. Par exemple, beaucoup de pères critiquent, devant leurs enfants, ceux avec lesquels ils travaillent dans l'Eglise ou en dehors de l'Eglise. Et ils ne comprennent pas pourquoi leurs enfants sont si rebelles envers l'Eglise et envers eux. Un père ne comprend pas pourquoi ses enfants enfreignent la loi alors qu'il se flatte, lui, de prendre des libertés avec elle et qu'il traite les agents de police de noms irrespectueux.

"On peut dire beaucoup de choses sur la vie au foyer d'un enfant par son attitude et le respect qu'il manifeste pour les choses sacrées, car c'est à la maison qu'il apprend cette attitude. Ce devrait être exaltant pour chaque père de savoir que la conception qu'ont ses enfants de leur Père céleste est, dans une grande mesure, déterminée par l'exemple de leur père terrestre. Si celui-ci est patient, doux et aimant, il leur sera facile de comprendre que leur Père céleste peut être patient, doux et aimant. S'il est dur, brusque et vindicatif avec ses enfants, il leur sera difficile de comprendre comment leur Père céleste peut être différent. L'importance de l'exemple fut mise en relief de façon positive à la conférence de la prêtrise de l'Eglise en 1964, où un jeune diacre déclara :

" 'Jusqu'au moment où j'ai eu à préparer ce discours, je n'avais pas pleinement pris conscience du nombre de choses que mes parents m'ont apprises. Presque tout ce que je fais et que je ressens est une résultante de leurs enseignements et de leur exemple.' (Pape Grant dans CR, oct. 1964, page 89.)"

(Le Sauveur, la prêtrise et vous, pages 280-81.)

En pensant à l'exemple puissant des parents, lisez les Ecritures suivantes. Remarquez l'influence de l'exemple des parents.

1. Enos 1-5. Qu'est-ce qui a poussé Enos à rechercher la rémission de ses péchés ?

2. Alma 36:17-20. Quel témoignage a influencé Alma le jeune à un moment critique de sa vie ?

3. Mosiah 27:14. De qui les prières ont-elles joué un rôle dans la conversion d'Alma le jeune ?
4. 1 Néphi 1:1. Quel facteur poussa Néphi à devenir le grand prophète qu'il fut ?
5. Alma 56:46, 47. Pourquoi les jeunes guerriers eurent-ils une telle foi dans le Seigneur ?

Opposez les exemples ci-dessus à l'exemple suivant : Jacob 2:35. Quels furent les résultats d'un exemple négatif ?

Se préparer à être un bon exemple

Le Sauveur a commandé à ceux qui ont l'Évangile d'être une "lumière" pour leurs enfants (voyez 3 Néphi 12:14-16). La "lumière" que nous devons irradier est l'exemple montré par Jésus-Christ. Pour qui est-il plus important d'être une lumière si ce n'est pour nos enfants ? (Voyez 3 Néphi 18:24.) Posez-vous cette question : Si j'avais des enfants maintenant, quel genre d'exemple leur montrerais-je ? Pour vous aider à répondre à cette question, prenez 17-16, 17-21, 17-24 et 17-27 des ressources. Prenez la liste suivante de principes donnés par les prophètes comme étant des principes précis que les parents doivent enseigner à leurs enfants. Étudiez les questions qui accompagnent chaque principe.

1. Le baptême
Que signifie le baptême pour vous ? Renouvelez-vous les alliances que vous avez faites chaque fois que vous prenez la Sainte-Cène ?
2. Le jour du sabbat
Qu'est-ce que cela signifie précisément de sanctifier le jour du sabbat ? Vos enfants peuvent-ils suivre votre exemple ?
3. La prière
Priez-vous en famille et individuellement, au moins le matin et le soir ? Trouvez-vous un sens à la prière ou est-elle mécanique ?
4. La Sainte-Cène
Quand avez-vous ressenti pour la dernière fois l'Esprit du Seigneur en prenant la Sainte-Cène ?
5. La décence
Vos enfants peuvent-ils être fiers de la façon dont vous vous habillez pour des soirées, à la piscine ou lors de sorties ?
6. Le pouvoir de la création
Considérez-vous le sexe comme un pouvoir sacré ? Pouvez-vous ou pourriez-vous enseigner cela à vos enfants ?
7. Le mariage céleste
Vous préparez-vous à un mariage céleste en ne vous associant qu'avec les gens convenables ? Vos enfants naîtront-ils (ou sont-ils nés) dans une famille qui a été scellée au temple ?
8. Le respect envers la prêtrise
Soutenez-vous votre évêque et les autres dirigeants de l'Église par vos paroles et vos actions ?
9. Le travail
Aimez-vous travailler ? Travaillez-vous honnêtement ?
10. Suivre les prophètes vivants
Avez-vous un témoignage des prophètes vivants ? Lisez-vous leurs messages chaque fois qu'ils paraissent dans l'Etoile ?

Ecouter et conseiller au foyer

Ecouter et conseiller les membres de la famille nourrissent le bonheur, la confiance, le respect et l'amour mutuel dans le foyer.

Bryant S. Hinckley raconte cette histoire :

"On demanda à trois cent vingt-six écoliers d'un groupe scolaire d'écrire anonymement ce que chacun d'entre eux pensait de son père.

"Les instituteurs espéraient que la lecture des rédactions pousserait les pères à assister à au moins une réunion des parents et des enseignants.

"C'est ce qui arriva en effet.

"Il y eut un président de banque, des ouvriers, des artisans, des vendeurs, des représentants, des lecteurs de compteur, des fermiers, des directeurs de compagnies, des marchands, des boulangers, des industriels et des architectes, chacun d'eux bien délimité en termes d'argent, de talents, de droiture ou de physique...

"La directrice prit au hasard dans une autre pile. 'J'aime mon papa' lut-elle dans chacune des rédactions. Il y avait de nombreuses raisons : il m'a fait une maison de poupée, il m'a pris pour faire du bateau, il m'a appris à tirer, il m'aide à faire mes devoirs, il m'emmène dans le parc, il m'a donné un cochon à engraisser et à revendre pour moi. Des dizaines de rédactions pouvaient se résumer à ceci : 'J'aime mon papa parce qu'il joue avec moi.'

"Pas un seul enfant n'avait parlé de sa maison, de la voiture, des voisins, de la nourriture ou de vêtements.

"Les pères étaient venus à la réunion appartenant à diverses catégories sociales ; ils repartirent divisés en deux classes : compagnons de leurs enfants ou étrangers à leurs enfants.

"Aucun homme n'est ni trop pauvre ni trop riche pour jouer avec ses enfants."
(Bryant S. Hinckley, Not by Bread Alone, page 84.)

Comment en tant que parents pouvons-nous devenir les compagnons de nos enfants et gagner ainsi leur respect ?

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

1 Timothée 4:12. Comment cette Ecriture peut-elle s'appliquer aux parents ?

Mosiah 4:13-15. Comment les parents enseignent-ils aux enfants à s'aimer ?

2. Lisez de 17-33 à 17-44 dans la documentation.

A MEDITER

L'un des plus grands défis de la paternité, c'est gagner l'amour et le respect continus des enfants. Dans le monde d'aujourd'hui, l'un des problèmes les plus répandus c'est que les parents ne savent pas comment gagner le respect de leurs enfants. Les parents doivent comprendre que les enfants les respecteront s'ils respectent l'individualisme de chacun d'eux. Un jour, une sœur alla trouver un instructeur du séminaire et lui dit : "Pourquoi ne pouvez-vous pas enseigner à nos enfants à respecter davantage leurs parents ?" Qu'est-ce que cette mère ne comprenait apparemment pas ?

L'application des lois qui gouvernent l'utilisation de la prêtrise nous vaut respect et honneur

Quelqu'un a dit que la section 121 des Doctrine et Alliances est la plus belle leçon sur la paternité et la maternité. Beaucoup de membres de l'Eglise ont lu cette révélation et la connaissent par cœur. Mais avez-vous jamais étudié chaque élément de cette révélation par rapport à notre responsabilité d'écouter et de conseiller dans le foyer ?

Lisez D. & A. 121:41-43

La persuasion : Comment Jésus a-t-il utilisé la persuasion pour enseigner à ses disciples ? (Voyez Jean 6.) La persuasion, est-ce expliquer à quelqu'un ce que l'on attend de lui plutôt que lui demander simplement de faire quelque chose parce que nous le voulons ? Quel est le rapport avec enseigner aux enfants ?

La longanimité : La longanimité, est-ce que cela peut être écouter la version d'un incident que donne un enfant plutôt que se livrer à un jugement hâtif ? Les parents peuvent prendre l'habitude d'écouter toujours la version de l'enfant avant de décider ce qui doit être fait.

La gentillesse et l'humilité : Ces deux qualités sont à l'opposé du ressentiment et de la colère. Lorsqu'on punit un enfant ou qu'on lui parle avec colère, il s'irrite en général de ce qu'on lui dit. Plutôt que d'édifier des liens, ce genre de conduite les affaiblit. Les parents peuvent décider une fois pour toutes de ne jamais punir en colère et d'utiliser ces situations pour prier en famille ou sortir en privé avec l'enfant pour parler de changements de conduite désirables.

L'amour sincère : Feindre d'avoir une qualité particulière dans sa conduite, c'est donner l'impression que l'on a cette qualité quand en fait, elle manque. C'est une chose que de dire à un enfant qu'on l'aime et une autre de lui montrer cet amour par nos actions. L'une des premières étapes à franchir pour acquérir ce genre d'amour, c'est de reconnaître les problèmes particuliers que nous avons en les montrant : colère, impatience, orgueil et puis de travailler à les régler. Un père a l'habitude de demander fréquemment à ses enfants : "Si tu pouvais changer quelque chose en ton père, qu'est-ce que ça serait ?" Les parents doivent communiquer aux enfants le fait qu'ils sont conscients de certaines de leurs propres faiblesses et habitudes qui doivent changer.

La bonté et la connaissance pure : La bonté ou la compassion et la connaissance pure ont un rapport dans le sens où nous ne montrons pas de compassion totale envers autrui à moins de pouvoir comprendre les autres et les traiter comme il le faut pour leur croissance spirituelle. Lorsque nous traitons nos enfants avec bonté, nous arrivons à mieux les connaître car un climat est créé où ils sentent qu'ils peuvent nous faire connaître leurs sentiments. Les parents peuvent également recevoir la connaissance pure par l'inspiration du Saint-Esprit. Un couple a pris l'habitude de passer une heure par semaine à parler de leurs propres besoins et de ceux de leurs enfants. Cette semaine-là, ils prient tout particulièrement pour les besoins précis de chaque enfant.

"Réprimandant...sous l'influence du Saint-Esprit ; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour..." Nous devons parfois utiliser la sévérité ou en d'autres termes, la vérité, pour expliquer ce que nous ressentons aux autres. Un reproche inspiré par le Saint-Esprit poussera quelqu'un à redoubler de détermination, ses efforts et à augmenter sa spiritualité. L'un des défis que connaissent les parents, c'est discipliner les enfants avec amour plus qu'avec colère. Un couple a pris les résolutions suivantes :

1. Nous ne disciplinerons pas en colère même si nous devons attendre un peu après l'infraction.
2. Nous disciplinerons nos enfants en privé plutôt que devant des amis.
3. Nous ferons toujours savoir aux enfants que nous les aimons, mais que nous n'approuvons pas nécessairement ce qu'ils font.

La promesse

Les parents qui apprendront à gouverner leur foyer selon la loi de la prêtrise ont la promesse que :

Lisez D. & A. 121:46

Qu'est-ce que cela veut dire pour un père ou une mère d'avoir le Saint-Esprit pour compagnon pendant qu'il élève un enfant et qu'il lui enseigne ?

Les parents ne peuvent pas remplir leur appel sans le Saint-Esprit. Les parents peuvent décider que lors de moments tendus au foyer, au lieu de discipliner dans la colère, ils iront prier le Seigneur et demander conseil au Saint-Esprit comment traiter la situation au mieux.

Satisfaire les besoins de la famille

Satisfaire les besoins de la famille est une tâche importante dans l'Évangile.

On a demandé à un groupe de jeunes enfants de répondre à la question suivante : "Qu'est-ce que le foyer ?" Leurs réponses furent très révélatrices :

"Le foyer, c'est là où se trouvent maman et papa."

"Le foyer est agréable et chaud quand il fait froid dehors."

"Le foyer sent bon parce que quelque chose cuit."

"Le foyer, c'est le bonheur et l'amour."

Au sujet du foyer et des enfants, un de nos prophètes a eu la pensée suivante :

"Je ne pense qu'à une chose pour les jeunes de l'Église, c'est qu'ils soient heureux. Je ne connais aucun autre endroit que le foyer où l'on puisse trouver plus de bonheur dans cette vie." (David O. McKay, Gospel Ideals, page 490.)

Cette leçon va discuter de la façon dont les parents peuvent fournir la sécurité physique, émotionnelle et spirituelle à leurs enfants.

A ETUDIER

1. Lisez les Écritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Mosiah 4:13-15. Quel genre de sécurité les parents doivent-ils fournir aux enfants ?

D. & A. 88:124. Les parents doivent-ils se soucier des habitudes de sommeil de leurs enfants ?

D. & A. 89:10-17. Les parents sont-ils responsables du bien-être physique de leurs enfants ?

2. Lisez de 17-45 à 17-48 dans la documentation.

Qui doit satisfaire les besoins matériels ? Dans l'ordre : l'individu, la famille et puis l'Eglise

Le rôle de l'Eglise et de la famille dans l'aide physique ou matérielle à apporter à un individu a été clairement définie. Frère Boyd K. Packer a dit :

"Nous avons assez bien réussi à faire comprendre aux saints des derniers jours qu'ils doivent pourvoir à leurs propres besoins matériels et ensuite pourvoir aux besoins de ceux qui ne peuvent pas se procurer ce qui leur est nécessaire. Si un membre est incapable de s'entretenir lui-même, il doit faire appel à sa famille, et ensuite à l'Eglise, dans cet ordre-là." (l'Etoile, mars 1976, page 21.)

Ce même ordre est-il toujours bon pour les domaines émotionnels et spirituels ? Si un individu a des problèmes dans l'un de ces domaines, doit-il d'abord se tourner vers sa famille et ensuite vers l'Eglise ?

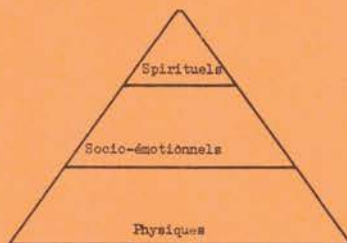
Frère Packer a dit :

"J'accepte les principes du programme d'entraide. Je les fais miens. En trop d'endroits, de trop de façons, nous nous en écartons. L'autonomie est le principe fondamental d'une vie heureuse.

"Ce même principe, l'autonomie, est d'application dans les choses émotionnelles et spirituelles." (l'Etoile, mars 1976, page 21.)

La famille doit satisfaire les besoins des individus

Le diagramme suivant illustre les besoins que doit satisfaire la famille :



Besoins physiques

Le président David O. McKay a dit :

"Un bon foyer demande de bonnes habitudes de santé grâce aux instructions et à l'exemple des parents en ce qui concerne la nourriture, le sommeil et l'exercice. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur cette phase des conditions fondamentales d'un bon foyer: si nous pouvons avoir des maisons bien aérées, si nous savons comment nourrir les enfants, nous contribuons à la santé et au bonheur du foyer." (Gospel Ideals, page 480.)

L'évêque Victor L. Brown a dit :

"La famille préparée met en pratique de bons principes préventifs en matière de santé dans le domaine de l'alimentation, de l'hygiène, de la prévention des accidents, de la santé dentaire et des premiers soins. Elle comprend aussi comment utiliser correctement les ressources relatives à la santé. Elle accorde aussi une attention spéciale aux promesses que le Seigneur a faites dans les Doctrine et Alliances, section 89, concernant la santé des saints." (Aperçu des services d'entraide, l'Etoile, juin 1976, page 23.)

Pendant que vous réfléchissez à la façon de satisfaire les besoins physiques de votre famille, étudiez les questions suivantes :

1. D. & A. 89:3-21 s'applique-t-elle à ce cas ? Quel est le "principe" de la Parole de Sagesse ? Est-il important que les parents veillent à ce que leurs familles aient des repas équilibrés et nutritifs ? Quelle est la promesse faite à ceux qui prendront soin de leurs besoins spirituels et temporels ?

2. Pourquoi la Société de Secours a-t-elle été créée ? Comment une mère qui assiste à la Société de Secours peut-elle mieux s'occuper de sa famille ?
3. D. & A. 88:124 s'applique-t-elle ici ? Les parents peuvent-ils améliorer leurs foyers en utilisant ces principes ?
4. Comment les parents peuvent-ils inculquer à leurs enfants de bonnes habitudes d'hygiène (se brosser les dents, prendre un bain régulièrement), la prévention des accidents et les premiers soins ? Cela pourrait-il se faire au cours d'une soirée familiale ?
5. Comment les parents peuvent-ils montrer à leurs enfants l'exemple en ce qui concerne l'exhortation faite à Adam : "C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain..." (Genèse 3:19) ? La responsabilité des parents ne pourrait-elle pas comprendre de travailler dur non seulement pour s'occuper de la famille mais encore pour montrer l'exemple aux enfants ? Le mari ne devrait-il pas être le pourvoyeur et la femme celle qui crée l'ambiance du foyer ?

Besoins socio-émotionnels

L'évêque Victor L. Brown a dit :

"La famille préparée a acquis une force sociale et émotionnelle en vivant dans la droiture, en étudiant l'Evangile et grâce à une famille aimante. Elle peut réagir en souplesse face aux opposés inévitables de la vie que sont la joie et le chagrin, l'abondance et la pauvreté, la réussite et l'échec, et ce, grâce à sa foi au Seigneur Jésus-Christ et à sa conversion à cette réalité qu'est la vie éternelle." (Aperçu des services d'entraide, l'Etoile, juin 1976, p. 23.)

Au sujet de ce domaine des responsabilités, pensez à ce qui suit :

1. Notre foyer fournit-il une ambiance d'amour et de sécurité qui compensera certains des événements du monde ?
2. Comment en tant que parents ou en tant qu'individus, faisons-nous face aux échecs et aux problèmes ? Continuons-nous à faire preuve d'une foi positive dans le Seigneur en dépit de ce à quoi nous devons faire face ?
3. Avons-nous des activités équilibrées en tant que famille, c'est-à-dire, des activités sociales et récréatives aussi bien que des réunions à l'Eglise ?
4. Comment les familles peuvent-elles suivre les conseils de l'évêque Brown de se préparer par l'étude de l'Evangile ?

Garder le contact avec les enfants qui ont quitté le foyer

Les parents sont toujours responsables des enfants âgés qui ont quitté le foyer.

Bernard Liautard et Marthe, sa femme, s'assirent pour avoir leur première soirée familiale sans enfants en trente ans. Cela n'était pas quelque chose de nouveau pour eux que de ne pas avoir les enfants à la maison. Cela avait commencé lorsqu'ils avaient envoyé leur fils aîné en mission. Depuis ce temps-là, des missions, des mariages et les études avaient pris chaque enfant l'un après l'autre, et avaient résulté en ce lundi soir où ils se trouvaient seuls dans une grande maison vide. Ils l'avaient déjà été, mais c'était différent maintenant. Cela semblait être si final.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Hélaman 5:6-14. Pourquoi Hélaman a-t-il appelé à lui ses fils Néphi et Léhi ?

Moïse 5:12 ; 6-1 ; D. & A. 107:53-57. Qu'ont fait nos premiers parents pour leurs enfants ?

1 Néphi 2:8-11 ; 2 Néphi 1-4. Histoire du travail continu de Léhi envers sa famille.

Mosiah 1:1-8. Les enseignements du roi Benjamin à ses fils aînés.

Alma 36-42. Alma instruit ses fils et leur distribua des tâches.

2. Lisez de 17-49 à 17-54 dans la documentation.

A MEDITER

Le but, c'est la maturité

Bernard sentait que Marthe avait besoin d'aide à ce tournant de sa vie de mère. Et il la connaissait assez bien pour ne pas la prendre dans ses bras et la plaindre. Elle avait toujours été une femme d'action et elle attaquait chaque travail et chaque tâche avec une vigueur telle que chaque détail se trouvait rapidement à sa place. Et comme tous les travailleurs, elle aimait travailler. La lancer sur une tâche serait une meilleure thérapie que des baisers et des mots gentils.

"Marthe, j'ai pensé commencer une tradition : écrire une lettre de nouvelles familiales, peut-être une fois par mois ou tous les six mois. Quelque chose qui aiderait nos enfants à préserver le meilleur de ce que nous avons fait et appris. Par exemple, je suis content de voir la maturité de nos enfants qui sont dignes de confiance. Ils n'y ont peut-être jamais pensé, mais ils n'auront pas tous les problèmes qu'ils auraient pu avoir si nous ne les avions pas élevés en suivant de bons principes. Je pense que si nous leur écrivions une lettre qui soulignerait les principes utilisés, et certains que nous aurions dû utiliser, cela pourrait les aider à stabiliser l'utilisation de ces principes dans leur vie, et par là, accroître leur maturité. Cela pourrait aussi les aider à voir la valeur d'inculquer ces principes à leurs propres enfants, si nous veillons à ne pas leur donner l'impression que nous voulons élever leurs enfants. Car cela est leur responsabilité à eux.

Bernard et Marthe cataloguèrent la liste de principes suivante :

1. Ayez aussi peu de règles que possible et cependant que votre foyer soit ordonné.
2. Faites respecter les règles avec consistance mais avec bonté.
3. Ne jugez pas hâtivement de la culpabilité de quelqu'un ; cherchez la vérité et écoutez pour qu'un enfant innocent ne soit puni ou blâmé injustement.
4. Demandez, ne commandez pas. Prenez ensuite le temps de persuader plutôt que de forcer.
5. Planifiez lorsque vous divisez les tâches pour éviter d'être sans égards ou simplement de paraître l'être.
6. Soyez patients avec les enfants. Ne leur prêchez pas, mais utilisez des moments favorables pour leur enseigner.
7. N'interrompez pas sans raison un enfant dans ses activités pour qu'il fasse quelque chose pour vous. Voyez d'abord ce qu'il est en train de faire. Voyez s'il va être découragé s'il est interrompu et si la tâche est plus importante que ce qu'il fait. N'oubliez pas qu'une personne complètement mûre gouverne sagement tout son temps et prend chaque décision au sujet de l'utilisation de ce temps. Un enfant acquiert de la maturité lorsqu'il prend des décisions et s'y tient, s'il n'y a pas trace de méchanceté.

Questions à méditer

1. Comment les enfants de Bernard et de Marthe peuvent-ils se laisser guider par les principes ci-dessus ?
2. Comment ces principes peuvent-ils aider les petits-enfants de Bernard et de Marthe ?
3. Comment ces principes se rapportent-ils à Colossiens 3:21 ?

Un parent peut répondre à des demandes d'aide

Lorsque Bernard et Marthe discutèrent du contenu et du ton des lettres familiales qu'ils espéraient écrire, ils comprirent que ce serait une bonne idée d'avoir quelques règles à suivre pour éviter de se mêler de choses qui ne les regardaient pas. Leur fils Michel et sa femme avaient déjà cinq enfants qui étaient arrivés très rapidement. Avec eux étaient venus des notes médicales, des échéances pour la maison, des réparations à faire pour la voiture et des contributions à l'Eglise qui atteignaient 20 pour cent de leurs maigres revenus. Bernard avait envie d'aider leur fils. Marthe sentait que Michel et Suzanne devaient apprendre à gérer leurs affaires et à vivre selon leurs moyens. Ils décidèrent de suivre les règles suivantes :

1. Aider si on le demande à moins que la demande ne soit pas sage.
2. Veiller à ce que la communication ne soit jamais coupée au point que les enfants ne puissent plus discuter librement de leurs problèmes et demander volontairement de l'aide.
3. Utiliser Noël, les anniversaires et d'autres occasions pour donner dans de sages limites.
4. Avoir un grand jardin et ne jamais laisser les enfants repartir les mains vides.
5. Ne pas critiquer ou ne rien dire qui pourrait créer des problèmes.

Les traditions familiales peuvent être utilisées pour atteindre des buts positifs

Bernard et Marthe décidèrent qu'ils passeraient leur prochaine soirée familiale à écrire une liste de traditions familiales qu'ils aimeraient établir ou poursuivre. Ils auraient une semaine pour y réfléchir. Ils se décidèrent pour la liste ci-dessous. En la lisant, essayez de comprendre à quoi pensaient Bernard et Marthe. Pour ce faire, utilisez cette liste de questions :

1. Comment les enfants plus âgés bénéficieront-ils de cette tradition ?
2. Comment Bernard et Marthe retireront-ils quelque chose de cette tradition ?
3. Quel principe de l'Évangile ou du gouvernement de l'Église sera enseigné ou présenté par cette tradition ?
4. Comment cette tradition peut-elle être utilisée pour favoriser le bien-être spirituel et physique de la famille ?
5. Comment cette tradition perpétuera-t-elle la justice au-delà de la deuxième génération ?

Les traditions de Bernard et de Marthe :

1. L'après-midi ou le soir du dimanche de jeûne, avoir une réunion familiale spirituelle sur le modèle de la soirée familiale hebdomadaire. Pour tous ceux qui peuvent y venir. Qu'elle ne devienne pas un banquet mensuel qui serait un fardeau pour Marthe.
2. Avoir une réunion de famille deux fois par an. L'une de celles-ci, pour l'anniversaire de Marthe ou aux alentours pourrait être une sortie d'un jour. L'autre pourrait être une réunion d'affaires réservée aux adultes et un repas au restaurant. Elle pourrait avoir lieu pour l'anniversaire de Bernard. Pendant cette réunion, ils pourraient traiter de la généalogie familiale, etc.
3. Deux fois entre ces réunions, envoyer une lettre familiale.
4. Soutenir les réunions de familles plus étendues et les réunions généalogiques dans la mesure du possible.
5. Présenter à chaque petit-enfant un Livre de souvenirs au moment de son baptême.
6. Dans l'une des chambres qui se trouvent vides, monter une bibliothèque pour les petits-enfants avec les livres qui les pousseraient à aimer les bons livres, leur pays, Dieu, la famille et la religion.

Mettre en avant les choses essentielles

Il est essentiel d'établir des priorités centrées sur l'Évangile pour établir et conserver la famille.

L'un des plus grands défis auquel l'homme ou la femme doit faire face, c'est celui des priorités. Le dictionnaire définit les priorités comme étant la qualité de ce qui passe en premier. Un homme, ou une femme, peut se trouver devant les responsabilités suivantes qui méritent son attention :

L'homme peut être/avoir

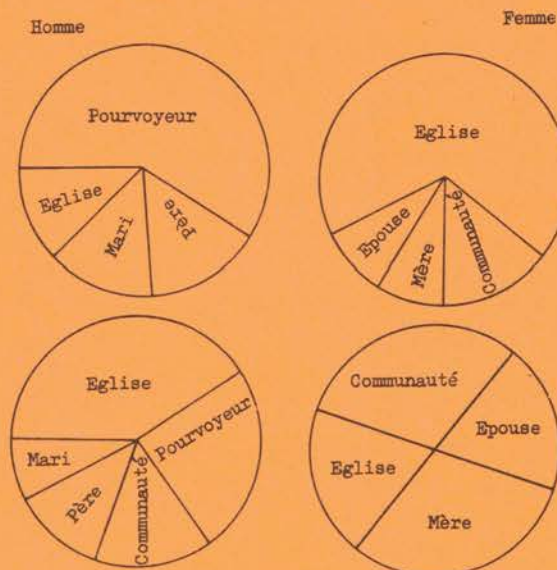
Fils de Dieu
Mari
Père
Pourvoyeur
Appels dans l'Église
Travail dans la communauté

La femme peut être/avoir

Fille de Dieu
Épouse
Mère
Appels dans l'Église
Tâches dans la communauté

Le diagramme suivant illustre les problèmes auxquels un homme ou une femme peut avoir à faire face pour donner du temps à tout cela :

Temps passé dans chaque domaine



Quelles sont nos priorités principales et comment pouvons-nous accomplir ce qui est le plus important ?

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Genèse 18:18, 19. Abraham a-t-il montré un bon exemple dans les priorités familiales ?

Philippiens 2:12. Quelle est notre première priorité ?

Luc 22:32. Comment pouvons-nous apporter vraiment des bénédictions aux autres si notre vie n'est pas en ordre ?

2. Lisez 18-1 à 18-13 dans la documentation.

A MEDITER

Un problème auquel nous devons tous faire face

La plupart d'entre nous trouvent qu'il y a souvent plus à faire ou qu'il y a plus de choix que ce que nous pouvons accomplir dans le temps que nous avons. Certains ont mis l'accent sur un rôle et ont complètement négligé les autres. En fait, il faut constamment jongler avec ces rôles comme l'homme qui peut travailler, s'occuper de sa famille, de son appel dans l'Eglise et servir dans la communauté tout cela en un seul jour. Comment pouvons-nous allouer assez de temps à chaque appel ou responsabilité que nous avons dans la vie ?

Quatre étapes pour planifier ou organiser la vie éternelle

Voici des suggestions qui pourraient être utilisées pour organiser le temps :

1. Identifiez vos priorités et les buts que vous voulez atteindre. Un de nos prophètes, le président Harold B. Lee a souligné nos priorités principales :

"La plupart des hommes ne choisissent pas de priorités pour les aider à diviser leur temps et la plupart des hommes oublient que la première priorité devrait être d'entretenir leurs forces physiques et spirituelles ; vient ensuite leur famille ; puis l'Eglise et puis leur profession ; et tout cela demande du temps." (Bishop's Training Course and Self-Help Guide, sec. 2, p. 7.)

N'oubliez pas que les priorités principales de votre vie sont les suivantes :

<u>Priorité</u>	<u>Possibilités de buts</u>
Force spirituelle	Etudier chaque jour les Ecritures et prier.
Force physique	Prendre de l'exercice chaque jour ; passer quinze minutes à planifier la journée.
Epoux(se)	Sortir seuls une fois par semaine.
Enfants	Bien communiquer chaque jour avec chaque enfant.
Appels dans l'Eglise	S'organiser pour tous les appels dans l'Eglise et s'y préparer.
Profession	Planifier la semaine chaque lundi.

Recherchez l'aide du Seigneur lorsque vous évaluez vos priorités et décidez de la façon de passer votre temps. Le prophète Alma a dit :

Lisez Alma 37:37

2. Planifiez. Chaque jour, passez quelques minutes à planifier et organisez-vous pour répondre aux priorités importantes.

"Les remarques suivantes concernant feu le président David O. McKay ont été faites par son fils :

'Maintenant, j'aimerais vous donner la recette de mon père pour réussir. Sans vous donner beaucoup de détails, nous étions dans le parc national de Yellowstone et nous avions décidé auparavant de rentrer à la maison en descendant le grand canyon de la rivière Snake. Le jour du départ, au petit déjeuner, le président McKay dit : "Edouard, j'ai pensé ce matin que nous ferions mieux de ne pas prendre cette nouvelle route. La pluie risque de l'avoir effondrée."

- A quelle heure as-tu pensé à cela ? demandai-je.

- A quatre heures du matin, dit-il.

- Ne te reposes-tu jamais, pas même en vacances ? demandai-je.

- Non, répondit-il, je crois que c'est simplement une habitude ; je me réveille et je fais mes plans pour la journée.

Planification extrêmement minutieuse.

Une autre fois, le jour de son anniversaire, un journaliste lui demanda le secret de sa réussite, et il dit : "Faites le travail le plus à portée de la main, et faites-le bien."

Ainsi, si vous vous levez à quatre heures du matin, planifiez convenablement, faites le travail le plus à portée de la main et faites-le bien, avec l'inspiration et l'aide du Seigneur dans tout ce que vous faites, je vous garantis que vous réussirez.' " (Quand tu seras converti, affermis tes frères, guide d'étude pour les collèges de la Prêtrise de Melchisédek de l'Eglise pour 1974-75, page 206.)

Certains trouvent utile de faire chaque jour une liste des choses à faire dans l'ordre de leurs priorités. Voici un exemple :

A faire aujourd'hui

Date _____

1. Lire un discours de conférence.
2. Appeler ma femme et lui dire que je l'aime.
3. Emmener Jacques à son entraînement de judo.
4. Organiser mon travail.
5. Autres alternatives.

3. Agir. A moins de ne dire non à ce qui n'est pas important, vous ne pourrez dire oui à ce qui est important (et remplir votre engagement envers ces choses). Viendront des tentations de l'adversaire et autres pour abandonner ce qui est le plus important en faveur de ce qui l'est moins. Votre travail et les divertissements, par exemple, peuvent parfois vous éloigner de votre famille et des enfants.

4. Rendre compte. Rendez compte de vos actions au Seigneur à la fin de chaque jour. Le président Brigham Young a dit :

"La vie est nôtre, pour que nous la recevions aujourd'hui, sans attendre le millénium. Suivons une voie qui nous permettra d'être sauvés aujourd'hui, et, lorsque vient le soir, passons en revue les actes de la journée, repentons-nous de nos péchés si nous en avons commis, et faisons notre prière ; nous pourrons alors nous coucher et dormir en paix jusqu'au lendemain, nous lever avec gratitude envers Dieu, commencer les travaux d'un autre jour et nous efforcer de vivre toute la journée en harmonie avec Dieu et personne d'autre."

("Quand tu seras converti, affermis tes frères", page 207.)

Les activités et la planification

Planifier le temps et les activités évite des conflits inutiles dans le foyer.

L'une des paraboles les plus étranges que le Christ ait présentées au cours de son ministère terrestre est celle de l'économe infidèle (Luc 16:1-12). Dans l'histoire, un homme riche qui avait entendu dire que son économe était dissipateur et stupide, lui demande des comptes pour voir si ces accusations étaient bien fondées. L'économe, sachant qu'il ne pourrait pas justifier sa gestion des biens et qu'il serait renvoyé, appelle vite les débiteurs du maître et réduit considérablement leurs dettes. Par ces actions, il pensa se faire des amis qui l'emploieraient lorsque son maître l'aurait renvoyé. Le Sauveur a dit que le Seigneur de la maison a félicité l'économe de sa prudence. Et puis le Sauveur a fait cette déclaration très significative : "Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière" (Luc 16:8).

Qui étaient ces "enfants de ce siècle" ?

Qui sont les "enfants de lumière" ?

En quoi les "enfants de ce siècle" sont-ils plus sages que les "enfants de lumière" ? Quel est le rapport de cette parabole avec la planification du temps et des activités ? Le Seigneur prêchait-il la malhonnêteté et la dissipation des biens ou essayait-il de faire ressortir un autre point ? Lequel ?

A ETUDIER

1. Lisez la parabole de l'économe infidèle, Luc 16:1-12.
2. Lisez ensuite les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :
 - D. & A. 132:8. Quelle est l'une des grandes caractéristiques de la maison du Seigneur ?
 - D. & A. 60:13. Quel est le sentiment du Seigneur envers une bonne utilisation du temps ?
 - D. & A. 88:124. Une bonne règle pour utiliser notre temps efficacement.
3. Lisez de 18-14 à 18-16 dans la documentation.

Plus sages que les enfants de ce siècle

George Carlson était membre du grand conseil de pieu depuis deux ans. Quelques mois auparavant, il avait décidé de suivre des cours du soir pour se qualifier pour un poste important qui serait bientôt libre dans sa société. Il avait aussi promis à un voisin de l'aider à refaire son garage. Parce qu'il sentait qu'il avait besoin de prendre de l'exercice, il s'était inscrit dans l'équipe de volley-ball de la paroisse. Un soir, tout arriva en même temps. George devait aller à une réunion du bureau de la Primaire de pieu, à son cours du soir, faire une partie de volley-ball, aider son voisin à placer le revêtement, assister à une réunion de parents d'élèves et accompagner son fils à un entraînement de football. "Tu sais", dit-il à sa femme, en plaisantant à moitié. "un membre actif de l'Eglise apprend vite à devenir un expert dans le choix de ce qu'il va négliger".

- Que veux-tu dire ?

- Nous ne pouvons pas tout faire. Nous devons donc savoir choisir ce qu'on négligera.

Au sujet de la parabole de l'économe infidèle, frère James E. Talmage a dit :

"Le but de notre Seigneur était de faire ressortir le contraste entre le soin, l'attention et la dévotion des hommes engagés dans les affaires financières de la terre, et l'attitude à demi réticente d'un grand nombre de ceux qui professent rechercher les richesses spirituelles. Les matérialistes ne manquent pas de prévoir pour leur avenir, ils sont souvent coupablement avides d'amasser de grandes quantités ; tandis que les 'enfants de lumière', ou ceux qui croient que la richesse spirituelle se trouve au-dessus des possessions terrestres sont moins énergiques, prudents ou sages...

Ce n'était pas la malhonnêteté de l'économe qui était exaltée, mais sa prudence et sa prévoyance qui furent félicitées...

Nous pouvons résumer la leçon de cette manière : utilisez votre richesse de manière à vous assurer des amis plus tard. Soyez diligents, car le jour où vous pouvez utiliser vos richesses terrestres passera bientôt. Prenez de la graine même des gens malhonnêtes et méchants ; s'ils sont prudents au point de prévoir le seul avenir qu'ils puissent imaginer, combien plus vous, qui croyez en un avenir éternel, ne devez-vous pas prévoir ! Si vous n'avez pas appris la sagesse et la prudence à utiliser les 'richesses injustes', comment pourra-t-on vous confier les richesses plus durables." (Jésus le Christ, pages 565-567.)

Cette leçon s'applique-t-elle à George Carlson ? Comment à son travail prendrait-on ce choix de ce que l'on va négliger ? Bien sûr, sa compagnie demande beaucoup de ses ressources et voudrait faire beaucoup d'autres choses qu'elle ne le peut. Comment les compagnies qui marchent bien gèrent-elles le temps et les ressources ? George pourrait-il faire preuve d'autant de sagesse que sa compagnie ?

La famille de Peter Kowalski a sept enfants de quatre à vingt et un ans. Ils sont tous actifs à l'école ou au lycée et à l'Eglise et ont beaucoup de choses à faire. Pourtant la famille prie ensemble matin et soir. Tous les enfants sont présents à la soirée familiale et, à quelques exceptions près, ils mangent tous ensemble. En général lorsqu'un des membres de la famille participe à une activité ou à une représentation, un des parents et un enfant ou plus y assistent. "Comment arrivez-vous à tout faire marcher aussi bien ?" demanda un jour un voisin. "Vous devez faire pas mal de plans."

- Oui, répondit frère Kowalski, nous planifions tout soigneusement, mais nous avons découvert que c'est ce qui précède la planification qui fait la différence. Nous nous concentrons sur les préliminaires et la planification se fait toute seule. Nous avons quatre étapes de planification.

- A. Choisir des buts. Comment peut-on planifier si l'on ne sait quel but atteindre ? Toute la famille y participe. Il s'agit de buts à long et à court termes ainsi que de buts individuels et familiaux.
- B. Accepter les compromis. Une fois les buts choisis, l'on discute des zones de conflit et de chevauchement et l'on fait les adaptations nécessaires. S'il le faut, il y a des compromis et le travail de base est fait pour la planification des activités.
- C. Recevoir les réactions de la famille. Il est important que chaque membre de la famille ait l'occasion de réagir verbalement. Dans le processus de la planification, il faut incorporer les buts personnels, les problèmes spéciaux et les désirs et les sentiments forts. Cela élimine l'égoïsme ou les décrets dictatoriaux. Les réactions familiales peuvent avoir lieu à n'importe quel moment de la planification.
- D. Décider des priorités. Une autre étape importante de cette planification, c'est l'établissement de priorités. Cela est essentiel si on ne veut pas que des choses de moindre importance relèguent au dernier plan des choses de plus grande importance. Une fois que l'on a décidé des priorités, il est bien moins difficile de planifier les activités.

Quelle est la position des Kowalski par rapport au conseil du Sauveur : les "enfants de lumière" doivent être aussi sages que les enfants des ténèbres ? En quoi diffèrent-ils de George Carlson ? Lisez D. & A. 58:26-28. Que signifie être un serviteur sage ? En quoi ce conseil s'applique-t-il à l'utilisation du temps dans cette vie ?

Vivre selon ses moyens

Vivre selon ses moyens est une réponse nécessaire aux exigences financières du mariage.

Il n'est pas rare que les chefs de famille qui manquent de sagesse découvrent que leurs dettes dépassent de loin leurs capacités de payer. De plus, ils se trouvent pris à la gorge avant même de s'en être rendu compte. Comment cela peut-il arriver ?

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Proverbes 22:7. Quel est le principal problème en rapport avec les emprunts ?

D. & A. 104:78, 79. Quel est le conseil du Seigneur en ce qui concerne les dettes ?

D. & A. 104:12-13, 54-56. Quel est le principe de l'intendance ? A qui appartiennent vraiment les richesses de la terre ?

D. & A. 136:25-27. Que doit-on faire si l'on ne peut pas rembourser une dette au moment voulu ? Quel est l'avis du Seigneur sur la préservation des richesses ?

Luc 19:12-27. Qu'est-ce que le Seigneur veut que nous fassions de notre richesse terrestre ?

2. Lisez de 18-17 à 18-22 de la documentation.

"Evitez les dettes comme la peste"

Comment pouvons-nous éviter de nous endetter sans nous en rendre compte ? La réponse se trouve en partie dans la planification. Même si certaines personnes planifient de s'endetter, certaines personnes planifient d'éviter les dettes. Le président Spencer W. Kimball nous a donné le conseil suivant :

"Toute ma vie, j'ai entendu les Frères dire : "Payez vos dettes et ne vous endettez pas." J'ai travaillé pendant quelques années dans des banques et j'ai vu dans quelle terrible situation beaucoup se trouvaient parce qu'ils avaient ignoré ce conseil important.

"Je me souviens qu'un jour un homme est entré à mon travail et il a dit : "Vous savez, il me faut cent dollars. Je vous donnerai dix dollars pour utiliser cent dollars pendant une semaine." Et j'ai pensé : "Etes-vous devenu fou ? Dix dollars sur cent dollars, cela ferait dix pour cent pour une semaine, cela fait à peu près 500 pour cent par an. A quoi pensez-vous ? Avez-vous perdu la raison ? Pourquoi ne planifiez-vous pas ? Pourquoi ne vous attendez-vous pas à vos besoins et puis les satisfaisez-vous ?"

"Quand j'étais à la banque, j'avais un peu de temps à moi et j'avais besoin d'un peu d'argent. J'ai donc tenu les comptes de certains magasins de la ville, en particulier ceux d'un petit supermarché. L'un des chocs de ma vie fut de trouver dans les registres les comptes de beaucoup de gens de la communauté de ma connaissance. Je les connaissais. Je savais à peu près ce qu'ils gagnaient et puis je les vis dilapider leur argent. En d'autres termes, je vis qu'ils achetaient leurs vêtements, leurs chaussures, tout ce qu'ils avaient "à crédit".

"C'était à moi de leur faire la note à la fin du mois. Et beaucoup d'entre eux ne pouvaient pas payer à la fin du mois. Ils ne pouvaient même pas payer les échéances qui avaient été arrangées pour eux. Et comme j'avais été élevé dans un foyer où l'on faisait attention à l'argent, je ne pouvais pas le comprendre. Je pouvais comprendre qu'on puisse acheter une maison à crédit ou même peut-être une automobile à crédit. Mais je ne pus jamais comprendre comment on pouvait porter des vêtements qu'on ne possédait pas ou manger ce qui avait été acheté "à crédit". J'ai eu pas mal à faire avec les marchands de la ville et j'ai trouvé que leurs registres étaient remplis de comptes pour de la nourriture, pour du fromage, pour du pain, pour du lait, pour d'autres choses." (CR, avril 1975, pages 166-67.)

Vous pouvez penser qu'un homme est fou de vouloir donner un intérêt de dix dollars pour un emprunt de cent dollars et pourtant c'est précisément ce que certains d'entre nous font lorsque nous décidons d'acheter à crédit quelque chose dont nous n'avons pas besoin. Et les marchands facilitent la chose. Un crédit facile, voilà le problème. On peut acquérir beaucoup de chose à crédit, mais une chose que l'on n'acquerra jamais ainsi, c'est la liberté sans dettes. Nous devrions éviter les dettes comme la peste.

Si nous sommes endettés, comment nous en sortir ?

Le président Spencer W. Kimball raconte l'histoire d'un jeune homme qui vint le voir parce qu'il était très endetté. A la suite de l'aide du président Kimball, le jeune homme prit un travail à l'hôpital pour quatre cents francs par mois. Il se rendit à son travail à pied au lieu d'utiliser la voiture. Il alla trouver chaque créancier et s'arrangea pour payer ses dettes un peu à la fois. Enfin, il accepta de ne plus prendre de crédit. Le président Kimball dit :

"...Ici et là, nous le décidâmes à bien vouloir faire cela. Cela ne prit que quelques mois pour qu'il ait un meilleur travail qui lui rapportait deux fois plus avec l'espoir de doubler et doubler encore. Et il se débrouillait bien. Il avait une petite chambre pas chère, un petit réchaud à gaz. Il se faisait cuire un œuf chaque matin et il mangeait du pain et du lait le soir. Il mangeait à l'hôpital à midi gratuitement. La vitesse à laquelle il paya ses dettes fut étonnante bien qu'elles aient atteint un montant de milliers de francs." (CR, avr. 1975, page 168.)

Voici le secret de payer ses dettes et de ne plus s'endetter comme le montre cet exemple : réduisez vos besoins à l'essentiel , dépensez moins que ce que vous recevez et utilisez le surplus pour payer les dettes. Voici bien sûr la règle la plus sage de toutes : Ne vous endettez pas pour commencer. N'achetez que ce dont vous avez besoin et payez tout de suite. En d'autres termes, vivez selon vos moyens.

La préparation familiale

La préparation pour les urgences et une utilisation sage des excédents des ressources demandent de la prudence et une planification.

"Dans la section 1 des Doctrines et Alliances, ce livre d'Écritures modernes, nous lisons ces paroles : 'Préparez-vous, préparez-vous pour ce qui doit arriver...' (D. & A. 1:12). Plus loin dans cette même révélation se trouvent ces paroles d'avertissement : '...C'est pourquoi, moi, le Seigneur, connaissant les calamités qui s'abattront sur les habitants de la terre...' (D. & A. 1:17).

"Quelles sont ces calamités pour lesquelles nous devons nous préparer ? Dans la section 29, le Seigneur nous prévient d'une 'grande tempête de grêle' qui 'sera envoyée pour détruire les récoltes de la terre' (D. & A. 29:16). Dans la section 45; nous lisons : 'un fléau dévastateur car une épidémie couvrira le pays' (D. & A. 45:31). Dans la section 63, le Seigneur déclare qu'il a 'décrété des guerres sur la surface de la terre...' (D. & A. 63:33).

"Dans Matthieu, au chapitre 24, nous entendons parler de 'famines et de tremblements de terre...' (Matt. 24:7). Le Seigneur a déclaré que ces calamités et d'autres se produiront. Ces prophéties particulières ne semblent pas être conditionnelles. Le Seigneur, avec sa prescience, sait qu'elles arriveront. Certaines vont arriver à cause des manipulations des hommes ; d'autres par l'intermédiaire des forces de la nature et du Dieu de la nature, mais leur venue semble certaine. La prophétie est l'histoire à l'envers - une révélation divine d'événements futurs.

"Et pourtant, à travers tout ceci, le Seigneur Jésus-Christ a dit : '...si vous êtes préparés vous ne craignez pas' (D. & A. 38:30)." (Ezra Taft Benson dans CR, oct. 1973, page 89.)

A ETUDIER

1. Lisez les Écritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Genèse 41:14-49. Qu'est-ce que le Seigneur a inspiré Joseph de faire pour se préparer à une famine ?

Genèse 41:53-57. Quel en fut le résultat ?

D. & A. 136:5-9. Quel genre de préparatifs le Seigneur a-t-il commandé aux saints de faire avant leur traversée des grandes plaines pour se rendre dans la vallée du Lac Salé ?

D. & A. 136:10, 11. Quelles promesses spéciales a-t-il faites à ceux qui ont obéi à son conseil ?

D. & A. 78:7, 14. D'après le Seigneur, quelle sera la condition des saints s'ils font ce qu'il leur a commandé ?

2. Lisez de 18-23 à 18-29 dans la documentation.

"Si vous êtes préparés vous ne craignez pas"

Si vous considérez les calamités contre lesquelles le Seigneur nous a demandé de nous préparer, voyez le genre de préparatifs que vous avez faits ou que vous faites. Avez-vous assez de nourriture et de vêtements pour vous et votre famille pour une année? Et du combustible, des aiguilles, du fil et de l'argent ? Pouvez-vous coudre, réparer les chaussures ou faire du pain ? Voyez ce conseil pratique de frère Ezra Taft Benson :

"Quand à la nourriture dont il faut faire des réserves, l'Eglise laisse chaque membre en décider...Des céréales dures, sèches et entières lorsqu'elles sont bien emmagasinées, peuvent durer indéfiniment et leur valeur nutritive peut être améliorée si on les fait germer.

"Il serait bon si chaque famille avait assez de céréales pour une année au moins.

"Du point de vue production, réserves et manutention des aliments, et selon les conseils du Seigneur, le blé doit avoir la première priorité. L'eau bien sûr est essentielle. D'autres choses fondamentales pourraient être le miel ou le sucre, les légumes, les produits laitiers ou des substituts, le sel ou son équivalent. La révélation de faire des réserves de nourriture peut être aussi essentielle pour notre salut temporel aujourd'hui que l'embarquement dans l'arche l'était pour les gens de l'époque de Noé...

"En ce qui concerne les vêtements, nous devons anticiper les besoins futurs, tels que des vêtements de travail supplémentaires et des vêtements qui réchaufferaient pendant les mois d'hiver s'il manquait des combustibles. On pourrait emmagasiner du cuir et des pièces de tissu en particulier pour les familles qui ont de jeunes enfants dont les vêtements deviendront trop petits ou s'useront...

"Du bois, du charbon, de l'essence, du pétrole, du kérosène et même des bougies sont des articles qu'il faut mettre en réserve pour nous chauffer, faire la cuisine, avoir de la lumière ou remplacer l'électricité. Certains pourront être utilisés pour tout cela et il faudra mettre en réserve et manutentionner certains avec précaution. Il serait bon aussi d'avoir sous la main quelques médicaments fondamentaux pour une année." (CR, oct. 1973, pages 91-92.)

Et les préparatifs à long terme ? Et les urgences ?

C'est une chose que de se préparer contre ce que nous savons devoir arriver parce que les prophètes de Dieu nous ont mis sans cesse en garde et c'en est une autre que de se préparer pour ces calamités imprévisibles qui menacent d'épuiser nos ressources familiales en un clin d'œil. Une mutuelle médicale, par exemple ? Les frais médicaux augmentent et les remboursements diminuent. Une assurance pour la voiture ? Un accident dans lequel l'une des parties n'aurait pas d'assurance tous risques pourrait littéralement anéantir les ressources des plus frugaux d'entre nous. Une assurance-vie ? Si le chef de famille devait mourir soudainement, l'assurance suffirait-elle à couvrir les dépenses jusqu'à ce que le plus jeune des enfants aille à l'école ou que la mère acquière la formation nécessaire pour avoir un travail bien payé ? N'oubliez pas : "Si vous êtes préparés vous ne craignez pas." (D. & A. 38:30).

Ecouterons-nous les prophètes du Seigneur ? Nous préparerons-nous ?

Le Seigneur nous aide à nous préparer à de futures calamités en nous mettant en garde à l'avance et en nous donnant assez de temps pour arranger nos affaires avant que le moment de vérité prédit n'arrive. Il a exhorté ses saints à écouter et étudier soigneusement les paroles de ses prophètes avant qu'il ne soit trop tard.

Lisez D. & A. 1:37,38

"Voici donc la clé - écouter les prophètes pour les paroles de Dieu qui nous montreront comment nous préparer pour les calamités à venir..."

"La force du programme d'entraide de l'Eglise réside dans chaque famille qui écoutera les conseils inspirés des dirigeants de l'Eglise en ce qui concerne l'indépendance par une préparation suffisante. Dieu veut que ses saints se préparent pour que 'l'Eglise' - a dit le Seigneur - 'reste indépendante par-dessus toutes les autres créations en dessous du monde céleste' (D. & A. 78:14)." (Benson dans CR, pages 89, 92, oct. 1973.)

Ecouterons-nous les mises en garde du Seigneur ? Nous préparerons-nous ? Pourquoi devrions-nous avoir des prophètes vivants pour nous mettre en garde et nous conseiller si nous ignorons leurs messages ? Quel bien cela nous fera-t-il, à une époque de calamités, de réaliser qu'on nous a mis en garde fidèlement mais que nous n'avons pas obéi ? L'Eglise de Jésus-Christ est forte aujourd'hui parce que les saints du début de cette dispensation refusèrent de suivre de faux prophètes comme James J. Strang et Sidney Rigdon et écoutèrent les conseils du président Brigham Young et y obéirent. Le président Harold B. Lee a dit :

"Maintenant, mes frères et sœurs...on nous a dit que nous devons encourager le travail au foyer, éviter les spéculations et faire des réserves de nourriture et de vêtements pour une année au moins. Nos dirigeants nous ont supplié de suivre un cours qui nous éviterait d'entrer en guerre. Je vous exhorte en toute sobriété et sérieux d'écouter et de prêter attention avant qu'il ne soit trop tard." (Stand Ye In Holy Places, pages 284-85.)

Comment se procurer des réserves pour un an ?

Lors de la session des services d'entraide de la conférence d'avril 1976, l'évêque Vaughn J. Featherstone a fait les suggestions pratiques suivantes en rapport avec la préparation familiale :

- "1. Suivez le prophète. Il nous a conseillé de cultiver un jardin et de planter des arbres fruitiers. Cette année, ne faites pas qu'y penser - faites-le. Cultivez toute la nourriture que vous pouvez. Pensez aussi à acheter une réserve d'un an de graines pour le cas où il en manquerait, afin que vous les ayez pour le printemps suivant. Je vais vous dire où vous procurer l'argent pour tout ce que je vais vous suggérer.
- "2. Trouvez quelqu'un qui vende une grande quantité de céréales, suivant vos conditions. Arrangez-vous pour acheter une tonne de céréales ou plus.
- "3. Trouvez quelqu'un qui vende du miel en grandes boîtes et arrangez-vous pour en acheter régulièrement autant que vous le pourrez ou achetez un peu plus de sucre chaque fois que vous irez faire vos courses.
- "4. Achetez du lait en poudre systématiquement dans les magasins ou dans une crèmerie.

- "5. Achetez une boîte de sel la prochaine fois que vous irez faire vos courses. Dans la plupart des cas, vous paierez moins de 25 francs pour 24 boîtes d'une livre.
- "6. Emmagazinez assez d'eau pour chaque membre de la famille pour au moins deux semaines.

"Là où vous ne pourrez pas vous procurer les aliments que j'ai mentionné ou là où ils n'existent pas dans votre région ou votre culture, faites des substitutions convenables.

"Vous demandez maintenant : 'Où vais-je trouver l'argent pour ces choses ? Je suis d'accord que nous en avons besoin, mais j'ai du mal à joindre les deux bouts.'

"Voici comment le faire. Utilisez une de ces suggestions ou toutes, certaines ne sont pas applicables à votre pays :

- "1. Cette année, décidez en famille que vous allez prendre de 25 à 50 pour cent de votre budget de Noël pour constituer des réserves. Beaucoup de familles de l'Eglise dépensent des sommes considérables à Noël. La moitié ou une partie de cet argent permettra d'acheter beaucoup de choses essentielles. Je me souviens de l'Ecossais qui est allé voir le docteur qui lui a fait une radio de la poitrine. Il a fait un joli paquet-cadeau de la radio et l'a offert à sa femme pour leur anniversaire de mariage. Il n'avait pas d'argent pour un cadeau, mais il voulait qu'elle sache que son cœur était au bon endroit. Frères, offrez à votre femme une réserve de blé d'un an pour Noël et elle saura que votre cœur se trouve à la bonne place.
- "2. Quand vous voulez des vêtements neufs, ne les achetez pas. Réparez et reprenez et faites durer votre garde-robe actuelle quelques mois de plus. Utilisez cet argent pour les besoins alimentaires. Fabriquez tout ce qui ne se mange pas, comme les meubles et les vêtements.
- "3. Abaissez la somme que vous dépensez en divertissements de 50 pour cent. Faites des choses amusantes qui ne demandent pas de dépenses, mais qui laissent à vos enfants une impression durable.
- "4. En famille, décidez que vous ne partirez pas en vacances l'année prochaine à moins d'avoir votre réserve d'un an. Beaucoup de membres de l'Eglise pourraient acheter une réserve complète d'un an avec ce qu'ils économiseraient en ne partant pas en vacances. Passez les vacances à travailler un jardin. Restez ensemble et ce sera aussi amusant.
- "5. Si vous n'avez pas encore de réserves familiales et que vous ayez bateaux, caravanes et autres possessions de luxe, vendez ou échangez l'un d'eux ou plusieurs et procurez-vous votre année de réserves.
- "6. Surveillez les ventes publicitaires des magasins d'alimentation et procurez-vous ce qui a une valeur exceptionnelle.
- "7. Changez le régime familial. Recevez vos protéines de sources moins chères que la viande. La note d'épicerie peut être diminuée." (Ensign, mai 1976, "Food Storage", pages 116-117.)

Faire partie d'une famille plus grande

Des relations normales au sein de la famille qui comprend les parents, les belles-familles, les frères et les sœurs sont bonnes.

En tant que parent ou futur parent, vous êtes-vous jamais posé les questions suivantes :

1. Comment financer les missions et les études des enfants ?
2. Comment avoir de la nourriture, des vêtements, un abri et du combustible pour toute la famille pour une année ?
3. Comment faire toutes les recherches pour le travail généalogique qui doit être fait ?
4. Comment rester proches les uns des autres après que les enfants aient quitté le foyer ?
5. Comment rester proches des enfants même avec les pressions de leurs groupes d'âge ?
6. Comment être proches au sein de la famille au sens large ?

Si vous vous posez ces questions, peut-être vous y trouverez des réponses dans une organisation de famille.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Abraham 2:15. Comment Abraham a montré qu'il se souciait de sa famille agrandie?

2 Néphi 4:1-12. Comment Léhi a-t-il montré qu'il se souciait de sa famille agrandie ?
2. Lisez de 18-30 à 18-32 dans la documentation.

Sauvés éternellement en tant que "chaîne de familles"

Le président Joseph F. Smith a indiqué quel était le destin ultime des familles :

"Qui, à part les saints des derniers jours, pense qu'au-delà du tombeau, nous continuerons dans l'organisation familiale ? Le père, la mère, les enfants se reconnaissent dans les relations qu'ils doivent avoir ensemble et dans lesquelles ils se défendent les uns les autres ? Cette organisation familiale étant une unité dans l'organisation merveilleuse et parfaite de l'œuvre de Dieu et toute destinée à continuer dans le temps et l'éternité ?" (Joseph F. Smith, Gospel Doctrine, page 227.)

Cette organisation parfaite qui doit exister éternellement ne peut pas être créée par des groupes familiaux isolés. Puisque les parents sont eux-mêmes des enfants dans les familles de leurs propres pères et mères, il s'en suit qu'il faut unir les cellules familiales dans une "chaîne de familles" littérale de la dernière génération à la première. "Car sans eux nous ne pouvons pas être rendus parfaits, et sans nous ils ne peuvent pas non plus être rendus parfaits" (D. & A. 128:18).

L'importance possible de cette chaîne des familles est expliquée dans l'explication suivante :

"Si les familles de l'Eglise ont en moyenne quatre enfants, supposons qu'un couple a quatre enfants qui grandissent et que chacun d'eux, en moyenne, a quatre enfants. Si cette augmentation se poursuit sur le même rythme à chaque génération pendant trois générations ou cent ans, il y aurait 64 arrière-petits-enfants ; en deux cents ans, 4 096 descendants ; à la neuvième génération, 262 304 ; à la douzième, 16 787 456 ; et à la quinzième, à peu près cinq cents ans plus tard, 1 074 361 184 descendants ou un tiers de la population actuelle du monde entier !"

("Why family Organizations ?" Improvement Era, août 1965, page 701.)

La gageure qui ressort de l'hypothèse ci-dessus est renversante. Comment une famille peut-elle s'occuper de tous ses besoins personnels et encore atteindre les autres familles de la chaîne des familles ?

Une solution divine

Les Doctrine et Alliances donnent le commandement suivant : "Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire..." (D. & A. 88:119).

Le président Spencer W. Kimball a suggéré une façon d'accomplir cette tâche :

"Il est important aussi que nous cultivions dans la famille le sentiment que nous serons éternellement ensemble... Nous devrions encourager nos enfants à connaître leur famille. Nous devons en parler, faire un effort pour correspondre avec eux, leur rendre visite, réunir les familles, etc." (Courants océaniques et influences familiales, l'Etoile, juillet 1975, p. 5.)

Nous allons illustrer la raison des organisations familiales par les exemples suivants :

Un début, une petite famille Le mari et la femme

Un jeune couple passa deux soirées familiales à décider de leur organisation familiale. Au cours de la première, ils discutèrent d'objectifs fondamentaux qu'ils avaient pour leur famille et les enfants. En voici quelques-uns :

1. Suivre les conseils des dirigeants de l'Eglise en ayant régulièrement des soirées familiales, en se procurant un an de réserves et en faisant des recherches généalogiques.

2. Les buts pour les enfants comprenaient les missions, les études et les liens familiaux grâce à des traditions familiales : Noël, anniversaires et vacances annuelles.

Ils écrivirent ces buts et ces objectifs avec des suggestions précises sur la façon de les mettre à exécution.

Une famille moyenne :
le mari, la femme et les enfants

Une famille de sept enfants avait suivi la méthode suivante pour s'organiser :

1. Le mari et la femme se réunissent une fois par semaine pour planifier. A ce moment-là, ils discutent des activités de la semaine qui vient et les coordonnent. Ils discutent aussi des besoins spéciaux individuels et familiaux.
2. Toute la famille se réunit une fois par mois au cours d'une réunion de coordination familiale, ceci en plus de la soirée familiale hebdomadaire. A ce moment-là, elle discute de trois domaines du service de la prêtrise. En voici les résultats :
 - a. Le travail missionnaire. On discute de l'activité missionnaire de la famille. Une famille à intégrer a déjà été choisie. On discute des fonds missionnaires de la famille et l'on reporte le montant. La famille envoie cinquante francs par mois pour aider un missionnaire à plein temps. On étudie aussi ses rapports.
 - b. La généalogie. Les livres de souvenirs familiaux sont mis à jour, chaque membre de la famille y ajoutant les expériences spirituelles du mois d'avant.
 - c. L'entraide. On discute du prochain jour de jeûne et l'on choisit un bon sujet de jeûne. On discute des progrès faits pour arriver à avoir un an de réserves, tout comme des tâches d'entraide qui avaient été données par la paroisse.

En plus de ce qui vient d'être énoncé, le père a une entrevue mensuelle avec chaque enfant pour évaluer la préparation pour le baptême, la mission et le mariage.

Une famille plus étendue :
Les organisations à plusieurs générations

Une famille qui a compris ce que l'on peut faire a acheté un ranch et a créé une société pour s'en occuper. Ce ranch est un endroit où l'on va se réfugier pour oublier le travail et les soucis et où l'on se retrouve en famille.

Cette organisation familiale a une réunion annuelle au ranch où près de deux cents parents, frères et sœurs, cousins, etc. se retrouvent pour des activités sociales et spirituelles. Lors de cette réunion, des tâches sont distribuées pour la recherche généalogique et l'on y discute de problèmes familiaux spéciaux. Cela a uni la famille.

Que pouvez-vous faire ?

Les exemples ci-dessus montrent quelques façons de "s'organiser". Dans cette vie, il est possible de planifier, non seulement pour le présent, mais pour l'éternité. C'est vraiment l'ordre patriarcal en action. Par la prière et la planification, le Seigneur peut vous guider à répondre à cette responsabilité importante.

S'occuper de ses parents

Dieu a donné aux enfants la responsabilité de s'occuper des parents âgés. Il a été dit qu'il est difficile de comprendre comment une mère peut s'occuper de sept enfants, mais sept enfants ont souvent du mal à s'occuper d'une mère âgée. Cela ne devrait pas exister.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Exode 20:12. Qu'a commandé Dieu au sujet des parents ?

Marc 7:9-13. Qu'a ressenti le Sauveur au sujet de ceux qui ont essayé d'oublier leurs obligations envers leurs parents ?

2. Lisez 18-33 dans la documentation.

A MEDITER

Quelques études de cas de personnes qui ont bien honoré leurs parents âgés et qui s'en sont occupé

1. Jésus, l'exemple suprême. Lisez Luc 2:41-52. Quels étaient les rapports de Jésus avec ses parents ? Lisez Jean 2:1-5. (Remarquez qu'en anglais, la version inspirée de Jean 2:4 dit ceci : "Jésus lui répondit : Femme, que veux-tu que je fasse pour toi ? car je le ferai. Mon heure n'est pas encore venue." Enfin remarquez Jean 19:25-27. Oui, le Seigneur est le grand exemple de son commandement qu'il a donné à Moïse : tu honoreras ton père et ta mère.

2. Le prophète Joseph honora ses parents dans leur vieillesse :

"Il en sera de même pour mon père : il sera appelé le prince de sa postérité..."

"Et bénie est aussi ma mère, car elle est une mère en Israël, et partagera toutes les bénédictions patriarcales de mon père..."

"Bénis est ma mère, car son âme est toujours pleine de bienveillance et de philanthropie, et, nonobstant son âge, elle recevra encore de la force et sera réconfortée au milieu de sa maison : ainsi dit le Seigneur. Elle aura la vie éternelle.

"Et encore, béni est mon père, car la main du Seigneur sera sur lui..."
(Enseignements du prophète Joseph Smith, pages 48-49.)

3. L'amour de Joseph F. Smith envers une mère adoptive :

Charles Nibley, ancien membre de la Première Présidence a écrit ce qui suit au sujet d'un incident de la vie du président Joseph F. Smith :

"Un petit incident touchant dont je me souviens s'est passé lors de notre premier voyage aux îles Sandwich. Lorsque nous débarquâmes sur le quai à Honolulu, les saints indigènes étaient là en grand nombre, avec leurs couronnes de leis, de belles fleurs de tous genres et couleurs. On nous en surchargea, surtout lui plus que quiconque. Le célèbre orchestre hawaïen était là pour nous souhaiter la bienvenue en musique, comme il le fait souvent à l'arrivée des bateaux. Mais pour cette occasion, le maire avait demandé à l'orchestre d'aller à la chapelle "mormone" et d'y jouer pendant les festivités que les indigènes avaient prévues. C'était merveilleux de voir l'amour profond et une affection jusqu'aux larmes que ces gens avaient pour lui. Au milieu de tout cela, je remarquai que l'on amenait une pauvre vieille femme aveugle, chancelant sous le poids de quelque quatre-vingt-dix ans. Elle tenait quelques belles bananes à la main. C'était tout ce qu'elle avait - son offrande. Elle criait : 'Iosepa, Iosepa' (Joseph en hawaïen). Et dès qu'il l'a vit, il courut vers elle, la prit dans ses bras, la serra et l'embrassa sans cesse en lui caressant la tête et en disant : 'Mama, mama, ma chère mama.'

"Les larmes ruisselant le long des joues, il se tourna vers moi et me dit : 'Charlie, elle s'est occupé de moi quand j'étais jeune, malade, sans personne pour le faire. Elle m'a pris chez elle et m'a servi de mère.'

"Oh, c'était touchant, pathétique. C'était beau de voir cette âme noble et merveilleuse se souvenir avec amour de la bonté qu'on lui avait montré, plus de cinquante ans auparavant, et la pauvre chère vieille qui lui avait apporté son offrande d'amour, quelques bananes, c'était tout ce qu'elle avait - pour les placer dans la main de son Iosepa bien-aimé !"

(Preston Nibley, The Presidents of the Church, pages 262-63.)

4. L'expérience vécue par l'évêque Vaughn J. Featherstone avec une grand-mère :

"Il y a plusieurs années de cela, nous vivions à Garden Grove, en Californie. Je supervisais les produits agricoles pour une grande chaîne d'épicerie. Je passai à la maison pour y prendre mon jeune fils, Lawrence, qui avait trois ans à l'époque. Nous allâmes visiter une ferme pour voir si nous pourrions nous y servir en produits. J'allai dans les hangars, examinai les produits et puis on me dit que le fermier, Jack, se trouvait dans la maison. J'allai à la porte d'entrée et sonnai. Une petite dame, d'à peu près 85 ans, toute vieille, les cheveux blancs, fragile, vint à la porte.

"Je lui demandai : 'Jack est-il là ?'

- Non. Son père vient de mourir et il est allé à l'hôpital.

"Elle se mit à pleurer et je lui dis : 'Etes-vous la mère de Jack ?' Elle me dit : 'Oui.'

" 'Je suis désolé pour votre mari.' Et puis je ne fus plus du tout un acheteur de produits agricoles ; je fus un grand-prêtre dans l'Eglise et je lui dis : 'Croyez-vous en la résurrection ?'

- Oui, probablement.

"Et je lui dis alors : 'Le Sauveur a dit : "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort" (Jean 11:25). Et "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père : Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit" (Jean 14:2).' Et je poursuivis avec plusieurs Ecritures sur la résurrection.

"Et puis, en conclusion, je lui dis : 'Votre mari vivra. Il ressuscitera.' Je lui dis : 'Y croyez-vous ?' Je n'arrivai pas à voir si elle y croyait ou pas ; je sus simplement qu'elle n'était pas réconfortée. Aussi je lui dis : 'Croyez-vous en la prière ?'

"Elle me dit : 'Je priais autrefois, mais maintenant si je m'agenouille, je ne peux plus me relever. Quand je prie, j'oublie ce pourquoi je voulais prier. Et quand je suis à genoux et que personne ne vient, je dois attendre jusqu'à ce que quelqu'un vienne.'

"Je lui dis : 'Voulez-vous que Lawrence et moi, nous priions pour vous ?'

"Elle me dit : 'Oui.' Elle ouvrit la porte et nous entrâmes.

"J'aidais cette chère femme à se mettre à genoux et nous commençâmes à prier. Je déversai mon âme au Seigneur pour qu'il réconforte cet esprit, cette petite âme. A peu près au milieu de la prière, je sentis une chaleur et une paix venir en mon cœur et je compris que nos prières avaient reçu une réponse.

"A la fin de la prière, je me relevai et aidai cette dame à se relever. Son visage irradiait la paix. Je lui pris les mains pendant un moment et la regardai dans les yeux. Il y avait de la paix dans ses yeux.

"Lawrence et moi nous sommes partis. Elle vint à la porte lorsque nous sortîmes et que nous montâmes en voiture.

"Lawrence se retourna, la regarda et me dit : 'Papa, c'était une gentille grand-mère.' " (CR, oct. 1974, pages 38-39.)

Ces études de cas vous ont-elles aidé à comprendre ce que le Seigneur a voulu dire par "Honore ton père et ta mère" ? Pouvez-vous penser à des moyens précis d'honorer des parents et des grands-parents âgés ? Quelles sont des façons de les déshonorer ? Voici ce qu'a dit frère Thomas S. Monson :

5. Ecoute ton père qui t'a engendré et ne méprise pas ta mère quand elle est vieille :

"On rencontre trop souvent des 'mères oubliées'. Les maisons de retraite en sont bourrées, les lits d'hôpital en sont pleins, les jours passent - parfois même des semaines et des mois - mais on ne rend pas visite à la mère. Ne pouvons-nous pas comprendre les douleurs de la solitude, l'attente du cœur de la mère quand heure après heure, seule dans sa vieillesse, elle regarde par la fenêtre en attendant l'être cher qui ne lui rend pas visite, la lettre que le facteur n'apporte pas. Elle écoute en attendant le coup à la porte qui ne vient pas, le téléphone qui ne sonne pas, la voix qu'elle n'entend pas. Que ressent une mère lorsque sa voisine accueille avec joie le sourire d'un fils, l'embrassade d'une fille, l'exclamation joyeuse d'un enfant : 'Bonjour, grand-mère.'

"Il y a d'autres façons d'oublier les mères. Chaque fois que nous tombons, chaque fois que nous faisons moins que ce que nous devrions faire, nous oublions les mères en vérité.

"A Noël dernier, j'ai parlé à la propriétaire d'une maison de retraite de Salt Lake City. Du couloir où nous nous trouvions, elle me montra quelques femmes âgées rassemblées dans une salle de séjour paisible. Elle remarqua : 'Voici Mme Hansen. Sa fille lui rend visite toutes les semaines, à 15 h 00 précises, le dimanche. A sa droite, se trouve Mme Peek. Chaque mercredi, il y a une lettre pour elle de son fils qui habite New York. Elle la lit, la relit et puis la conserve comme un trésor précieux. Mais voyez Mme Carroll ; sa famille ne lui téléphone jamais, ne lui écrit jamais, ne lui rend jamais visite. Patiemment, elle justifie cette négligence par des paroles que nous écoutons, mais qui ne convainquent ni n'excusent. 'Ils sont trop occupés.' Honte à ceux qui font de cette noble femme une 'mère oubliée'.

" 'Ecoute ton père, lui qui t'as engendré, et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille', a écrit Salomon (Pro. 23:22). Ne pouvons-nous pas faire d'une 'mère oubliée' une mère dont on se souvient ?" (CR, oct. 1973, pages 27-28.)

Que peuvent faire les enfants pour s'occuper de leurs êtres chers lorsqu'ils sont vieux?

Voici une liste de suggestions :

1. Les accueillir dans le foyer lorsqu'ils ont besoin de soins.
2. Montrer de la patience, de la compréhension et de l'amour envers eux.
3. S'occuper de leurs besoins temporels.
4. Leur montrer de l'amour et les encourager à rester actifs s'ils le peuvent physiquement.

Dans de nombreux cas, la responsabilité de s'occuper d'êtres chers qui sont vieux est très dure et demande beaucoup de sacrifices. Il y a beaucoup de beaux exemples de familles qui ont accepté cette responsabilité et qui y répondent bien. De grandes bénédictions attendent ceux qui feront preuve de ce genre d'amour et de souci.

Biens, testaments et dispositions funéraires

Une bonne préparation en ce qui concerne les biens, les testaments et autres dispositions apporte une sécurité émotionnelle et financière à la famille.

"Frank et Suzanne, un jeune couple heureux avec trois enfants possèdent une jolie maison en banlieue, enregistrée sous le nom de Frank. Frank meurt soudainement sans avoir fait de testament, en croyant que ce n'était pas nécessaire puisque Suzanne devait hériter de tout ce qu'il possédait. Suzanne découvre qu'elle ne peut pas entretenir la maison et faire le trajet avec les enfants, elle décide donc de la vendre. Selon la loi de l'endroit où vit Suzanne, Suzanne ne possède qu'un tiers de la maison et les deux autres tiers appartiennent aux trois enfants. Elle ne peut pas vendre sans passer par un tribunal. Il faut nommer un administrateur des biens et faire estimer la maison par un expert des tribunaux. Même à ce moment-là, Suzanne ne pourra toucher à l'argent de la vente sans un ordre du tribunal chaque fois qu'elle voudra faire une dépense...

"Marc et Jeanne sont mariés pendant quinze ans, mais ils n'ont pas d'enfants. Ils ont des biens considérables, y compris une maison qui est enregistrée sous le nom de Jeanne. Jeanne meurt dans un accident et quand Marc essaie de vendre la maison, il découvre que parce que sa femme n'avait pas fait de testament, il n'en est pas le seul propriétaire. Le père de Jeanne qui s'était amèrement opposé à son mariage et qui ne les a plus revus depuis leur mariage est, selon la loi, le propriétaire de la maison, des actions et des bons que Marc avait achetés de ses économies et qu'il avait placés au nom de Jeanne pour la protéger...

"Une célibataire épousa un homme plus âgé qu'elle qui avait des enfants adultes de sa première femme. Il possédait une maison et un magasin qui était leur seul moyen de subsistance. Il meurt sans testament et elle continue à faire fonctionner le commerce pendant trois mois au bout desquels un fils du premier mariage est nommé administrateur des biens. Finalement, elle est forcée de racheter les deux tiers qui, par la loi, étaient allés aux enfants du premier mariage. Son mari voulait qu'elle reçoive tout pour la durée de sa vie mais, sans testament, cela ne fut pas possible." (Celestia J. Taylor, "Family Protection, Wills, Estate Planning", Relief Society Magazine, juillet 1967, pages 545-46.)

L'obligation de s'occuper de sa famille dépasse-t-elle cette vie ?

Pourquoi un homme devrait-il se soucier de ce qui arrivera à ses biens matériels après sa mort ?

Comment de sages préparatifs pourraient-ils calmer l'angoisse qui accompagne la mort ?

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

Genèse 23:1-20. Que fit Abraham à la mort de Sarah ?

D. & A. 42:45. Quelle est la meilleure façon de réagir face à la mort ?

D. & A. 83:2-3. Ces obligations s'étendent-elles par-delà la mort ?

2. Lisez de 18-34 à 18-49 dans la documentation.

A MEDITER

Planifier pour ce qui est inévitable

Quel homme ne ressentirait pas l'angoisse des regrets s'il pouvait savoir que par manque de bonne préparation ou par une négligence stupide, il a laissé sa femme et ses enfants avec de lourds fardeaux financiers ou une énorme adaptation dans la façon de vivre après sa mort. On peut se préparer à de telles éventualités de nombreuses façons. Les questions suivantes doivent vous faire prendre conscience de considérations importantes.

- Q. (Vrai ou faux) Je peux écrire mon testament sans l'aide d'un notaire et il sera quand même valide.
- R. Techniquement cela peut être vrai, mais ce n'est pas sage. Des testaments écrits sur des enveloppes ou ailleurs ont été acceptés. Pourtant la loi est nécessairement précise et technique. Les testaments d'amateurs peuvent être valides, mais ils contiennent souvent des erreurs ou des écrits qui rendent nul tout le testament. Il est plus sûr de travailler avec quelqu'un qui connaît la loi et les formules requises par le pays où vous vivez.
- Q. Qui doit faire son testament ?
- R. En général tous les couples mariés qui ont des enfants mineurs doivent faire un testament. Il peut être utilisé pour désigner qui s'occupera des enfants mineurs si les deux conjoints disparaissaient. Tous ceux qui ont des biens importants doivent consulter un notaire au sujet du testament.
- Q. (Vrai ou faux) Est-ce sage d'avoir tous les biens (maisons, terre, automobiles) en co-propriété entre le mari et la femme pour que si l'un meurt tout passe à l'autre automatiquement.
- R. C'est souvent sage, mais pas toujours. Consultez soigneusement les lois locales pour voir si cela convient pour vous.
- Q. Lorsque j'ai des enfants que je sais pouvoir faire mes dernières volontés et ne pas se battre pour les biens, pourquoi devrais-je faire un testament ?
- R. Un testament dans un cas comme cela est important pour deux raisons. D'abord la loi ne reconnaît pas les arrangements verbaux et, sans un testament écrit, elle interviendra peut-être dans un sens contraire à votre volonté. Deuxièmement, d'autres personnes que les enfants contestent parfois la division des biens. Sans un testament bien écrit, il faudra de longs jugements qui reviendront cher et il en résultera une perte de biens.
- Q. Quelle est la différence entre l'assurance à terme, l'assurance-vie et les rentes annuelles ?

- R. L'assurance à terme est une assurance où l'assuré paie une prime pendant un certain nombre d'années (terme) pour une somme donnée (valeur nominale) à payer à une personne donnée (le bénéficiaire). Pendant les jeunes années, les primes sont bon marché, car il s'agit d'une protection pure. Si l'assuré dépasse le terme spécifié (de 5 à 20 ans) il ne reçoit rien. L'assurance-vie entière combine la protection à l'investissement. L'assuré paie une prime fixe en général toute sa vie, mais parfois pendant un petit nombre d'années pour la protection décès. Mais ses primes sont investies par la compagnie et certains bénéfices sont remis au détenteur de la police. C'est la valeur comptante de l'assurance. Le détenteur de la police peut utiliser cet argent de plusieurs façons spécifiées dans la police d'assurance. Pendant les jeunes années, les primes de l'assurance entière sont plus élevées que pour l'assurance à terme. Une rente est une police qui garantit un revenu donné pour la vie de l'individu. Les primes peuvent être payées pendant une longue période de temps ou en une seule fois.
- Q. (Vrai ou faux) L'assurance à terme est l'assurance la moins chère car elle fournit une protection pure et ne présente pas de garantie de remboursement si la personne dépasse la fin du terme.
- R. Alors que les primes de l'assurance à terme sont bien moins chères pendant les jeunes années par rapport aux autres genres d'assurance-vie, en fin de compte, une assurance-vie entière peut être moins chère car le détenteur de la police reçoit une partie de son investissement dans l'argent qui accumule l'intérêt.
- Q. Qu'est-ce qui ne va pas chez l'homme qui dit : "Je veux attendre jusqu'à ce que j'aie vieilli pour faire mon testament parce que plus tard je saurai mieux ce que je veux faire de mes biens" ?
- R. Si vous répondez que l'homme est dans l'erreur car il ne sait pas quand il va mourir, vous avez raison, mais ce n'est qu'une partie du problème. Un testament, contrairement à un contrat, peut être annulé ou changé à n'importe quel moment. Il ne lie et ne devient permanent qu'au moment de la mort.
- Q. (Vrai ou faux) Si je veux prendre des dispositions spéciales pour mon enterrement ou mes funérailles, je dois les écrire dans mon testament pour veiller à ce qu'elles soient suivies.
- R. Les demandes inhabituelles qui peuvent toucher à des dispositions avec lesquelles votre famille pourrait ne pas être d'accord pourraient être spécifiées dans un testament pour veiller à ce qu'elles soient satisfaites. Les dispositions ordinaires (programme funéraire et lieu de sépulture) peuvent être exprimées à des parents ou des amis avec l'assurance qu'ils respecteront vos désirs. Cependant si vous le désirez, vous pouvez écrire votre demande dans votre testament.
- Q. (Vrai ou faux) Les revenus tirés des remboursements d'une assurance-vie sont imposables comme revenus, mais pas au même taux que des revenus normaux.
- R. Bien que certains pays fassent acception de cette règle, en général le bénéficiaire d'une assurance-vie n'a pas à payer d'impôts. En général cette somme est ajoutée aux biens pour l'impôt foncier.
- Q. Comprenez-vous quelles sont les quatre possibilités de recevoir le paiement de l'assurance ?
- R. Fondamentalement il y a quatre possibilités pour recevoir le paiement d'une assurance-vie au bénéficiaire :

- a. Paiement de la somme totale. La somme est payée complètement en une fois.
- b. Paiement par traite. La somme est payée par un nombre donné de traites.
- c. Revenu à vie. Une somme donnée est payée au bénéficiaire pendant sa vie. En général, on garantit un certain nombre de paiements à une autre personne si le bénéficiaire devait mourir prématurément.
- d. Intérêts sur le montant. Le bénéficiaire peut choisir de laisser la somme en dépôt à la compagnie et de se faire payer les intérêts. Bien sûr, le bénéficiaire peut retirer toute la somme ou une partie à n'importe quel moment.

Avant de remplir la liste de contrôle personnelle ci-dessous, lisez 32-7 de la documentation pour mieux savoir comment vous préparer à l'éventualité du décès.

Est-ce que je prévois pour ma famille en cas de décès ?

- | | |
|---|----------------|
| <ul style="list-style-type: none"> 1. Est-ce que ma femme et moi nous avons des testaments valides et à jour ? 2. Dans les testaments avons-nous désigné les tuteurs des enfants ? 3. Suis-je suffisamment assuré pour couvrir les frais d'enterrement et laisser assez d'argent à ma famille ? 4. Nos testaments, polices d'assurances et autres papiers de valeur se trouvent-ils dans un endroit sûr, mais accessible ? 5. Ai-je toujours la même idée de bénéficiaires pour l'assurance ou ai-je ajouté les enfants ou fait d'autres changements selon les besoins ? 6. Avons-nous discuté de l'endroit de notre enterrement et des dispositions spéciales que nous pourrions désirer ? 7. Avons-nous étudié les lois gouvernant les héritages du pays pour voir si nous devons prendre des dispositions spéciales pour inscrire les maisons et les biens sous le nom qui convient ? 8. Avons-nous discuté de l'utilisation des ressources, de la façon dont l'assurance devrait être payée et autres plans en cas de décès ? | <p>Oui Non</p> |
|---|----------------|

Note : Les lois régissant l'imposition des héritages et la distribution des biens varient de pays à pays. Il existe des moyens de transférer graduellement des biens aux enfants avant le décès et dans certains cas, cela peut améliorer le testament. Demandez l'aide d'un notaire dans ce cas.

Un peu comme les cieux

Le foyer des saints des derniers jours devrait être un havre où les membres de la famille reviennent pour se reposer spirituellement, mentalement et physiquement.

Je ne peux pas définir ce que j'ai ressenti en entrant dans ce foyer. Il y avait un esprit tout particulier. Cela ne tenait pas tant à l'ameublement, ni à l'architecture. C'était dans la façon dont les membres de la famille se traitaient. Chacun d'eux semblait aimer les autres. Cela fut tout particulièrement évident lorsque nous nous agenouillâmes pour prier et que Lucie, la plus jeune, fit la prière. "Cher Père céleste, nous te remercions pour chaque membre de la famille, pour la chance que nous avons de vivre ensemble sur terre. Aide-nous à être dignes de vivre à jamais ensemble." En nous relevant, nous sentîmes de la révérence. Oh, il y avait des malentendus et des disputes occasionnelles, mais on les traitait avec amour et compréhension. Il me sembla presque que cette famille ne se sentirait pas déplacée dans les cieux, car elle y vivait déjà sur terre, en quelque sorte.

Le président David O. McKay a dit :

"Il est possible de rendre le foyer un peu comme les cieux ; en fait, je m'imagine les cieux comme la continuation du foyer idéal." (Gospel Ideals, page 490.)

Cette leçon va discuter de suggestions pratiques pour vous aider à établir un foyer idéal.

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :

D. & A. 42:45. Comment cette Ecriture peut-elle s'appliquer au foyer ?

D. & A. 4:5-7. Comment une bonne vie de famille nous aide-t-elle à acquérir les qualités inscrites ici ?

2. Lisez de 19-1 à 19-15 dans la documentation.

A MEDITER

Les caractéristiques d'un foyer idéal

Prenez une feuille de papier et un crayon. En haut de la feuille, écrivez : Caractéristiques d'un foyer idéal. Prenez maintenant la documentation, de 19-5 à 19-15. En

lisant, écrivez sous ce titre les caractéristiques d'un foyer idéal telles qu'elles sont suggérées par les dirigeants de l'Eglise. Votre liste pourrait commencer de la façon suivante :

Caractéristiques d'un foyer idéal

1. Un foyer idéal ne dépend pas de possessions matérielles. La caractéristique importante, c'est l'esprit qui règne au foyer.
2. Les parents consacrent du temps à rendre leurs enfants heureux.
3. Autres caractéristiques.

Elever notre conduite au niveau de l'idéal

Beaucoup de gens se découragent lorsqu'on leur présente une description de l'"idéal". L'activité précédente vous a peut-être poussé à dire : "Je suis si loin de l'idéal !" ou bien "Nous n'y arriverons jamais !" Le découragement et une attitude négative sont les outils de l'adversaire. Ils sont l'opposé d'une foi vivante en Christ.

Lisez 1 Néphi 3:7

Néphi se vantait-il ?

Quelle preuve avons-nous qu'il voulait dire ce qu'il a dit ?

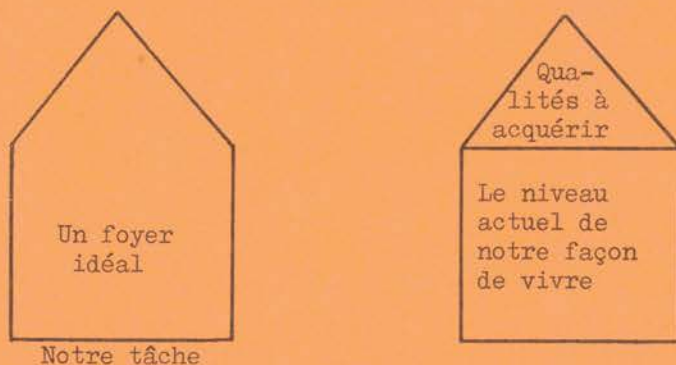
Comment cela s'applique-t-il à nous lorsque nous recherchons l'idéal pour le foyer?

Le président Kimball a dit :

"Dans l'Eglise, des centaines de milliers de saints fidèles ont vraiment consacré leur vie et leur énergie à l'œuvre du Seigneur, avec la certitude qu'en le faisant, ils sont agréables à ses yeux.

"C'est cependant décevant de trouver beaucoup d'autres membres qui ne veulent pas faire confiance au Seigneur - ou faire confiance à sa promesse quand il dit : "Mettez-moi de la sorte à l'épreuve." Je me demande souvent pourquoi les hommes ne peuvent pas faire confiance à leur Seigneur. Il a promis à ses enfants toutes les bénédictions selon leur fidélité, mais l'homme inconstant place sa confiance dans "le bras de la chair" et se met à suivre son propre chemin sans l'aide de celui qui pourrait tant faire." (Faith Precedes the Miracle, page 3.)

Notre responsabilité - élever le niveau de notre façon de vivre



Quelques considérations :

1. Choisissez un domaine que vous voudriez améliorer (utilisez la liste que vous avez compilée au début).
2. Alma 17:2-4. Par la prière et le jeûne, recherchez l'Esprit du Seigneur pour vous aider à améliorer ce domaine.

Lisez maintenant ce qu'a écrit le président Heber J. Grant :

"Je ne crois pas qu'aucun homme vive à la hauteur de son idéal, mais si nous nous efforçons et essayons de nous améliorer, jour après jour, au mieux de nos possibilités et si nous y travaillons, nous remplissons notre devoir. Si nous cherchons à remédier à nos défauts, si nous vivons de telle sorte que nous puissions demander à Dieu sa lumière, la connaissance, l'intelligence et surtout son esprit pour pouvoir surmonter nos faiblesses, eh bien, je vous dis que nous nous trouvons sur le chemin étroit et resserré qui mène à la vie éternelle. Et nous n'avons plus besoin d'avoir peur." (Gospel Standards, pages 184-85.)

La prêtrise en action dans le foyer

Parce qu'il a la prêtrise, le père a le droit d'accomplir les ordonnances et de donner les bénédictions que le Seigneur a ordonnées pour la famille.

"C'était un dimanche après-midi. Nous étions tous allés à l'Ecole du Dimanche et l'heure de la réunion de Sainte-Cène approchait. Mon jeune fils, qui pensait être assez allé à l'Eglise pour la journée, demanda assez négativement : "Papa, tu retournes à l'Eglise ce soir ?" Je lui répondis rapidement : "Bien sûr." Il me demanda ensuite : "Pourquoi ?" Désireux de lui enseigner une leçon sur l'importance qu'il y a à aller à l'Eglise, je restai silencieux en cherchant la meilleure réponse possible.

"Alors qu'il me fallait réfléchir, ma fille de neuf ans, Kathryn n'en avait pas besoin. Elle répondit aussitôt. En réponse à la question posée : "Pourquoi vas-tu à l'Eglise de nouveau ?", elle répondit sur un ton convaincu : "Parce que papa est un détenteur de la prêtrise, voilà." Sa réponse fut un choc pour moi et me causa un plaisir immense. Mes yeux se remplirent de larmes en considérant la vérité qu'elle venait de citer si rapidement et simplement.

"Et je pensai : 'Un détenteur de la prêtrise - mais c'est mieux que de venir d'Harvard ou de Princeton (N. d. T. Deux des plus grandes universités américaines) ou d'être n'importe quel autre homme. Je suis un détenteur de la prêtrise', dis-je tout bas. Cela sonnait bien. Quel honneur et quelle joie d'être un détenteur de la prêtrise !" (George Durrant, Love at Home - Starring Father, pages 7-8.)

Qu'est-ce que cela veut dire être "un détenteur de la prêtrise" ? Quelles bénédictions un foyer où il y a un détenteur de la prêtrise peut-il recevoir ?

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci :
 - 1 Samuel 2:27-36 ; 3:11-14 ; 4:10-18. Pourquoi le Seigneur a-t-il maudit Eli et ses fils ?
 - D. & A. 121:39-46. Dans quel esprit la prêtrise doit-elle diriger le foyer ?
2. Lisez de 19-16 à 19-26 dans la documentation.

Le rôle de la prêtrise au foyer

"De nombreux sociologues, éducateurs et ecclésiastiques s'alarment de voir combien le rôle du père diminue en général dans la société. Des études montrent que l'influence du père dans le foyer diminue de façon alarmante et des écrivains se sont attachés à le révéler. Les responsabilités qu'il assumait autrefois sont laissées à la mère ou, bien souvent, personne ne les assume. On peut penser que c'est l'une des raisons de l'effrayante augmentation de la délinquance juvénile dans de nombreux pays aujourd'hui...

"Parlant simplement de la famille, l'ordre patriarcal implique le fait que le père est l'autorité présidente au foyer.

"Le Dr John A. Widtsoe a écrit :

" 'La position que les hommes occupent dans la famille et surtout ceux qui détiennent la Prêtrise de Melchisédek, est de la première importance. Elle doit être reconnue sans équivoque et maintenue dans l'ordre et avec l'autorité que Dieu a conférée à l'homme en le plaçant à la tête de sa famille.

"Il n'y a pas d'autorité supérieure à celle du père en ce qui concerne l'organisation de la famille, surtout lorsque cette organisation est présidée par un homme qui détient la prêtrise supérieure... L'ordre patriarcal est d'origine divine et continuera dans le temps et pour l'éternité. C'est la raison particulière pour laquelle les hommes, les femmes et les enfants doivent comprendre cet ordre et cette autorité dans le foyer du peuple de Dieu et chercher à en faire ce que Dieu veut qu'ils soient : une préparation et un apprentissage pour ses enfants de l'exaltation dans le plus haut degré de gloire. Au foyer, c'est toujours le père qui est investi de l'autorité présidente pour toutes les affaires du foyer et tout ce qui concerne la famille ; il n'y a pas d'autorité supérieure à celle-là." (Le Sauveur, la prêtrise et vous, cours 1973-74 pour les collèves de la Prêtrise de Melchisédek, pages 200-201.)

La prêtrise est un don pour bénir

Quel est alors le but de la prêtrise ? La Première Présidence a répondu :

"Celui qui détient la prêtrise est l' "agent" du Seigneur, et il s'occupe "des affaires du Seigneur" (D. & A. 64:29). Il est appelé pour être le témoin du Seigneur en tout temps et en tout lieu. La première et la plus grande responsabilité du détenteur de la prêtrise consiste à bénir et à instruire sa propre famille." (Quand tu seras convertis, affermis tes frères", guide d'étude pour les collèves de la Prêtrise de Melchisédek de l'Eglise pour 1974-75, pages V et VI.)

Etre un digne détenteur de la prêtrise jour après jour

Puisque la prêtrise donne à un homme le droit de bénir et d'enseigner, comment cela s'applique-t-il aux situations quotidiennes ? Comment un détenteur de la prêtrise réagira-t-il à ce qui suit :

Avec sa femme :

Il rentre du travail et voit que sa femme a eu une journée très difficile. Elle a eu du mal à faire tenir les enfants tranquilles et une grande partie du travail ménager est négligée.

Sa femme se sent déprimée et elle a besoin de force spirituelle.

Avec ses enfants :

- L'un des enfants a menti au sujet d'argent laissé sur la commode.
- Le plus jeune pose un problème. Il semble avoir besoin d'attention.
- Le plus âgé va être ordonné diacre dans deux mois.

Au travail :

- L'un des collègues comprend mal une demande et se fâche.

Recevoir les bénédictions de la prêtrise en tant que femme et mère

Bien qu'elle ne détienne pas la prêtrise, une femme peut recevoir toutes les bénédictions qui découlent de la prêtrise. Comment une femme qui désirerait voir la prêtrise agir dans son foyer, réagirait-elle à ce qui suit :

1. Elle vient d'être appelée à un poste de la paroisse qui la submerge.
2. Elle a besoin de rapports forts et spirituels avec son mari.
3. Elle sent que le plus âgé de ses enfants a des problèmes à l'école.
4. Dernièrement, elle a ressenti qu'elle a besoin d'une bénédiction spéciale du Seigneur - plus d'optimisme et d'amour envers sa famille, de la force pour faire face aux problèmes quotidiens qui lui arrivent en tant que mère.

Quelques questions

Comment pouvez-vous rechercher les bénédictions de la prêtrise dans votre vie ?

Pour les hommes : D'après les déclarations ci-dessus, pourquoi est-il important que vous soyez un détenteur digne de la prêtrise ?

Pour les femmes : Dans votre recherche du partenaire éternel, pourquoi est-ce important que vous cherchiez un homme qui honore la prêtrise ?

Quelle est la dernière fois où vous avez demandé à votre père* ou époux de vous donner une bénédiction ? Comment votre façon de considérer les bénédictions de la prêtrise peut-elle affecter celle dont la prêtrise agira dans votre foyer ?

*Dans le cas où le père est inactif ou non-membre, nous avons le droit de demander une bénédiction aux dirigeants du collège ou à l'évêque.

Edifier une famille éternelle

Etablir une famille orientée vers l'Evangile sur terre préfigure la plénitude glorieuse qui viendra dans l'autre monde.

Au milieu d'une dispute au sujet des finances familiales, Michel Jean s'arrêta au milieu d'une phrase et regarda sa femme avec une expression étrange.

- Ça ne suffit pas, dit-il avec surprise.

- Qu'est-ce qui ne suffit pas ? lui dit sa femme d'un ton sec.

- Le mariage au temple. C'est comme un canal de béton sans eau.

- De quoi parles-tu ? lui demanda Suzanne, maintenant franchement exaspérée. Nous parlions d'argent, tu as oublié ?

- Cela m'a frappé soudain. Le mariage au temple n'est pas le mariage éternel. C'est comme un canal construit parfaitement qui ne contiendrait pas d'eau.

Suzanne en oubliait sa colère. "Que veux-tu dire ?"

- Le mariage au temple est le canal du mariage éternel, mais on peut avoir un canal vide. Tu vois, dit-il sérieusement, suppose qu'en ce moment-même, le toit de la maison cède et nous tue tous deux. Il sourit faiblement. Nous nous sommes mariés au temple. Penses-tu que nous aurions un mariage éternel ? Pense à notre mariage. Est-ce un mariage céleste ?

Sa femme secoua lentement la tête. "Probablement pas et c'est affreux."

Michel acquiesça. "Nous avons simplement assumé qu'il suffisait d'être mariés au temple. Mais nous devons essayer d'édifier un mariage céleste. Nous avons le canal. Remplissons-le de ce qu'il devrait contenir."

A ETUDIER

1. Lisez les Ecritures suivantes et répondez aux questions à la lumière de celles-ci:

D. & A. 132:20-23. Bien que vous l'avez déjà lue, relisez la promesse du Seigneur à ceux qui édifient leur mariage de sa façon.

2. Lisez de 20-1 à 20-14 dans la documentation.

Céleste, terrestre ou téléste

Dans la section 76 des Doctrines et Alliances, le Seigneur décrit les trois grands niveaux d'accomplissement éternel. Il nous dit en détail à quoi ressemble chaque royaume, ce qu'il faut faire pour chacun d'eux et les récompenses que recevront ceux qui en feront partie. Voilà une généralisation de ces niveaux :

Céleste : Caractérisé par un profond engagement envers Dieu et ses voies (vaillance). Ses habitants ont donné ce qui était nécessaire pour atteindre cette gloire. L'obéissance était le mot-clé. Comme récompense, ils recevront une plénitude de joie, seront associés au Père et au Fils et auront droit à une famille éternelle.

Terrestre : Caractérisé par une bonne conduite honnête, mais sans l'engagement envers le Christ que l'on trouve au niveau céleste. Ce sont les hommes honorables de la terre. Bien qu'ils jouissent d'une grande gloire, ils ne reçoivent pas la plus haute et ils ne sont pas en compagnie de leur famille ou de Dieu le Père.

Téléste : Caractérisé par le souci de soi. Ses habitants sont les "méchants de la terre" qui ne se sont souciés ni de Dieu ni d'autrui. Leur gloire semblable à celle des étoiles est belle et merveilleuse, mais pâle par rapport aux deux gloires qui lui sont supérieures. Il n'y a pas d'association avec le Père ni avec le Fils. Dans un sens, on peut utiliser ces niveaux d'accomplissement éternel comme mesures de la vie actuelle. Notez soigneusement dans le tableau ci-joint ce qui constitue les divers genres de mariages. N'ont-ils pas un rapport avec les niveaux éternels ? Les mariages ne pourraient-ils pas être classifiés comme étant téléstes, terrestres ou célestes ? Quel est le vôtre ? Où voulez-vous être ?

Nous ne voulons pas dire que le niveau du mariage céleste n'existe que dans l'Eglise. Beaucoup de gens ont vécu et vivent selon des principes exemplaires et ont donc édifié des mariages solides et heureux bien qu'ils n'aient pas reçu l'Évangile. De même dans l'Eglise, nous trouvons des mariages aux trois niveaux.

En réalité, il y a probablement des éléments des trois niveaux dans la plupart des mariages. Même ceux qui réussissent et en général sont célestes peuvent de temps en temps baisser. Nous avons généralisé ces catégories pour illustrer le potentiel que nous devrions nous efforcer d'atteindre et les problèmes que nous devrions essayer d'éliminer.

NIVEAUX SPIRITUELS DES RELATIONS MATRIMONIALES

NIVEAU DU MARIAGE PHASES DE LA VIE CONJUGALE	TELESTE	TERRESTRE	CELESTE
QUALITE DE L'AMOUR	EGOISTE Physique - transitoire	MUTUEL Physique - stable	ETERNEL Physique/spirituel - Eternel
CENTRE DE LA VIE	SATISFACTION PERSONNELLE Choses matérielles prédomi- nantes Participation culturelle ignorée Eléments spirituels submergés Rapports avec Dieu rejetés	HONNEURS DES HOMMES Participation culturelle prédominante Possessions matérielles dominantes Eléments spirituels submergés Rapports avec Dieu en option	FAVEUR DE DIEU Rapports avec Dieu prédominants Eléments spirituels dominants Valeur donnée au développement culturel Possessions matérielles appréciées
COMMUNICATION	OPPOSEE Incriminante Troublée Désordonnée DEVASTATRICE	QUI SOUTIENT Utile Claire Facile SATISFAISANTE	QUI ELEVE Inspirante Claire Qui pousse à progresser EDIFIANTE
AMBIANCE DU FOYER ATTITUDES	QUERELLEUSES Compétition Jalousie MALHEUREUSES	COOPERATIVES Respect mutuel Affection HEUREUSES	HARMONIEUSES Unité Dévouement PLEINES DE JOIE
EFFET OU DESTIN	FIN RAPIDE	JUSQU'A LA MORT	ACCROISSEMENT ETERNEL